

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB
INSTITUT D'ARCHITECTURE E

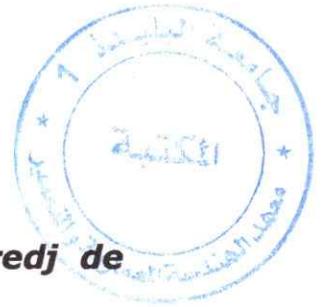
4-720-565-EX-1



4.720-565-EX-1

Master 2 ARVITER

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE



***Lecture du Projet du Complexe Touristique de Sidi Fredj de
l'Architecte F. Pouillon.***

Projet d'extension du complexe.



Réalisé par :

Bouzid Aicha

Ziani Hadjer Khawla

Encadreur :

Mr. Saidi Mohamed

Co-Encadreur :

Mme. Tiyar Manel

2015/2016

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la force et le courage nécessaire à l'aboutissement de ce travail.

Nous tenons à remercier nos encadreurs Mr Saidi et Mme Tiyar pour leur particulière et remarquable méthode d'enseignement.

Nous remercions chaleureusement nos deux familles pour leur soutien.

Nos remerciements vont également à tous nos enseignants qui nous ont guidés durant tout le cursus universitaire.

Nous tenons à remercier les membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'accepter de juger notre modeste travail.

Finalement merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

Hadjer Khawla et Aicha

DEDICACES

A la mémoire de mon père qui nous a quitté il y'a trois ans, pour son affection et sa tendresse, pour sa présence, sa confiance et son soutien, à toi papa je dédie ce travail.

A ma très chère maman, pour ses sacrifices, son amour, son soutien et ses encouragements, à toi maman je dédie ce travail.

A mes très chers frères Azzedinne et son fils Bahiedinne, Safieddine, et Zinou, qui ont toujours été présents à m'encourager et me soutenir.

A ma très chère sœur Hiba, son mari et sa fille Alae Jumana, pour leur confiance, leur soutien et leur aide.

A tous les membres de la famille Ziani et Boussahel.

Spécialement à mon oncle Roshdi et ma tante Mériem.

A Mr et Mme Hachemi pour leur présence permanente et leurs encouragements.

A Chikirine Reda et son adorable petite famille pour leur accueil chaleureux et leur aide.

A mes cousins et cousines, à tous mes amis, et plus particulièrement, Ryma, Souhila, Thileli, Racha, Lamia, Asma et Aicha mon amie et ma binôme.

Hadjer Khawla

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

Mes chers parents (mon père notre trinôme) et ma maman qui m'ont soutenu sans failles à toutes les étapes de ma vie et à toutes les épreuves de ma scolarité.

Sans oublié mes très chers Ami Djamel et Khalti Nacera...

Mes frères, Messaoud et sa femme, les mariés : Abd ElHakim et Elhachemi et leur mariées, et de ma part je vous soutiendra pour votre mariage qui aura lieu la veille de ma soutenance, mes frères qui m'ont toujours soutenu et encourager, Ali et Yacer.

Toutes les sœurs que j'ai...

Mes grands-parents ainsi mes deux familles BOUZZID et BELLAL, grand et petit, oncles, tantes spécialement khalti Karima, mes cousins, et mes cousines...

Mes chères amies et mes camarades de promotion, avec lesquels j'ai passé le plus clair de mon temps durant ces cinq dernières années...

Ma chère sœur ma binôme, un trésor que j'ai rencontré ...

Aicha



Université de Blida 1 - Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Master 2 - Architecture Ville et Territoire
BOUZID Aicha et ZIANI Hadjer Khawla



SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF

Problématique générale du master ARVITER	1
1.1 -Introduction	4
1.2 -Présentation du cas d'étude	5
1.3 -Problématique	6
1.4 -Démarche Méthodologique : Analyse Typo-Morphologique	8
1.5 -Résumé des chapitres	15
1.6 -Conclusion	16

CHAPITRE 2 : ETAT DE CONNAISSANCES

2.1 -Biographie de l'architecte	19
2.2 -Ses Maîtres	20
2.2.1 -Auguste Perret	20
2.2.2 -Eugène Beaudoin	20
2.2.3 -Architectures du monde	21
2.2.4 -L'architecture de l'Iran	21
2.2.5 -L'architecture Grecque	22
2.2.6 -L'architecture locale	22
2.3 -F. Pouillon en Algérie	23
2.4 -Progrès techniques et stylistiques	25
2.5 -La Vision de F. Pouillon sur l'Architecture	26
2.5.1 -Le Rapport à la ville et à l'histoire	26
2.5.2 -Le Rapport à l'architecture	27
2.5.3 - L'architecture hôtelière de F. Pouillon	28
2.6 -Pouillon à travers ses projets	31
2.6.1 -Analyse de deux exemples en Algérie	31
2.6.1.1 -Le complexe touristique de Zeralda	31
2.6.1.2 -Complexe touristique de Matarès	33
2.6.2 -Conclusion	34

CHAPITRE 3 : CAS D'ETUDE

3.1 -Présentation du cas d'étude : Choix du cas d'étude	35
3.2 -Situation géographique	36
3.3 -Accessibilité de Sidi-Fredj	37
3.4 -Lecture Diachronique	38
3.4.1 -Processus historique	38
3.4.1.1 -Sidi Fredj en 1959 : Avant la construction du complexe touristique	38
3.4.1.2 -Sidi Fredj en 1972 : Après la construction du complexe touristique	39
3.4.2 -Implantation du complexe touristique	40
3.4.3 -Synthèse	42
3.5 -Lecture Synchronique	43
Partir 1 : Echelle de l'ensemble	43
3.5.1 -Echelle de l'ensemble : Le complexe touristique de Sidi Fredj	43
3.5.1.1 -Situation et accessibilité du complexe touristique de Sidi Fredj	44
3.5.1.2 -Le complexe touristique de Sidi Fredj	45
3.5.1.3 -Les principales composantes du complexe	45
3.5.2 -Vents dominants et ensoleillement	51
3.5.3 -Analyse de l'ensemble : Plan de masse	51
Partie 2 : Echelle de l'édifice	53
3.6 -Echelle de l'édifice : Complexe Touristique de Sidi Fredj	53
3.6.1 -Analyse architecturale	53
3.6.2 - Tableau Synthèse	57
3.6.3 -Conclusion	58

CHAPITRE 4 : PROJET D'EXTENSION DU COMPLEXE

4.1 -Choix du site d'intervention	59
4.2 -Présentation de l'air d'intervention	59
4.2.1 -Situation et délimitation du site	59
4.2.1.2 -Bâtiments avoisinants	61
4.2.1.3 -Accessibilité au site d'intervention	62
4.2.1.4 -Morphologie du site	63
4.3 -La genèse du projet d'extension	64
4.3.1 -Echelle de l'ensemble	64
4.3.2 -Echelle de l'édifice	65
4.4 -Programme fonctionnel	73
4.4.1 -L'Hôtel	73
4.4.2 -La Tour	74
4.5 -Dossier graphique	75
4.5.1 -Les plans	75
5.1.1 -Les plans de L'Hôtel	75
5.1.2 -Les plans de la Tour	76
4.5.2 -Les façades	77
5.2.1 -Les façades de L'Hôtel	77
5.2.2 -Les façades de la Tour	78
4.6 -Conclusion	79



Université de Blida 1 - Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Master 2 – Architecture Ville et Territoire
BOUZID Aicha et ZIANI Hadjer Khawla

CHAPITRE 1

CHAPITRE INTRODUCTIF





Problématique générale du master ARVITER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans



causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquels va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua non d'une production durable de l'habitat humain.



Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.¹

¹ Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza.



1.1 -Introduction

Ce qui peut sembler intrigant en architecture, c'est l'histoire d'un lieu et des éléments qui perdurent dans le temps. Certaines architectures résistent et affirment leur présence au fil du temps. Ce qui fait le charme de l'architecture touristique de Fernand Pouillon, c'est son rapport à l'histoire.²

Fernand Pouillon avait une approche de l'architecture très différente de celle de ses contemporains, qui selon lui, attachaient une grande importance à l'image de l'architecture et aux technologies très développées de l'époque suivant une sorte de mode du moment.³

Interpellé en Novembre 1965 en Algérie par Jacques Chvalier, Fernand Pouillon fut désigné architecte en chef pour l'aménagement touristique de tout le territoire Algérien. Alger, Annaba, Jijel, des projets majestueux ont été construits.

« Fernand Pouillon est un architecte particulier, et le mieux qualifié pour (à) construire en Algérie après l'indépendance. »⁴

F. Pouillon est sans doute l'architecte de son siècle, et celui qui pouvait se vanter d'avoir le plus de bâti dans le monde. En effet, entre logements, hôtels, écoles, universités, gares routières. Son architecture s'étale sur quatre sites majeurs, la Provence à Marseille, l'Algérie, l'Ile de France et l'Iran. C'est là où se situent l'essentiel de ses réalisations depuis qu'il a construit son premier immeuble en 1934 jusqu'à sa mort en 1986.⁵

L'Algérie commençait à perdre son identité architecturale quand l'architecte a intervenu. Respectant les terres sur lesquelles il construit ses œuvres, le plus souvent dans des villes méditerranéennes.

« F. Pouillon reproduit l'architecture locale en y intégrant ses principes et parfois des éléments architecturaux du monde. »⁶

Quant à l'aspect hôtelier, avec la construction d'une quarantaine de complexes touristiques pour dynamiser ce secteur au lendemain de l'indépendance, à l'exemple du grand complexe touristique de Tipaza, des hôtels à Zéralda et Sidi Fredj, Seraidi à Annaba, les Andalouses à Oran avec touche architecturale puisée

² Gillon, Pierre, Fernand Pouillon à Meudon la forêt, Editions du Linteau, 2011, p.101.

³ Ratouis, M. Olivier, Cours de Master 2, Université Bordeaux Montaigne, France.

⁴ Maachi Maïza, Myriam, « L'ARCHITECTURE DE FERNAND POUILLON EN ALGÉRIE. » Du 10/05/2014 à 15h00 au 15/06/2014 à 18h00 à l'Institut français d'Alger.

⁵ Bédarida, Marc, Fernand Pouillon, Editions du Patrimoine, Paris, 2012.

⁶ Maachi Maïza, Myriam, « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », nsaniyat, n° 42, 2008, p. 13-26.



de la Casbah d'Alger, des profondeurs architecturales algériennes ainsi que d'autres tendances mondiales.⁷

Pouillon a bâti également la quasi-totalité des complexes touristiques du Sud Algérien, comme le Touat et le Gourara à Adrar, Antar à Bechar, M'zab à Ghardaïa ou le Tahat à Tamanrasset avec une conception centrée sur l'intérieur et très sobre vue de l'extérieur, afin de l'adapter au climat et aux traditions architecturales locales.⁸

1.2 -Présentation du cas d'étude

Le complexe touristique de Sidi Fredj, situé sur le Territoire de la commune de Staouali à l'ouest d'Alger, réalisé représente l'un des exemples remarquables de l'architecte Fernand Pouillon en Algérie.

Situation de Sidi Fredj

Sidi-Fredj, anciennement Sidi-Ferruch, et aussi Sidi-Ferrudj, Sidi-Ferej, est une presqu'île située à 30 kilomètres de la capitale algérienne Alger. Elle fait partie de la commune de Staoueli.⁹

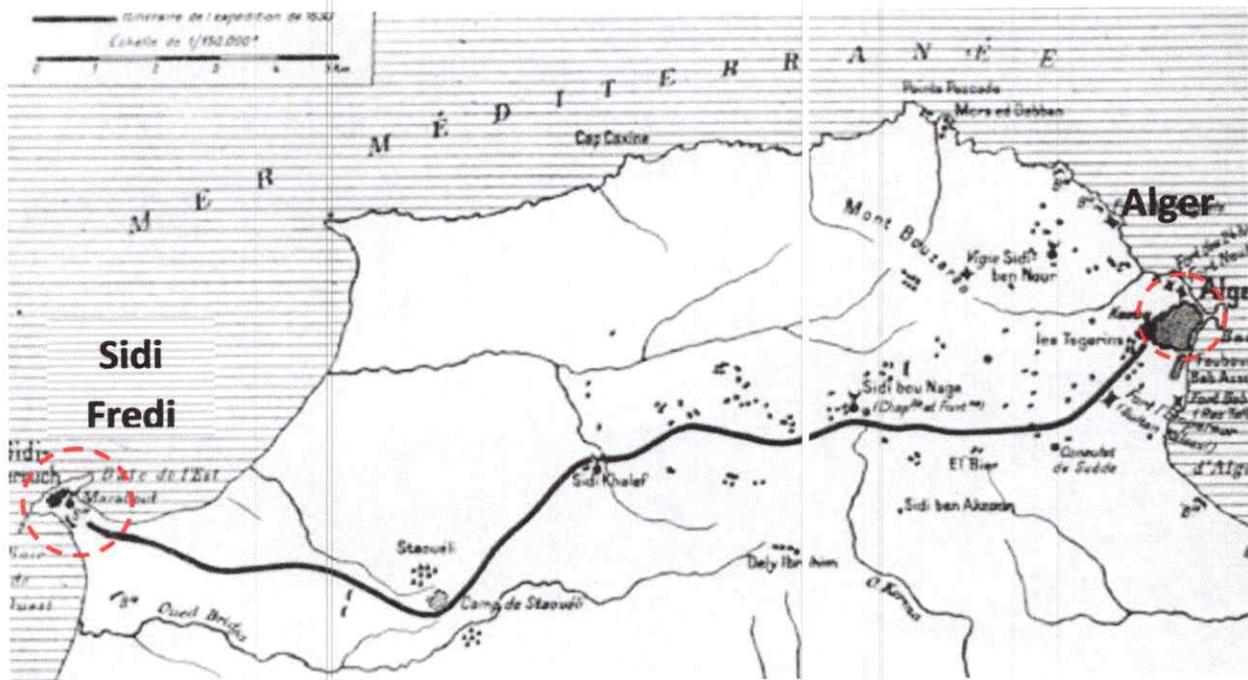


Fig. 1.1 : Le territoire communal de Sidi Fredj.

⁷ www.elmoudjahid.com 14/05/2014 0:00 par Kader Bentounès.

⁸ Maachi Maïza, Myriam, « L'ARCHITECTURE DE FERNAND POUILLON EN ALGÉRIE. » Du 10/05/2014 à 15h00 au 15/06/2014 à 18h00 à l'Institut français d'Alger.

⁹ <https://fr.wikipedia.org>



1.3 -Problématique

Le tourisme, en passe de devenir le secteur économique le plus important à l'échelle mondiale. L'Algérie avec la variété des paysages : son désert, ses plateaux et montagnes et sa frange littorale qui dépasse les 1200 Km de côte, constituent de grandes potentialités à mettre en valeur.¹⁰

L'Algérie est en quête de développement de son tourisme, les premières mesures prises dans ce domaine étaient de prendre en charge le patrimoine touristique. Plusieurs études ont été lancées pour aboutir à la création de zones d'expansions touristiques en 1967.

Il est vrai que depuis quelques années maintenant, on assiste à une volonté de revaloriser le secteur touristique à travers le pays, ce qui est en train de donner un cachet spécifique à chaque région en Algérie. Ses villes côtières ou affluent des estivants et touristes surtout pendant l'été, Sidi Fredj en est l'exemple avec ses côtes et ses plages.¹¹

En ce début de millénaire, la recherche par les clientèles touristiques d'une confrontation permanente à la nouveauté, à la différence et parfois à « L'authenticité » a provoqué dans la plupart des villes touristiques une course à la mise en récit des lieux patrimoniaux et de culture¹²

Au moment où la crise économique qui secoue l'Algérie constitue une préoccupation majeure pour ses gouvernants, avec le manque de ressources financiers, le développement du tourisme devrait être inscrite comme une priorité pour l'indépendance économique du pays, il se trouve qu'en parallèle, peut être faute d'avoir projeté la réflexion dans le long terme, tous les complexes touristiques sont laissées et exposées aux aléas du temps et en sus d'une gestion défailante.

Il est tout à fait évident que l'équilibre entre l'offre et la demande touristique ne peut se faire en dehors d'une vie sociale favorable à l'activité touristique et tout aménagement touristique doit être basé sur la vie sociale locale et s'en inspirer pour aboutir à une adhésion de la population locale et sa satisfaction, d'où l'importance de la concertation avant, pendant et après le lancement de toute étude d'aménagement. C'est d'ailleurs une des principales exigences du tourisme durable.¹³

¹⁰ « Complexe touristique à Marsa Ben M'hidi » Mémoire de Magister, Université de Tlemcen, Algérie Juin 2013.

¹¹ Maachi Maïza, Myriam, « L'ARCHITECTURE DE FERNAND POUILLON EN ALGÉRIE. » Du 10/05/2014 à 15h00 au 15/06/2014 à 18h00 à l'Institut français d'Alger.

¹² Vlès Vincent, Berdoulay Vincent, Clarimont Sylvie, « Espaces publics et mise en scène de la ville touristique », Rapport final de recherche, Université de Pau et des Pays de l'Adour, France, Octobre 2005.

¹³ Article 10 de la charte dite de RIO adoptée lors du sommet de la terre à Rio Di Janeiro en 1992.



Sidi Fredj, recèle des potentialités importantes pour le développement du tourisme, qui se résume essentiellement dans sa côte.

Des infrastructures touristiques ont été construites à l'aube de l'indépendance, principalement sous forme de complexes touristiques, de bungalow ou d'hôtels. Des projets importants ont été réalisés par l'architecte Fernand Pouillon qui a donné la totale liberté à sa créativité tout en respectant le cachet local du pays.

Ces projets représentent une grande partie du patrimoine touristique, malheureusement on constate que ces derniers sont en dégradation et ne couvrent plus le nombre et les besoins des visiteurs.

En effet les infrastructures sont insuffisantes et sont dans un délabrement avancé. Les infrastructures touristiques ne répondent plus aux besoins actuels et à la nouvelle image que notre pays souhaiterait représenter. Nous posons alors le questionnement suivant :

- Comment peut-on redonner vie au complexe touristique de Sidi Fredj ?
- De quel façon ou procédé peut-on lier le complexe touristique à la ville ?
- Comment peut-on moderniser et revaloriser ce pôle touristique ?

Hypothèses

- Un projet d'extension d'un complexe touristique de qualité peut redonner vie au projet existant.
- L'intégration d'un espace public établira une forte relation entre le projet et le complexe existant.
- Le choix d'équipements d'accompagnements modernes peut rendre ce lieu attractif tout le long de l'année.

Objectifs

- Connaitre l'architecture touristique de Fernand Pouillon à travers ses projets réalisés en Algérie.
- Intégrer la notion du confort et de la qualité dans un patrimoine touristique existant.
- Parvenir à refléter l'architecte Fernand Pouillon à l'échelle de l'espace urbain et architectural.



1.4 -Démarche Méthodologique : Analyse Typo-Morphologique¹⁴

La typo-morphologie est une méthode d'analyse qui aborde en même temps la morphologie urbaine et la typologie architecturale, étant ainsi à cheval entre l'architecture et l'urbanisme.

Elle est apparue dans l'école d'architecture italienne des années 60 avec S. Muratori et par la suite des étudiants A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia.

La typo-morphologie aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Plus précisément, cela consiste à penser en termes de rapports entre la forme urbaine (trame viaire, parcellaire, limites, ect.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, ect.).

Les types s'inscrivent ainsi dans certaines formes urbaines plus que dans d'autres. On s'intéresse ainsi particulièrement à :

- **La morphologie** : étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies...).
- **La typologie** : analyse des caractères spécifiques des composants d'un ensemble ou d'un phénomène, afin de les décrire et d'établir une classification. Dans notre cas, c'est l'étude des types d'édifices et leur classification selon plusieurs critères (dimensions, fonctions, distributions, systèmes constructif et esthétique).
- **Le type** : Catégorie qui possède les mêmes caractéristiques urbanistiques et architecturales. La détermination de types se réalise par la recherche de co-présence, d'invariants, d'une part, et d'écarts et de variations d'autre part, dans les traits du bâti et de la forme urbaine.

Cette approche typo-morphologique s'intéresse non seulement aux formes bâties les plus largement répandues mais aussi à celles plus exceptionnelles, parce que toutes les deux traduisent un processus de stratification et de transformation des tissus urbains.

¹⁴ <http://unt.unice.fr/> Approfondissement théorique : l'analyse typo-morphologique et l'analyse architecturale des bâtiments qui bordent la place.



Cette méthode d'analyse met l'accent sur la revalorisation des tissus urbains anciens, et rejette l'urbanisme moderne, en prenant appui essentiellement sur une critique généralisée des méfaits des transformations urbaines des centres des villes européennes. Un argument principal est alors développé par ces auteurs. Ils pensent que l'histoire de la ville est inscrite dans la forme du bâti, dans la rue et dans la parcelle, alors que le modernisme fait abstraction de l'histoire du lieu. Dans ce cadre, leurs objectifs est de faire un effort de théorisation pour créer une « storia operante » (S. Muratori), c'est-à-dire une « histoire active », capable d'orienter les choix du présent, à travers notamment la décomposition des types de tissus urbains. Dans cette perspective, « tout objet construit est vu comme l'individualisation d'un processus historique de spécialisation des formes » - où passé, présent et futur sont liés dans une continuité historique - et appartient à un type bâti. Ainsi, pour eux, la ville nouvelle s'inscrit en continuité avec la ville ancienne, les permanences structurales étant l'expression de l'inertie du tissu urbain.

Comme le résume Pinon, l'analyse typo-morphologique se base sur les deux niveaux d'étude suivants :

- **Les infrastructures** : il s'agit du tracé au sol des occupations urbaines, que sont le site, la voirie et le parcellaire.
- **Les superstructures** : cela concerne les éléments eux-mêmes d'occupations du sol, essentiellement le bâti et les espaces libres.

Cette distinction fondamentale a une logique. En effet, « le tracé au sol des occupations urbaines (la voirie, le parcellaire) n'est pas la projection passive des éléments d'occupation de l'assiette de la ville (le bâti). Ce sont au contraire les éléments bâtis qui, le plus souvent, viennent se disposer dans les infrastructures formelles que constituent la voirie et le parcellaire. Bien sûr, ces infrastructures sont pensées (plus ou moins) en fonction des occupations qu'elles préparent, mais avec un degré d'autonomie, conscient ou inconscient, lié au processus de construction des villes. Toute infrastructure peut rester en attente, et se voir occuper par des "superstructures" qui ne sont plus ce les qui étaient initialement prévues. Surtout que les superstructures peuvent être remplacées sans que l'infrastructure soit nécessairement modifiée. Il y a donc autonomie relative entre infra et superstructure. Aussi il est possible, au niveau de l'analyse, de les distinguer pour mieux comprendre leurs articulations. Tel est le principe de l'analyse morphologique (lecture des formes); décomposer en éléments pour les étudier en eux-mêmes, dans leur cohérence propre, puis recomposer pour étudier leurs relations spécifiques ».¹⁵

¹⁵ Pinon, Pierre, Architectures urbaines, Formes et temps, 1991, p.24.



L'analyse typo-morphologique a pour objectifs :

- De faire une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains.
- D'identifier des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels.
- De définir des mesures de contrôle des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.

Le point de départ de l'analyse typo-morphologique est la relation qui existe, dans un contexte historique, géographique et culturel donnée, entre les formes des bâtiments et leurs typologies. Cette relation traduit un ensemble complexe de rapports entre les contraintes du parcellaire, les technologies constructives, les fonctions à abriter, les styles architecturaux et les solutions de composition retenues pour résoudre ces problèmes.

Les « types » sont des solutions formelles plus ou moins codifiées qui sont adoptées de façon répétée, par un jeu de variations et d'adaptations innombrables.

Les caractéristiques formelles des « types » font déjà présager les possibilités de composition d'ensembles plus vastes, produisant des véritables formes urbaines

La composition de la place par exemple sera alors fortement impactée par les caractéristiques typo-morphologiques des bâtiments qui la bordent.

Dans ce qui suit, nous allons lister les principaux aspects relevables sur le terrain et/ou par l'analyse de plan, permettant de caractériser d'un point de vue typo-morphologique les bâtiments bordant une place. L'objectif de l'analyse sera de comprendre dans quelle mesure une certaine homogénéité/hétérogénéité typo-morphologique des bâtiments qui l'entourent permet de caractériser une place donnée.



Les types de bâti

Le bâti se définit, d'un côté, par son appartenance à un certain type constructif qui définit sa nature (pavillon, maison de ville, barre, tour...etc.), et de l'autre, par son style architectural (qui peut aller jusqu'à l'inscription consciente de la part de ses concepteurs dans un courant architectural bien déterminé).

A ce titre, nous pouvons distinguer plusieurs types et formes. Parmi les bâtiments résidentiels, la maison est ainsi caractérisée par sa taille modeste, elle comporte un nombre limité d'étages et peut contenir un nombre très limité de logements (éventuellement un seulement).

Différentes typo-morphologies traditionnelles peuvent néanmoins répondre à l'appellation de maison (la maison ouvrière en brique des villes industrielles de la fin du XIX^{ème} siècle, la maison victorienne des villes anglaises, etc.)

Les immeubles collectifs, peuvent eux aussi se distinguer par l'insertion urbaine, la taille, le nombre d'étages, l'époque et l'architecture, la surface et la distribution des logements. On peut ainsi distinguer, parmi d'autres, le petit immeuble collectif urbain de rapport, l'immeuble urbain privé traditionnel de rapport de standing élevé, l'immeuble haussmannien, l'habitat intermédiaire, l'immeuble collectif social du XX^{ème} siècle.

Les typologies plus traditionnelles de bâtiment urbains (jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle) étaient caractérisées par une certaine mixité d'usage : activité commerciale et/ou artisanale en rez-de-chaussée, habitations à l'étage.

Le XIX^{ème} et le XX^{ème} siècles ont vu la démultiplication de bâtiments fonctionnellement spécialisés : le pendant à l'immeuble de rapport entièrement résidentiel a ainsi été la tour de bureaux, le bâtiment commercial, et toute une série d'équipements publics (bâtiment administratif, école, etc.).

Il faudra néanmoins tenir compte de la présence de bâtiments exceptionnels (souvent des bâtiments publics) et des rapports qu'ils entretiennent avec les bâtiments plus ordinaires qui les entourent. L'étude du bâti entourant les places publiques, laisse souvent apparaître un édifice principal autour duquel s'organise le reste de la composition de la place. Plusieurs relations de composition peuvent exister entre ce bâtiment et le bâti plus ordinaire : moyenneté / indépendance, coordination des couleurs et des matériaux, développement de fonctions annexes, etc.



La lecture architecturale

À l'intérieur d'un même type, le bâti peut prendre plusieurs formes. Toutefois, il existe des éléments invariants qu'on trouve dans chaque unité de bâti grâce auxquels une étude/comparaison est possible parmi lesquels :

- **La masse** : Les volumes construits se caractérisent par leur masse qui est fonction des dimensions du bâti (surface au sol, longueur, largeur, hauteur). « Le bâtiment se définit aussi par ses proportions (rapport de hauteur et largeur des différentes faces, rapport entre les murs et le toit) qui contribuent à son harmonie. »¹⁶
- **Le gabarit** : C'est la hauteur que l'immeuble ne doit pas dépasser, combles comprises. Le gabarit est défini par la hauteur verticale plus le couronnement et s'exprime par le nombre de niveaux (R+1, R+3...). La vue en élévation d'un immeuble distingue trois parties différentes qui bénéficient de traitements différents à savoir le soubassement (ou la base), le corps et le couronnement. « Le rez-de-chaussée, essentiel pour l'ambiance de la rue, subit une double évolution : un élargissement des baies des vitrines et des halles d'immeubles commerciaux ; une fermeture pour des raisons de sécurité et d'intimité dans les immeubles résidentiels. L'entresol, fréquent dans les immeubles des XVIIIe et XIXe siècles, est lié à la fonction économique du rez-de-chaussée. »¹⁷

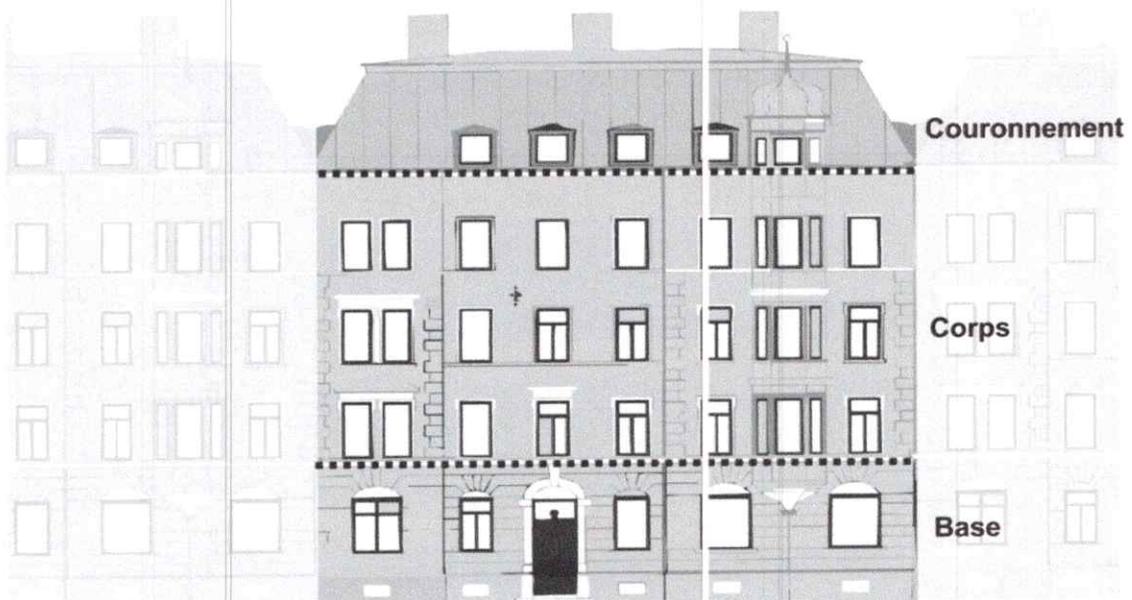


Fig.1.2 : Le gabarit.

¹⁶ Allain, Rémy, Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville, A. Colin, coll. U Géographie, 2005, p. 122.

¹⁷ Allain, Rémy, Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville, A. Colin, coll. U Géographie, 2005, p.126.



- **Le système constructif** : Ce sont les éléments constructifs et structurels du bâti (ossature, enveloppe-murs, toiture, matériaux...) qui à travers leur assemblage, permettent de définir un type architectural. Les quartiers anciens sont caractérisés par l'utilisation du système du mur-porteur ainsi que des matériaux tels que la pierre ou les briques pleines autoporteuses. Avec l'industrialisation, des matériaux nouveaux voient le jour, tels que le béton armé et la charpente métallique dont l'utilisation généralisée engendrent des systèmes constructifs totalement différents.

Ainsi le système d'ossature poteau -poutre et la charpente métallique viennent remplacer les murs-porteurs en pierre et permettent d'alléger les structures et de libérer les murs et autorisent des ouvertures plus larges ; progressivement, les toitures plates remplacent les toitures inclinées en tuile.

Le verre et l'acier s'imposent dans la construction des immeubles de bureaux grâce à la rapidité de leur mise en œuvre. Le système constructif des bâtiments est de plus en plus mis en valeur par des structures apparentes qui participent à l'esthétique architecturale et urbaine.

- **Le plan** : C'est l'organisation horizontale du bâtiment qui montre distribution intérieure entre les différentes pièces. Plusieurs variantes de plans peuvent se présenter au sein d'un même immeuble à savoir le plan du rez-de-chaussée et le plan d'étage courant qui est la répétition du même plan.

« L'immeuble peut être à plan simple plus au moins allongé, à plan carré à patio, à plan en L, en U, en T. Le plan est conditionné par le parcellaire et le contexte urbain (mitoyenneté, règlement) mais inversement le choix d'un type de plan a de grandes conséquences sur la façade urbaine et l'espace public »¹⁸

L'étude du plan des immeubles bordant une place permet de ressortir la relation qui existe entre le bâti et l'espace public qu'il délimite, grâce à la disposition des accès du bâti ainsi que le système distributif entre eux. L'éventuelle présence de locaux commerciaux et d'activité en rez-de-chaussée sera fondamentale pour qualifier l'interpénétration entre ces deux espaces.

Le plan peut également mettre en exergue la présence de loggias ou de promenoirs à portiques en tant qu'interface entre les rez-de-chaussée des immeubles et l'espace public ouvert.

¹⁸ Allain, Rémy, Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville, A. Colin, coll. U Géographie, 2005, p. 122.



- **La façade** : Les façades sur rue est le lieu privilégié d'expression du langage architectural, elles « donnent à voir l'histoire de la ville, le rôle des commanditaires et architectes locaux ainsi que les relations et la manière dont ceux-ci ont pu intégrer ou non les influences diverses...elle peut révéler le contenu de l'immeuble et le statut d'un quartier ». ¹⁹

Leur configuration et leur traitement dépend de l'immeuble dont la forme est dictée par le parcellaire mais aussi des règlements d'urbanisme (l'alignement, la hauteur...etc.) et du courant architectural.

Le traitement d'une façade renseigne sur la distribution intérieure et l'organisation des étages.

Son analyse porte sur le rapport entre le plein (trumeau, mur) et les vides (ouvertures) ainsi que la taille, le rythme, la disposition et la forme des fenêtres, sa composition (symétrie/dissymétrie) et les matériaux utilisés pour sa décoration. Le jeu de façades composant les parois de la place pourra à son tour être homogène ou hétérogène, tant dans les matériaux, que dans les styles, les couleurs ou les alignements verticaux.

Il pourra à son tour être régi par des règles de composition (par exemple façades symétriques à droite et à gauche d'un bâtiment emblématique).

Les places médiévales, non planifiées, sont marquées par l'harmonie plus que par l'homogénéité et/ou l'ordre géométrique des façades des bâtiments qui les bordent : des façades toutes différentes, présentant des nombreux décrochements et irrégularités et aucune règle de symétrie globale, se caractérisent par l'utilisation des mêmes matériaux, des mêmes styles architecturaux et des variations d'une même gamme de couleurs. ²⁰

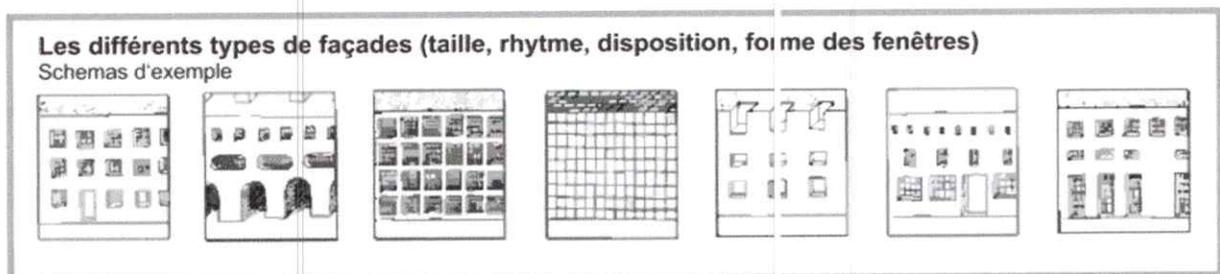


Fig.1.3 : Les différents types de façades (taille, rythme, disposition, forme des fenêtres) - Schémas d'exemple.

¹⁹ Allain, Rémy, Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville, A. Colin, coll. U Géographie, 2005, p. 125.

²⁰ <http://unt.unice.fr/>



1.5 -Résumé des chapitres

Chapitre 1

Le chapitre introductif démontrera la nécessité du développement du tourisme en Algérie et la revalorisation des infrastructures touristiques.

Les projets touristiques de Fernand Pouillon font partie des complexes et hôtels les plus visités et estimés par les estivants en Algérie.

Nous allons citer les problèmes et les causes du délabrement du patrimoine touristique existant, et de là nous allons ressortir notre problématique, soumettre des hypothèses et fixer des objectifs pour l'analyse du cas d'étude.

Pour cela nous avons emprunté l'analyse typo morphologique, pour l'analyse du complexe touristique de Sidi Fredj réalisé par l'architecte Fernand Pouillon.

L'intérêt de ce type d'analyse est surtout d'expliciter les relations entre les différents niveaux d'organisation du tissu urbain, de dégager les rapports contradictoires ou convergents qui s'établissent entre les formes des rues, des bâtiments et des parcelles. Les éléments de la ville ne sont pas simplement ajoutés les uns aux autres, ils sont intégrés les uns aux autres.

Chapitre 2

Dans ce chapitre nous allons parler de l'architecte Fernand Pouillon, de sa vision de l'architecture et de ses principes de composition des ensembles touristiques et des édifices.

Nous allons donner une intention particulière à son intervention en Algérie mais surtout à son architecture touristique.

Pour cela nous avons pris comme exemple deux de ses projets touristiques similaire à notre cas d'étude.

Chapitre 3

Ce chapitre se base sur la lecture du complexe touristique de Sidi Fredj. Cette lecture se subdivise comme suit:

- Lecture Diachronique
- Lecture Synchronique



Cette analyse du cas d'étude, fait ressortir clairement l'application de la méthode typo morphologique.

Nous démontrons également la particularité de l'architecte Pouillon d'inscrire ses réalisations dans le contexte culturel, comme il l'a fait pour le complexe touristique de Sidi Fredj qui est lié aux symboles du village méditerranéen d'une part et l'attachement de ce dernier au passé, au patrimoine et à la tradition.

Chapitre 4

Nous démontrons et affirmons que le complexe touristique de Sidi Fredj demeure en manque d'infrastructures d'accueil et d'aménagements. D'où la nécessité d'un projet d'extension mais aussi d'une préservation des potentialités architecturales et touristiques du complexe existant.

Nous avons alors essayé comme Fernand Pouillon l'aurait fait, nous avons commencé par synthétiser les éléments sur lesquels l'architecte se base (spécialement dans le complexe touristique de Sidi Fredj que nous avons analysé). Suivre ce qui a motivé Pouillon dans ses choix pour ses compositions. La typologie ou le style a été notre point de départ pour l'élaboration du projet d'extension nous a conduit à produire le projet d'extension.

1.6 -Conclusion

Fernand Pouillon fut l'un des plus célèbres architectes français de l'après- Seconde Guerre mondiale. Constructeur, architecte, urbaniste et visionnaire, le nom de Fernand Pouillon est fortement lié à celui de l'Algérie. Il fut l'un de ses plus emblématiques bâtisseurs.

Depuis la période coloniale jusqu'à l'indépendance, Fernand Pouillon réalisa en Algérie une œuvre architecturale colossale qui comprend plus de 300 projets : hôtels, complexe touristiques, caravansérails, habitats collectifs et cités universitaires.

Ces réalisations furent marquées par l'harmonisation des proportions et la noblesse des matériaux. Au béton, il préférait la pierre, l'acier, le verre, la céramique et le bois. Un maître d'œuvre est comparable, selon ses termes, à « l'esthète pur », l'architecture fut à ses yeux une notion qui transcende l'aspect matériel « la beauté, l'équilibre et, mieux encore, l'honnêteté d'une réalisation peuvent être le fruit du génie ou du simple talent ou encore d'un travail consciencieux et sensible. »²¹

²¹ Pouillon, Fernand, Mémoires d'un architecte, Le Seuil, Paris, 1968, p. 211.



La conservation et la mise en valeur du patrimoine requièrent non seulement une prise en compte des monuments et des bâtiments remarquables, mais aussi la reconnaissance de la valeur du contexte où ils se situent. En milieu traditionnel, un bâtiment ne prend toute sa signification que par rapport au tissu urbain dans lequel il s'insère.²²

D'autre part, même en l'absence de toute architecture monumentale, il existe des ensembles urbains ou villageois qui s'imposent par leur cohérence et leur unité plus que par l'originalité de certains de leurs composants.²³

Il paraît donc nécessaire de dégager des principes d'analyse qui mettent en évidence non seulement la richesse du « vocabulaire » urbain (c'est-à-dire les divers types de constructions, de rues, de places, etc., qui varient d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre), mais aussi la richesse de la « syntaxe » urbaine. En effet, la qualité et la diversité des tissus urbains découlent directement des modes spécifiques de combinaison des espaces et des formes construites.²⁴

Ainsi, la formulation d'une méthode d'analyse morphologique du tissu urbain permet :

- De révéler les qualités d'un quartier ou d'un village qui, pour être pressenties, n'en avaient pas moins besoin d'être explicitées ;
- D'orienter les opérations de conservation et de mise en valeur, en servant d'instrument pour délimiter les secteurs d'intervention et pour définir les règles auxquelles de telles interventions doivent être soumises.²⁵

L'ambition de cette étude est de permettre d'acquies une connaissance plus fine et plus approfondie des formes des villes traditionnelles. Il ne faut y chercher aucune prétention d'historien, et donc aucune analyse de l'histoire de la formation et du développement des villes. On y trouvera encore moins une réflexion générale sur les problèmes socio-économiques, les pratiques de la ville ou le « vécu » de l'espace urbain. Il s'agit d'une étude à caractère morphologique.²⁶

Le propos de ce type d'analyse est de mettre entre parenthèses les interactions multiples qui relient les formes à un contexte social, économique et culturel donné pour mieux se concentrer sur l'étude des liens unissant les formes les unes aux autres. L'analyse morphologique appréhende les formes urbaines à travers les rapports qui les structurent, et non comme le résultat de facteurs existants.

²² UNESCO : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.

²³ Idem 22

²⁴ Idem 22

²⁵ UNESCO : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.

²⁶ Idem 25



Autrement dit, c'est une façon de considérer les formes urbaines non point comme une conséquence mais comme une cohérence²⁷

L'intérêt d'une telle approche est qu'elle permet d'appréhender la place et le rôle exacts de tel ou tel composant du tissu urbain, d'en apprécier le côté banal ou exceptionnel, le côté signifiant ou insignifiant. La suppression ou la construction d'un seul bâtiment peut perturber la cohérence générale d'un système, il importe donc de savoir dans quelles conditions il est possible d'ajouter des éléments à la forme urbaine ou d'en retrancher sans trahir sa personnalité, dans quelles limites il est possible de faire évoluer le visage d'un quartier sans le défigurer.²⁸

Mais l'intérêt de ce type d'analyse est surtout d'explicitier les relations entre les différents niveaux d'organisation du tissu urbain, de dégager les rapports contradictoires ou convergents qui s'établissent entre les formes des rues, des bâtiments et des parcelles. Les éléments de la ville ne sont pas simplement ajoutés les uns aux autres, ils sont intégrés les uns aux autres.²⁹

²⁷ UNESCO : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.

²⁸ Idem 25

²⁹ Idem 25

Sources des figures :

Fig.1.1 : Le territoire communal de Sidi Fredj.

Source : Les six communes de la deuxième ceinture du Fchs, Staouali.

Auteur : Georges Bouchet

Fig.1.2 : Le gabarit.

Source : <http://unt.unice.fr> : l'analyse architecturale des bâtiments qui bordent la place.

Fig.1.3 : Les différents types de façades (taille, rythme, disposition, forme des fenêtres) - Schémas d'exemple.

Source : <http://unt.unice.fr> : l'analyse architecturale des bâtiments qui bordent la place.



Université de Blida 1 - Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Master 2 – Architecture Ville et Territoire
BOUZID Aicha et ZIANI Hadjer Khawla

CHAPITRE 2

ETAT DE CONNAISSANCES





2.1 - *Biographie de l'architecte*

Il est jeune, ambitieux et anticonformiste¹, il ne se revendique d'aucune chapelle, et construit vite et bien ; « Fernand Pouillon est l'homme de la situation, il abattait tous les obstacles ». ²

Fernand Pouillon est né le 14 mai 1912 à Cancon dans le Lot-et-Garonne en France, où son père était entrepreneur de travaux publics. C'est à Marseille que Fernand Pouillon a vécu les premières années de sa vie et où il établit les bases de son savoir-faire et de sa notoriété : L'émergence de l'architecte méditerranéen et l'avènement d'un système Pouillon³. Dans les années 1930, Fernand Pouillon construit déjà beaucoup : un immeuble de trente à quarante logements environ chaque année, toujours bien situé dans les centres villes d'Aix-en-Provence et de Marseille, de 1934 à 1939, alors qu'il a tout juste vingt-deux ans.

Ses premières réalisations montrent déjà son goût pour des proportions et des volumes équilibrés, son attention au détail (serrurerie, coffres de volets roulants par exemple) mais c'est d'une manière encore convenue qu'il utilise les formes, la décoration et des matériaux durables et éprouvés, telles que la pierre et la ferronnerie. C'est avec la réalisation du stade municipal d'Aix-en-Provence en 1946 qu'un vocabulaire véritablement personnel émerge : une modernité en ligne directe et continue de l'histoire de l'architecture et de l'ingénierie. La mise à jour de procédés ancestraux de construction, la mise en valeur de chaque matériau par la juste combinaison de tous les matériaux entre eux, la juste adéquation d'une forme à son usage. Le mariage de tradition et de modernité et la maîtrise de l'ingénierie au service du sensible qui se manifestent à partir de ce projet architectural ne quitteront jamais l'esprit de Fernand Pouillon.⁴

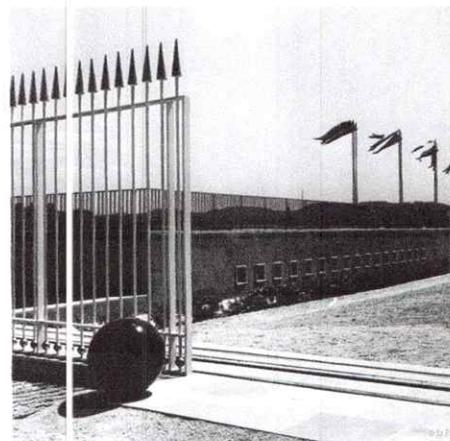


Fig.2.1 et 2.2 : Stade municipal d'Aix-en-Provence.

¹ L'anticonformiste est le contraire du conformiste. On emploie ce mot pour désigner l'attitude d'opposition à celui-ci, voire l'hostilité aux normes, aux usages établis.

² Pouillon, Fernand, le roman d'un architecte un film de Christian Meunier, Doc, 52 min, Fr, 2003.

³ La pierre banchée, système constructif inventé par Fernand Pouillon.

⁴ Ratouis, M. Olivier, Cours de Master 2, Université Bordeaux Montaigne, France.



Les références de Fernand Pouillon ne connaissent pas de limites. Effectivement la diversité de son architecture nous permet de distinguer l'influence de ses maîtres de celle des architectures du monde.

2.2 - *Ses Maîtres*

2.2.1 - *Auguste Perret*

Un des premiers architectes français à avoir employé le béton armé pour la construction. Il développa pour ce nouveau matériau des formes et des proportions empruntées à l'art grec et au classicisme. De lui Pouillon se réfléchit à l'histoire et au rationalisme de la construction des bâtiments.

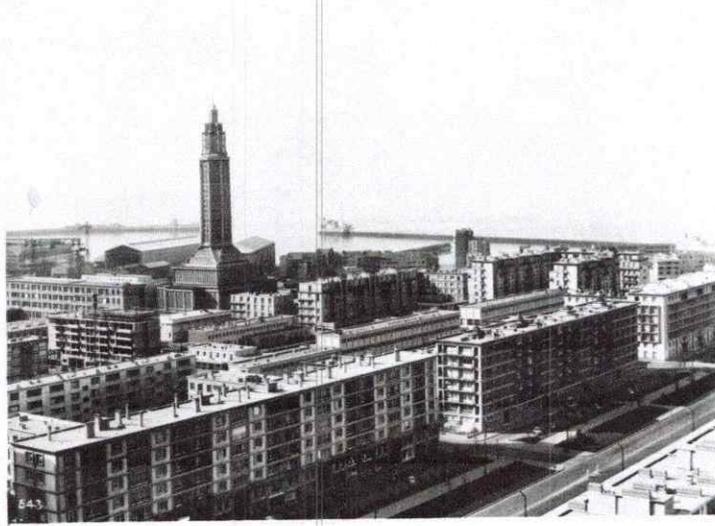
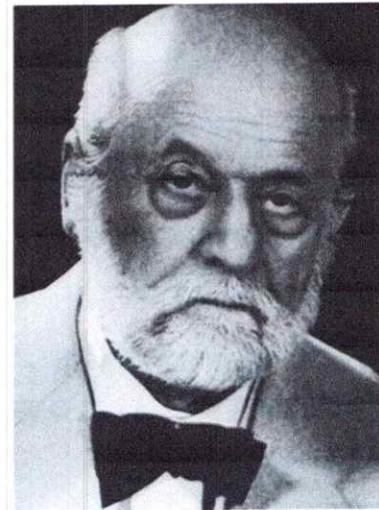


Fig.2.3 : Vue aérienne du Havre vers l'église Saint Joseph.



2.2.2 - *Eugène Beaudoin*

Dans le tracé des plans de masse où des compositions axiales. Avec lui Pouillon s'initie au travail sur les volumes, les proportions, et l'intervention sur la ville.



Fig.2.4: Cité de la Muette à Drancy, Paris, France.





2.2.3 -Architectures du monde

Les références architecturales empruntées aussi bien à la Casbah d'Alger, Venise ou l'Andalousie... sont multiculturelles, et offrent la preuve que différentes cultures peuvent se mêler.

Fernand Pouillon est arrivé à assembler les architectures du monde dans ses projets d'une manière harmonieuse, en effet dans le même projet il a pu se référer à plusieurs architectures en même temps sans qu'on aperçoive une rupture.

2.2.4 -L'architecture de l'Iran

Elle utilise abondamment la géométrie symbolique, usant de formes pures telles que le cercle et le carré. Les plans sont souvent fondés sur des rendus symétriques, dont les cours rectangulaires et les halls sont caractérisés.

Quant à L'architecture « musulmane » iranienne reprend des idées de ses prédécesseurs, et fait intervenir des formes géométriques, répétitives, ainsi que des surfaces richement ornées de céramiques, de stuc sculpté et de briques, formant des motifs décoratifs, calligraphiques, une iconographie⁵ florale, et parfois des formes animées.⁶

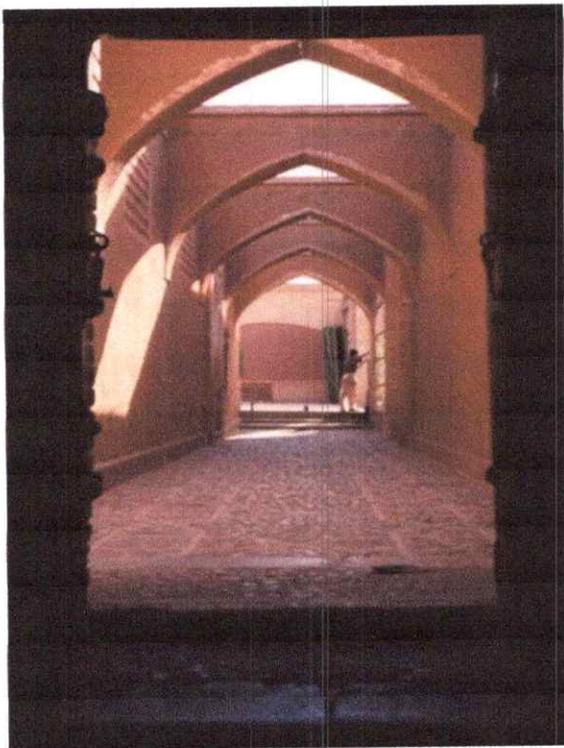


Fig.2.5 : Arc en Iran.

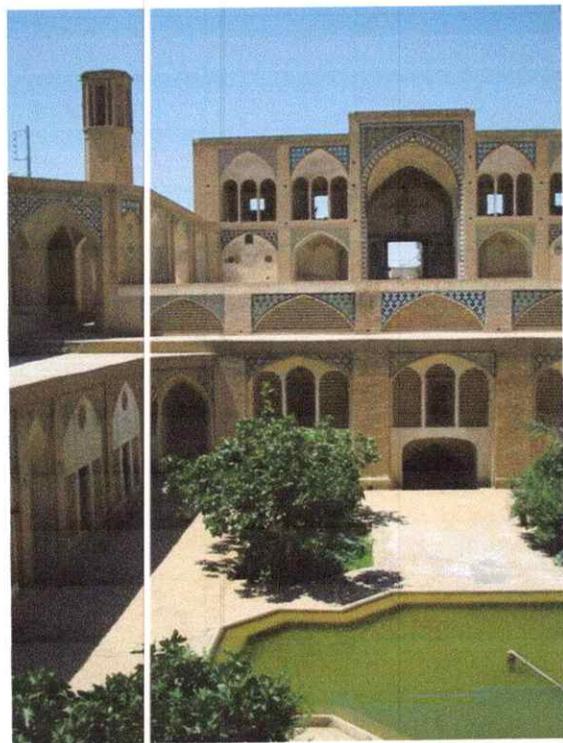


Fig.2.6 : Madreseh Kashan en Iran.

⁵ Ensemble des représentations d'un même sujet ou autour d'un même thème dans les œuvres appartenant aux arts visuels.

⁶ <https://fr.wikipedia.org/>



2.2.5 -L'architecture Grecque

L'une des plus anciennes architectures, connu par sa massivité et sa monumentalité. Pouillon utilise les colonnes de tout les ordres. Mais on distingue aussi qu'il empreinte cette architecture, par les compositions volumétriques complexes, l'utilisation des bassins, des places et des terrasses accessibles des vieilles maisons de la Grèce.



Fig.2.7 : Maison de compagne située dans la partie orientale de l'île de Paros en Grèce.



Fig.2.8: Le Parthénon, à Athènes.

2.2.6 -L'architecture locale

L'architecture traditionnelle Algérienne, en plans en en façades. Principalement l'architecture néo-mauresque de la Médina d'Alger, avec ses rues cinueuses, ses petites ouvertures, seséléments en bois, ses arcs, ses balustrades mais assi ses matérieux et sistèmes constructifs.



Fig.2.9 et 2.10 : Maisons de la Casbah d'Alger avec patio, arcs, colonnes et tuiles.



2.3 -F. Pouillon en Algérie

« J'arrivai au-dessus de la Mitidja par un beau soleil et, pour la première fois, j'aperçus la magnifique ville d'Alger » ⁷

A la recherche de la banalité Fernand Pouillon a travaillé en Algérie de 1953 à 1984. Il y a produit une architecture abondante qui ne se veut être ni le reflet d'une idéologie occidentale, ni le pastiche (au sens péjoratif) d'une architecture vernaculaire locale.

Il est difficile de déterminer ce qui motivait les choix de l'architecte pour ses compositions, la typologie ou le style qu'il utilisait, mais l'analyse de ses projets nous permet de mieux comprendre combien les contraintes du site, du programme et les effets à produire étaient importants.

Sur le plan typologique, c'est la Casbah d'Alger ou la ville traditionnelle d'une façon générale, qui sont une de ses références. Référence principale dans ses projets en Algérie.

Les premières réalisations algériennes de l'architecte sont empreintes d'un certain rationalisme. En effet, les cités Diar Es Saada, Diar El Mahçoul ou Climat de France présentent des axes de symétrie, des perspectives. L'ordonnement des façades est créé entre autres, par l'alignement des ouvertures, par l'assemblage des blocs de pierre qui servent d'unité de base. Même si leur mise en œuvre est plutôt moderne puisque la pierre est employée de façon industrielle ou banchée. La monumentalité des projets de l'époque est aussi une caractéristique d'un certain classicisme, qui, au fil des ans, s'estompera. ⁸



Fig.2.11 : Cité Diar el Mahçoul, Algérie.

⁷ Pouillon, Fernand, *Mémoires d'un architecte*, Le Seuil, Paris, 1968, p. page 211.

⁸ Maachi Maïza, Myriam, « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », *nsaniyat*, n° 42, 2008, p. 13-26.



Fig.2.12 : Cité Diar Essaada, Algérie.

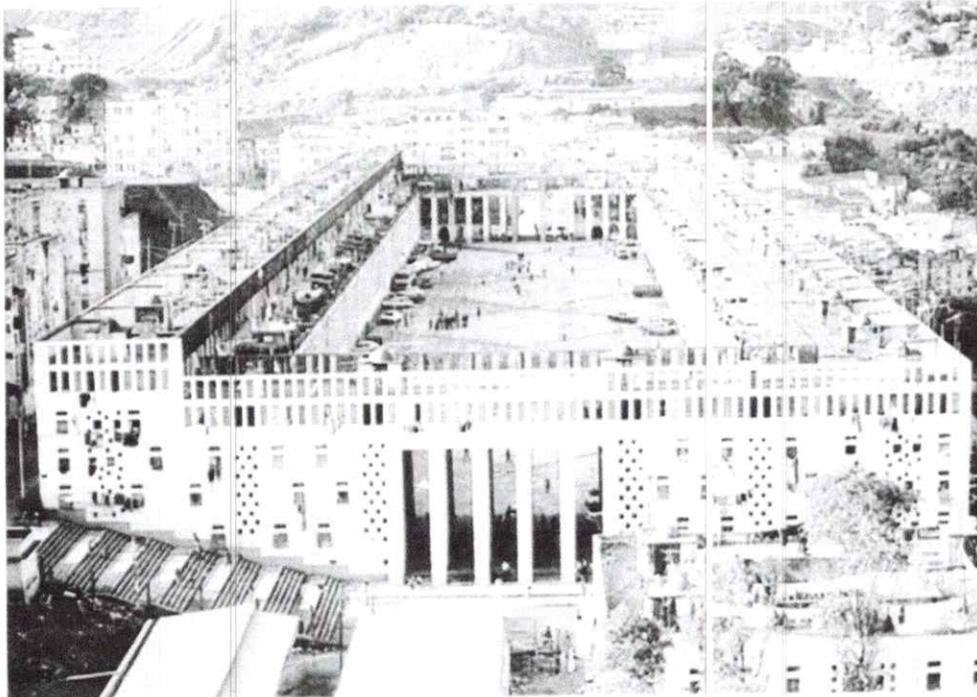


Fig.2.13 : Cité Climat de France, Algérie.

Enfin, les compositions urbaines et architecturales de Fernand Pouillon en Algérie, cherchent à se fondre dans la banalité. Avec le souci du détail à toutes les échelles, ce qui n'est pas sans rappeler le fameux principe de Muratori : ne jamais rompre le rapport de continuité entre territoire, ville et architecture.



2.4 - Progrès techniques et stylistiques

Au regard du portrait qu'il en est fait aujourd'hui mais aussi aux contraintes auxquelles s'exposent ses réalisations, entre les délais de réalisation exceptionnels, aux techniques uniques et multiples, aux exploits financiers et logistiques auxquels il a fait face avec ses équipes. Il est arrivé à réaliser, souvent, des ensembles urbains ou d'infrastructures touristiques au sommet de crêtes rocheuses ou à flanc de pente.

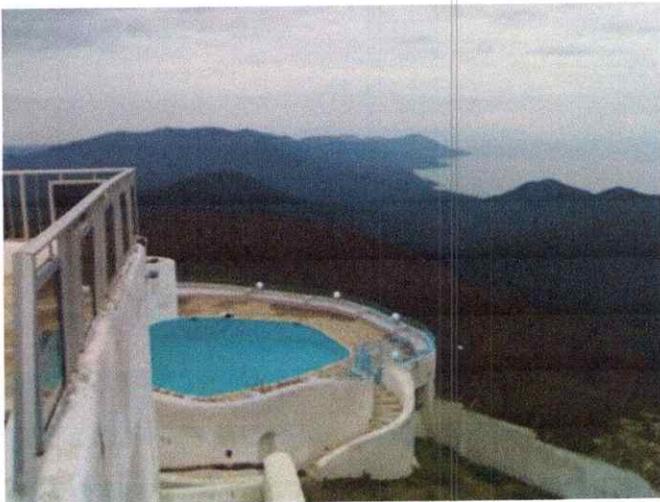


Fig.2.14 : Hôtel El Mountazah, Annaba (Algérie).



Fig.2.15 : Hôtel Plaza, Annaba (Algérie).

Au regard des nombreux projets sociaux implantés de manière disgracieuse et cassant les perspectives des paysages, mais aussi aux maisons particulières, au style très éloigné des demeures traditionnelles. A ce titre et évoquant les réalisations de certains logements actuels, Myriam Maachi-Maïza précise : « *Aujourd'hui, toutes les leçons qu'a laissées Fernand Pouillon peuvent être récupérées et mises en œuvre. Aujourd'hui encore, son style propose de véritables leçons d'architecture.* »

Fernand Pouillon, dans son domaine qu'est l'architecture produit une architecture éclectique.⁹

« *La beauté, l'équilibre et mieux encore, l'honnêteté d'une réalisation, peuvent être le fruit du génie comme du simple talent, ou encore, d'un travail consciencieux et sensible.* »¹⁰

⁹ L'éclectisme est une tendance en architecture qui consiste à mêler des éléments empruntés à différents styles ou époques de l'histoire de l'art et de l'architecture.

¹⁰ Ratouis, M. Olivier, Cours de Master 2, Université Bordeaux Montaigne, France.



2.5 -La Vision de F.Pouillon sur l'Architecture

2.5.1 -Le Rapport à la ville et à l'histoire

Si j'avais eu à rédiger un article de ce genre, je me serais exprimé ainsi :

« La qualité architecturale des constructions et des ouvrages d'art, leur composition et leur disposition au sol dans l'espace, sont d'intérêt public, car elles constituent l'harmonie du paysage et du site urbain et contribuent à l'équilibre humain, ainsi qu'au bien-être de l'âme et du corps. Ainsi les volumes nouveaux doivent soit s'intégrer heureusement dans les ensembles déjà construits, soit constituer dans la nature un élément isolé contribuant à l'esthétique du paysage environnant, soit enfin créer un site urbain ou industriel, harmonieux ou monumental »...¹¹

Fernand Pouillon produit la ville en utilisant le concept du plein et du vide. Dans une variété typologique il accorde une grande importance aux volumes vides : les places, les passages, les portes, les mails, les perspectives, ... comme aux volumes pleins qui sont les bâtiments. Les Italiens, en 1982 ont rendu hommage au travail précurseur de Pouillon concernant son architecture urbaine lors de la Biennale de Venise¹².

Chez F.Pouillon la ville est une préoccupation permanente, il en parle toujours. Le seul avoir opposé les thèses des CIAM¹³.

Les espaces extérieurs sont présents dans tous ses projets : la place des 200 colonnes à Climat de France, la sculpture géante sur la tour totem à Diar Es Saada, l'esplanade et la marina de Sidi Fredj, la rue-escalier de l'hôtel El Mountazah à Séraïdi.

La particularité qu'avait l'architecte d'inscrire ses réalisations dans le contexte culturel, lié au symbole du village méditerranéen, marqué par un agencement des immeubles dans un ensemble cohérent en multipliant les chemins d'accès, les escaliers ou encore les placettes de différentes tailles et formes, mais aussi en faisant appel au savoir-faire d'artistes, à l'image du céramiste Mohamed Boumehdi. *« Il a mis en place les jalons et proposé une voie en architecture de ce qu'aurait pu devenir le style traditionnel algérien »¹⁴.*

¹¹ Cabinet du 1er ministre, lettre à A. de Clermont-Tonnerre, « l'article 1 de la loi sur l'architecture »
Le 30/11/1973 à Alger.

¹² La Biennale de Venise est une fondation italienne qui organise différents événements : manifestation d'art contemporain, de danse, de musique, d'architecture et de cinéma dans Venise.

¹³ CIAM : Congrès International d'Architecture Moderne.

¹⁴ Maachi Maïza, Myriam, « L'ARCHITECTURE DE FERNAND POUILLON EN ALGÉRIE. »
Du 10/05/2014 à 15h00 au 15/06/2014 à 18h00 à l'Institut français d'Alger.



Rappelons que Fernand Pouillon est resté célèbre par sa vision novatrice de l'aménagement des espaces urbains qu'il mit en pratique au début de sa carrière, malgré le caractère d'urgence sociale qui prévalait en France, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, lors de la réalisation des grands ensembles d'habitation, ou quelque années plus tard en Algérie.

Ses œuvres sont particulières et originales, cela revient à son attachement au passé, au patrimoine et à la tradition. Pouillon réactualise, au cœur d'un siècle moderne, une tradition millénaire de constructions dans le respect et l'admiration de l'architecture de ses aînés. Il ignore donc la rupture avec l'histoire, et crée une architecture continuelle, Pouillon affirma ainsi sa foi en la grandeur des œuvres du passé au cœur d'un siècle où ses confrères revendiquent le moderne.¹⁵

2.5.2 -Le Rapport à l'architecture

Dans son cas, le mérite de sa démarche réside non pas dans la recherche de nouveaux types architecturaux, mais plutôt dans la combinaison originale de types déjà constitués. Fernand Pouillon n'est pas un inventeur.

Bien sûr, on retrouve des thèmes récurrents : la massivité des projets, la monumentalité, l'ancrage des bâtiments, l'ordonnancement, l'alignement, l'axialité, la symétrie, la hiérarchie. Cette parfaite maîtrise des techniques classiques et sa propre vision du Mouvement moderne, permettent à Fernand Pouillon de les dépasser, de mieux jouer avec les éléments et les types architecturaux pour créer des compositions originales.¹⁶

« Aujourd'hui, l'architecture s'est libérée des dogmes et des certitudes, alors que les mythes de la modernité véhiculés par les avant-gardes ont perdu toute pertinence ; on est frappé par l'actualité de l'œuvre de Fernand Pouillon et des idées qu'il défendait »¹⁷.

¹⁵ Sayen, Catherine, L'Architecture par Fernand Pouillon, Transversales, Toulouse, 2014.

¹⁶ Maachi Maïza, Myriam, « L'ARCHITECTURE DE FERNAND POUILLON EN ALGÉRIE. »
Du 10/05/2014 à 15h00 au 15/06/2014 à 18h00 à l'Institut français d'Alger.

¹⁷ Maachi Maïza, Myriam, « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », nsaniyat, n° 42, 2008, p. 13-26.



2.5.3 -L'architecture hôtelière de F.Pouillon

A la suite du scandale financier du CNL17, Pouillon séjournait quelques mois en prison et fut radié de l'ordre des architectes en France. En novembre 1965, Jacques Chevallier, alors président de la Chambre de commerce d'Alger, fit l'intermédiaire auprès des autorités algériennes pour organiser le retour de Pouillon en Algérie. En décembre 1965, ce dernier fut nommé architecte en chef pour l'aménagement touristique de tout le territoire algérien. En mars 1966, la Charte du tourisme est publiée dans le journal officiel. A Moretti, les chantiers du village de vacances de Moretti, comprenant l'hôtel Minzah, des villas et des bungalows, démarrent.

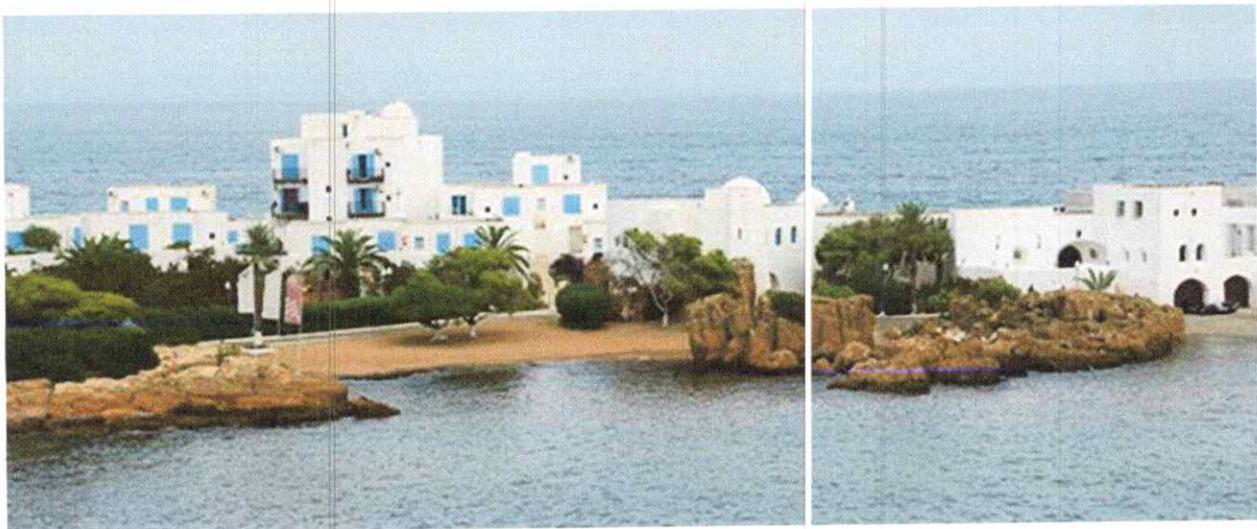


Fig. 2.16 et 2.17 : Complexe touristique de Matares (Corne d'Or), Tipaza , Alger.



L'architecture hôtelière construite à partir de 1966, Fernand Pouillon s'éloigne de son rationalisme des années 50 et emprunte pour ce programme une tout autre voie, celle du pittoresque et de l'éclectisme, où les références architecturales sont multiculturelles et les nouvelles compositions laissent apparaître une grande diversité du langage architectural parfois à la limite du pastiche, mais sans jamais rompre le rapport de continuité entre territoire, ville et architecture.¹⁸

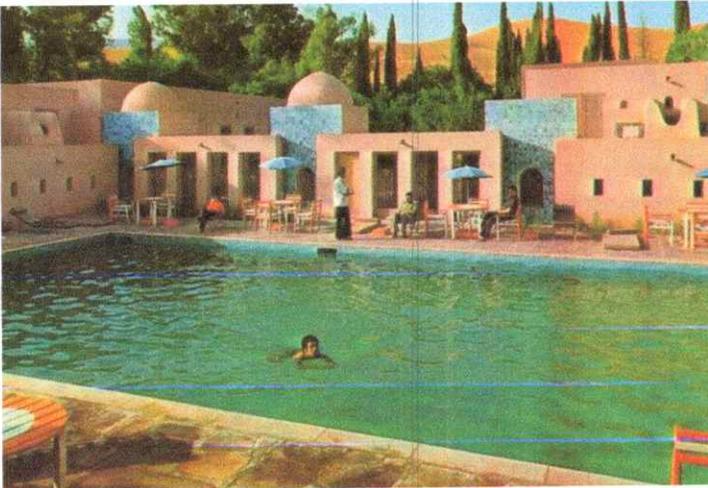


Fig.2.18 : El Mekter Ain Sefra, Algérie.

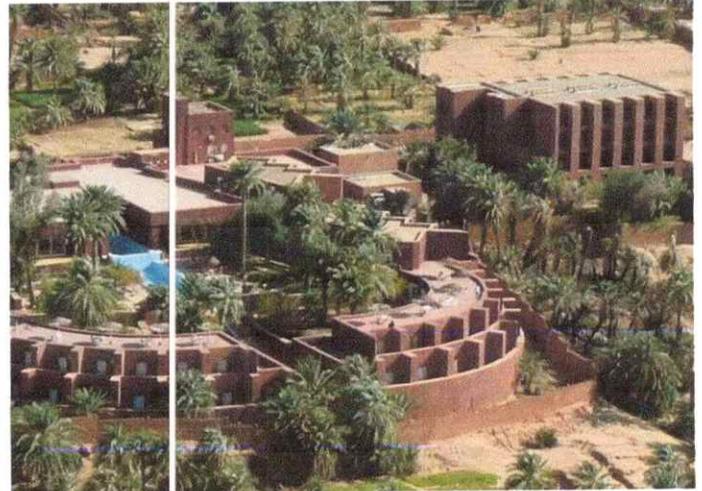


Fig.2.19 : Hôtel EL Gourara, Timimoun, Algérie.

L'architecture hôtelière de Pouillon, comme ses autres architectures se caractérise d'une diversité architecturale et multiculturelle, et d'une grande richesse de la composition puisque Pouillon commence toujours par la ville, et spécialement la ville méditerranéenne avec ses rues, ruelles, impasses, portes urbaines, placettes.... Et la met comme un élément de référence (un modèle). C'est pourquoi on retrouve le plus souvent une certaine forme d'urbanité.

« Et si Fernand Pouillon s'amuse avec l'architecture, c'est sans doute la preuve d'une grande expérience et d'un savoir-faire indéniable. »¹⁹

Les caractéristiques de l'architecture hôtelière de Fernand Pouillon sont profondément liées à l'Algérie, d'une part par le nombre de chantiers qui lui ont été confiés et d'autre part par les ressources d'inspiration qu'il tira de l'architecture et du patrimoine traditionnel du pays. Il réussit à mettre en pratique ces ressources, particulièrement après son retour en Algérie en 1967, se consacrant cette fois-ci à l'architecture hôtelière pour des projets touristiques y introduisant massivement les formes courbes, en continuité avec le terrain, et en les inscrivant dans une continuité du paysage.²⁰

¹⁸ Maachi Maïza, Myriam, « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », nsaniyat, n° 42, 2008, p. 13-26.

¹⁹ Alluin, Philippe, Fernand Pouillon à Meudon-la-Forêt : Genèse d'une œuvre exemplaire de Pierre Gillon, Paris, Editions du Linteau, 2011.

²⁰ Maachi Maïza, Myriam, « L'ARCHITECTURE DE FERNAND POUILLON EN ALGÉRIE. »
Du 10/05/2014 à 15h00 au 15/06/2014 à 18h00 à l'Institut français d'Alger.



En effet, décrit comme un homme très pointilleux dans le choix des matériaux, allant même jusqu'à importer de la pierre de France, mais aussi la façon d'implanter les constructions, Gérard Ruot a à ce titre confié que lors de la construction de l'hôtel El Mountazah(ex-Le Rocher), situé à Seraïdi, sur les hauteurs d'Annaba, « *Fernand Pouillon nous a fait démolir l'un des éléments de l'architecture pour le reconstruire à peine 50 centimètres plus loin, juste pour ne pas gêner la vue du paysage* ». ²¹



Fig.2.20 et 2.21 : Hôtel El Mountazah, Annaba, Algérie.

Quelle que soit la combinaison, chez Fernand Pouillon le volume prime sur le plan : il devient sculpteur.

Il écrit : « *Lorsque j'ai touché à ce programme touristique algérien, dans un climat que j'aime, car je suis méditerranéen, et lorsque j'ai vu ce que l'on pouvait faire, j'ai changé de nature. D'abord je me suis adapté à l'Islam. Puis je me suis adapté à la manière de travailler, c'est-à-dire dans un abandon total de trame, de tout ce qui est linéaire dans la conception. Si vous voulez, j'ai travaillé davantage en sculpteur qu'en architecte. J'ai essayé de réaliser de la sculpture à l'échelle monumentale. Par exemple, si vous avez des courbes continues qui vont de l'extérieur à l'intérieur, qui passent sur les toitures, qui vont dans les sols et dans les jardins, et bien ces courbes, on ne peut les dessiner qu'avec un geste. Il y a des choses qui ne peuvent pas être dessinées sur un géométral²². Il faudrait les sculpter sur une maquette* ». ²³

²¹ Maachi Maïza, Myriam, « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », *nsaniyat*, n° 42, 2008, p. 13-26.

²² Qualifie un plan horizontal auquel sont rapportés les points mis en perspective et le point de vue.

²³ Delorme, Christine, « Fernand Pouillon, un urbaniste intimiste », in revue *Urbanisme*, n° 320, sept- (...)



2.6 - Pouillon à travers ses projets

2.6.1 - Analyse de deux exemples en Algérie

2.6.1.1 - Le complexe touristique de Zeralda

Le village de Zeralda est réalisé en 1970 par les architectes F. POUILLON et GABARIT, la Z.E.T est aménagée par l'installation d'une infrastructure touristique déjà existante de superficie de 24 hectares. Il comprend cinq fonctions principales dont : la fonction d'hébergement, restauration, loisir et détente, sportif et culturel et la fonction d'affaire.

Situations géographique

Le village est située à 30 Km, dans la commune de Zeralda à l'Ouest d'Alger et à 50 Km de l'aéroport d'Alger, au côté Ouest de la zone touristique de Sidi Fredj. Il est limitée :

- Au Nord : par la mer méditerranéenne.
- Au Sud : par des domaines agricoles.
- A l'Est : par la plage et le centre de repos de l'A.N.P.
- A l'ouest : par la plage colonel Abbès.



Fig.2.22 : Carte géographique montrant les limites et la situation du complexe touristique de Zeralda.



L'Architecture du complexe & Similitude avec notre cas d'étude



Fig.2.23 : Photo de l'ensemble du complexe touristique de Zéralda.

L'architecture du complexe se présente sous forme traditionnelle Arabo-Turc, son plan est assez harmonieux et équilibré. Le complexe touristique de Zéralda nous fait rappeler aussi le complexe touristique de Sidi Fredj par : l'ordonnement des façades, le monumentalisme des composants, les places, et les parcours. Ces projets présentent aussi une certaine urbanité.

L'horizontalité et les éléments verticaux : Indispensables sur les façades de F. Pouillon, souvent des éléments verticaux qui longent et débordent ses façades accordant à ces dernières un certain relief et une certaine diversité dans le langage architectural.

Les patios : Les composants de base sont les : cour, patios, piscine, jardin et bâtiments qui apparaissent dans différents types de rapports entre bâti et non bâti.

Le jeu de volume et l'architecture moderne : La diversité du langage architectural et le respect des formes et les proportions. Pouillon arrive toujours à rassembler pour produire une architecture harmonieuse tout en laissant place à sa réactivité et son désir à marier entre plein et le vide, entre la massivité et la simplicité.



Fig.2.24 : Photo de l'hôtel du complexe touristique de Zéralda.



2.6.1.2 -Complexe touristique de Matarès



Fig.2.25 : Photo du complexe Matarès montrant l'intégration du projet au site en pente.

Le village touristique réalisé par l'architecte POUILLON durant les années 1970, situé en bord de mer a environ 1 km à l'est de Tipaza, dans un environnement attractif et protégé de toute pollution, mitoyens de la plage, de la forêt et des nombreux sites et monuments archéologiques et culturels, classes patrimoine universel.



Fig.2.26 : Photo aérienne de l'ensemble du complexe Matarès.

Le complexe est composé de petites maisons traditionnelles de style architectural mozabite. Il dispose d'un restaurant gastronomique, d'une pizzeria, d'un bar, un petit port nautique offre plusieurs services. Le centre est implanté sur une assiette d'une superficie totale de 88 080 m² et une superficie bâtie de 37 575 m².



L'Architecture du complexe & Similitude avec notre projet

Fernand Pouillon crée ces projets non seulement grâce à une variété typologique des volumes pleins (les bâtiments), mais surtout par la maîtrise accordée aux volumes vides : les places, les passages, les portes, les mails, les perspectives.

- **Le jeu de volumes** : Donnant à chaque bâtiment un gabarit, des proportions, Pouillon crée un jeu de volumes satisfaisant et intégré aux plans.
- **Les arcs et les places** : Les places sont plantées, d'autres pavées, agrémentées de portiques, de voûtes, de bassins, de fontaines...
- **La monumentalité** : Se référant à l'architecture grecque, marquant la transition et ou la séparation entre les différents bâtiments du projet ou pour procurer des vues (vers la mer généralement) en épousant les pentes des terrains.
- **Divergence des parcours** : Cette architecture faite de rues, ruelles, places, portes, perspectives, surprises, traitements de sols, façades... Tous les projets présentent des espaces extérieurs forts.

2.6.2 -CONCLUSION

Si nous revenons aux tracés de plans de masse, l'analyse morphologique des projets nous permet d'identifier le tracé viaire et les éléments bâtis et non bâtis. Elle fait apparaître ce nouveau rapport créé entre habitat et espaces urbains, témoin de l'originalité des compositions.²⁴

Quand il s'agit de bâti, les éléments d'articulation peuvent être une, un portique ou un passage. Quant aux espaces extérieurs pensés comme des articulations, ils sont là pour reprendre, par exemple, les contradictions entre les contours irréguliers d'un projet et le tissu urbain. C'est le cas pour les hôtels Zianides (Tlemcen) et Mekther (Aïn Sefra).

²⁴ GRUET, Stéphane, Fernand POUILLON et « la bataille du logement », Alger, 1953-57. Exposition réalisée par l'AERA et le CAUE 31 avec l'association Les Pierres Sauvages de Belcastel.

Sources des figures :

Fig.2.1 et 2.2 : Stade municipal d'Aix-en-Provence.

Source : Google Web. <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.3 : Vue aérienne du Havre vers l'église Saint Joseph.

Source : <http://www.heyman-renoult.com>

Fig.2.4 : Cité de la Muette à Drancy, Paris, France.

Source : <http://www.pss-archi.eu>

Fig.2.5 : Arc en Iran.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.6 : Madreseh Kashan en Iran.

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Madreseh_kashan_bassin.jpg

Fig.2.7 : Maison de campagne située dans la partie orientale de l'île de Paros en Grèce.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.8 : Le Parthénon, à Athènes.

Source : <https://athenaceramique.wordpress.com>

Fig.2.9 et 2.10 : Maisons de la Casbah d'Alger avec patio, arcs, colonnes et tuiles.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.11 : Cité Diar el Mahçoul, Algérie.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.12 : Cité Diar Essaada, Algérie.

Source : Carte postale en 1957.

Fig.2.13 : Cité Climat de France, Algérie.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.14 : Hôtel El Mountazah, Annaba (Algérie).

Source : <http://www.algerie-monde.com>

Fig.2.15 : Hôtel Plaza, Annaba (Algérie).

Source : <http://www.fernandpouillon.com>

Fig.2.16 et 2.17 : Complexe touristique de Matares (Corne d'Or), Tipaza, Alger.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.18 : El Mekter Ain Sefra, Algérie

Source : <https://fr.pinterest.com>

Fig.2.19: Hôtel EL Gourara, Timimoun, Algérie.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.20 et 2.21 : Hôtel El Mountazah, Annaba, Algérie.

Source : <http://www.panoramio.com> / Auteur : Fahec Chater

Fig.2.22 : Carte géographique montrant les limites et la situation du complexe touristique de Zeralda.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.2.24 : Photo de l'hôtel du complexe touristique de Zeralda.

Source : <https://www.tripadvisor.fr>

Fig.2.25 : Photo du complexe Matarès montrant l'intégration du projet au site en pente.

Source : <http://www.bledco.com/>

Fig.2.26 : Photo aérienne de l'ensemble du complexe Matarès.

Source : <https://www.tripadvisor.fr>



Université de Blida 1 - Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Master 2 – Architecture Ville et Territoire
BOUZID Aicha et ZIANI Hadjer Khawla

CHAPITRE 3

CAS D'ETUDE





3.1 -Présentation du cas d'étude : Choix du cas d'étude

Pour notre intervention nous avons choisi le complexe touristique de Sidi Fredj, situé sur le Territoire de la commune de Staouali à l'ouest d'Alger, réalisé par l'architecte Fernand Pouillon.

Ce projet est un exemple remarquable et un repère architectural incontournable de l'architecture de F. Pouillon, grâce auquel nous parviendrons à appréhender ses principes et son savoir-faire introduits dans le patrimoine touristique Algérien.



Fig.3.1 : Photo de l'ensemble du Complexe touristique de Sidi Fredj prise par un avion.



Fig.3.2 : Maquette du complexe touristique de Sidi Fredj.



3.2 -Situation géographique

La péninsule de Sidi-Fredj est située à 25Km à l'Ouest d'Alger, elle fait partie de la commune Staouali, Daïra de Zéralda.

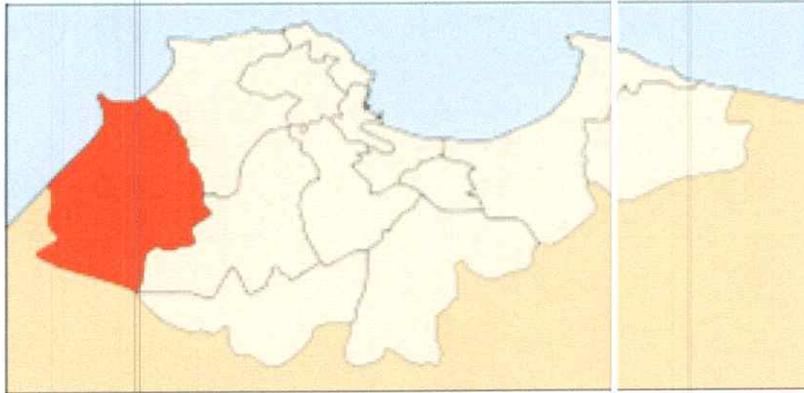


Fig.3.3 : Carte communale de la situation de Sidi Fredj dans la commune de Staouali

Développée en ex croissances, géographiquement, elle constitue la limite physique entre les baies. Limité par, Chéragas, Zéralda, et les jardins de la Bridja.

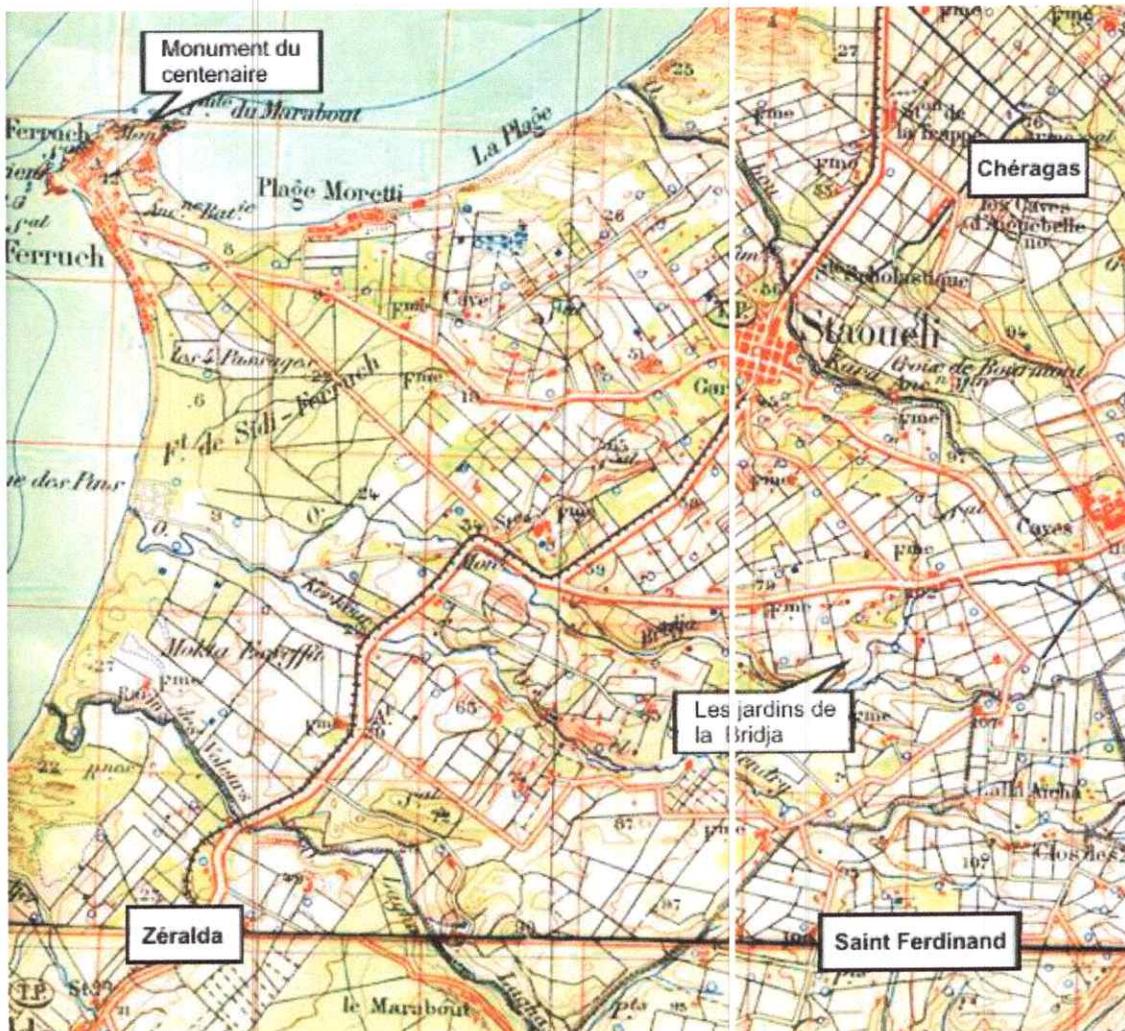


Fig.3.4 : Carte géographique montrant les limites de Sidi Fredj.



3.3 -Accessibilité de Sidi-Fredj

Le site de Sidi Fredj s'est développé avec le projet du complexe touristique de F. Pouillon après l'indépendance. Il occupe une position stratégique, son emplacement à l'intersection d'importantes voies de communications, fait que l'accessibilité à ce complexe est très perméable.

La presqu'île de Sidi Fredj bénéficie d'un grand nombre d'atouts. Tout d'abord sa situation géographique, à 30km seulement d'Alger elle est également bien desservie par l'autoroute qui la lie à l'aéroport d'Alger d'une distance de 44 km.

L'agglomération de Sidi-Fredj est donc accessible :

- d'Alger par la RN11.
- de Staouali, chef-lieu de commune par le CW133.
- de la Bridja par le CW15.



Fig.3.5 : Carte représentant les voies d'accès à la ville de Sidi Fredj.



3. 4 -Lecture Diachronique

3.4.1 -Processus historique

3.4.1.1 -Sidi Fredj en 1959 : Avant la construction du complexe touristique

La commune de Sidi Fredj était composée principalement de terres agricoles, de fermes, et de quelques maisons coloniales. Elle s'organisait autour de l'axe routier principal (la voie principale, actuellement le CM 133) d'où émergeait les voies secondaires qui formaient les quelques parcelles de la ville.

Au Nord Oust, sur le point le plus haut de l'agglomération, se tenait un fort militaire de l'époque antique et une petite construction surmontée par une tour carré surnommée « Marabout Sidi-Fredj » qui revient à la période turc.

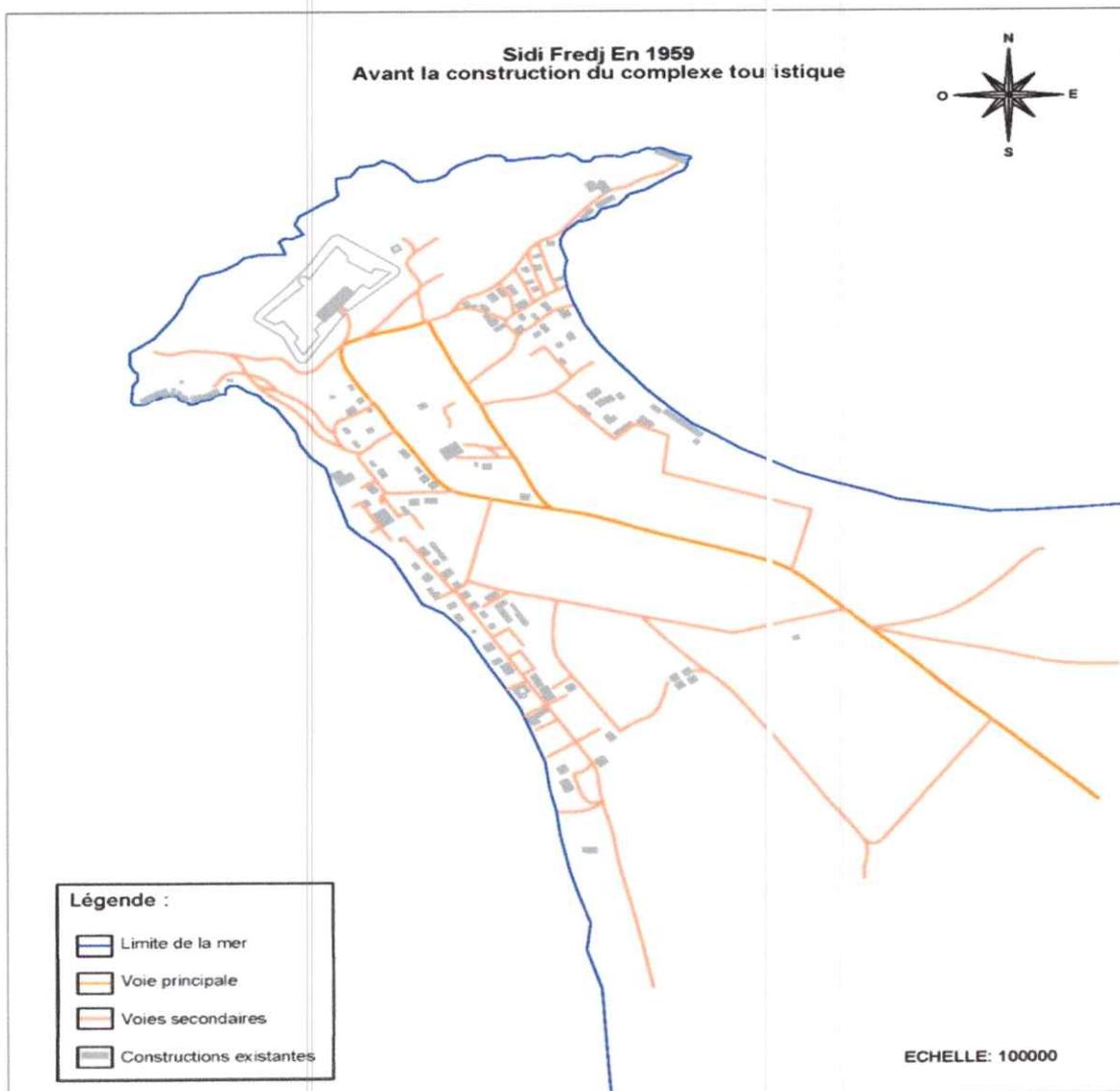


Fig.3.6 : Carte représentative de l'état de fait de la commune de Sidi Fredj avant la construction du cas d'étude.



3.4.1.2 -Sidi Fredj en 1972 : Après la construction du complexe touristique

Le port de plaisance fut installé avant le commencement de la construction du reste du projet.

Le complexe touristique a été implanté dans la partie Nord-Ouest suivant un axe portant l'ancien fort et la tour du Marabout l'axe est orienté Nord-Ouest, Nord-Est. Le projet domine la mer d'une part et la ville d'une autre part étant positionné sur la partie la plus haute de Sidi Fredj.

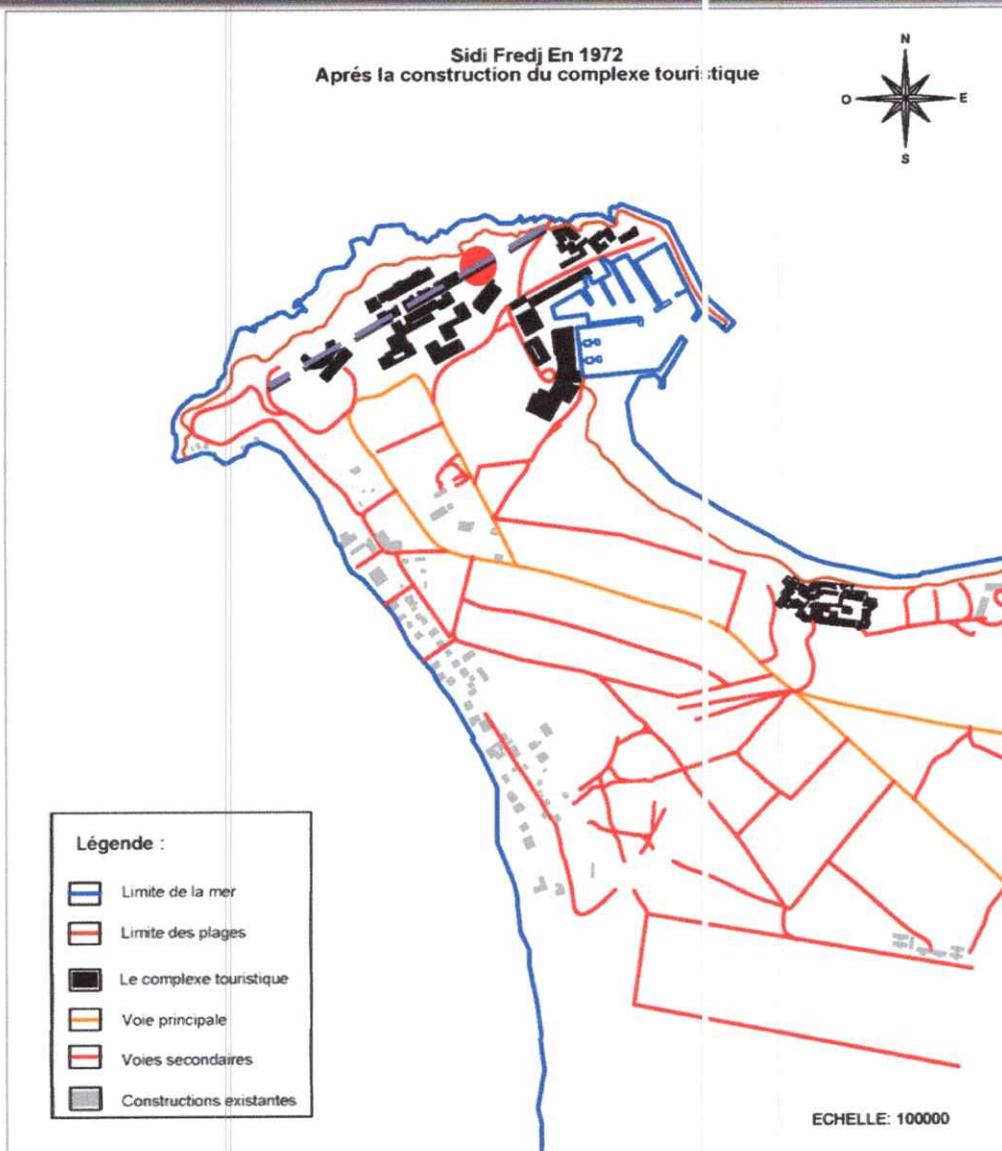
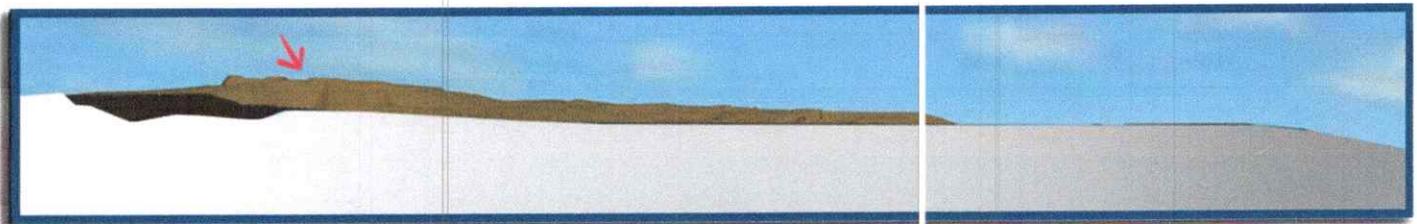


Fig.3.7 : Carte représentative de l'état de fait de la commune de Sidi Fredj après la construction du cas d'étude.



3.4.2 -Implantation du complexe touristique

Le projet est installé suivant la morphologie du site, en effet les bâtiments sont implantés en parallèle aux courbes de niveaux.

L'organisation du complexe touristique se fait suivant une trame Orthogonale.

À partir de la vue de l'ensemble du projet nous pouvons distinguer les deux directions d'implantation : Nord-Est / Sud-Ouest et Nord-Ouest / Sud-Ouest.

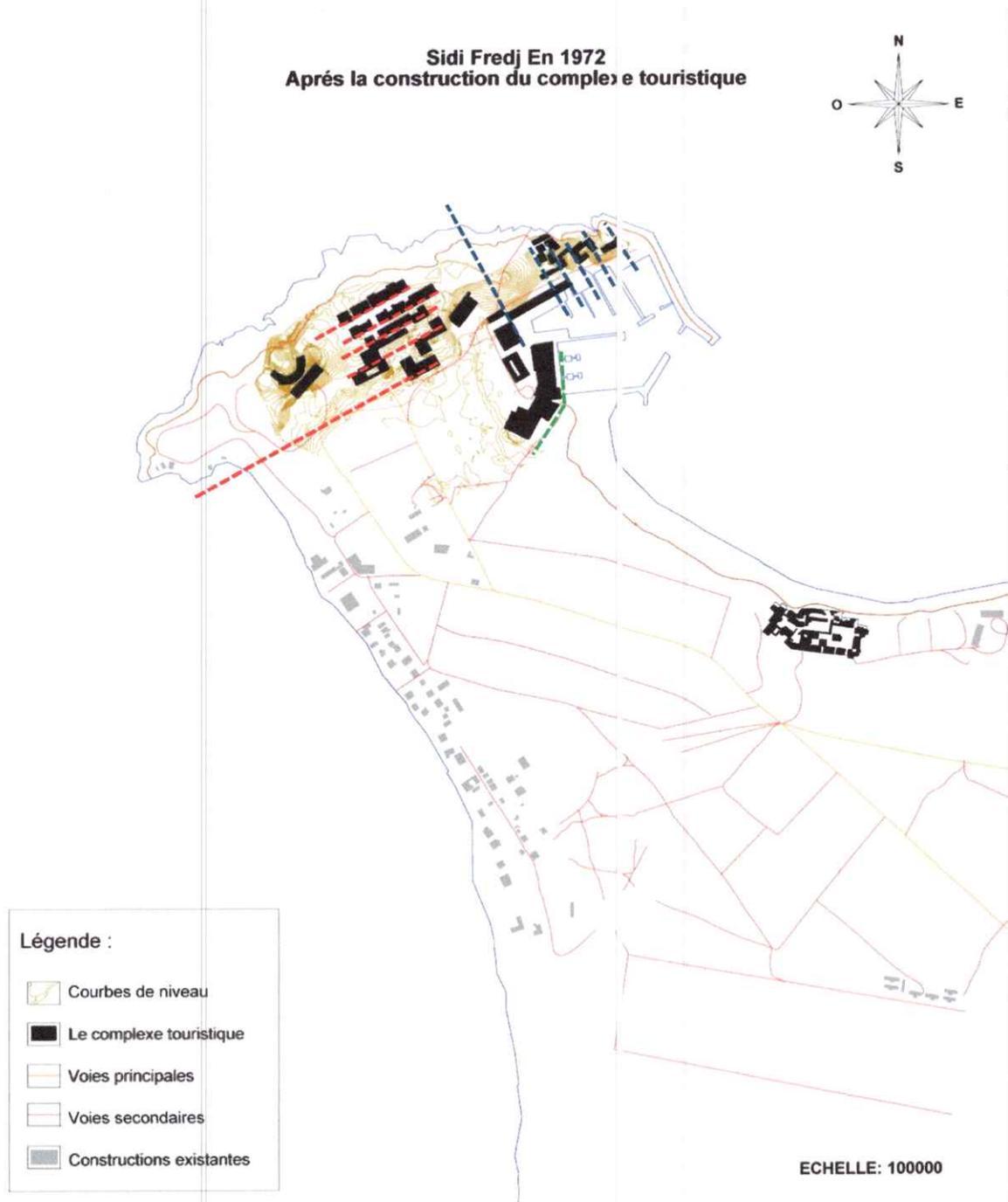


Fig.3.8 : Carte représentative de l'implantation du cas d'étude par rapport à la morphologie du site.



Malgré des terrains parfois très accidentés, le maître de l'œuvre, dessine souvent une trame orthogonale pour implanter ses bâtiments, qu'il articule à l'équerre d'Alger (28° 30' nord-est), dans un souci de continuité.

De plus, la plupart des bâtiments, des rues, des placettes et des espaces horizontaux sont parallèles aux courbes de niveaux tandis que les espaces verticaux, les escaliers et les espaces verts occupent les pentes.

Ce principe à l'échelle urbaine qui régit aussi la Casbah permet de bénéficier d'un maximum de vues sur la mer.

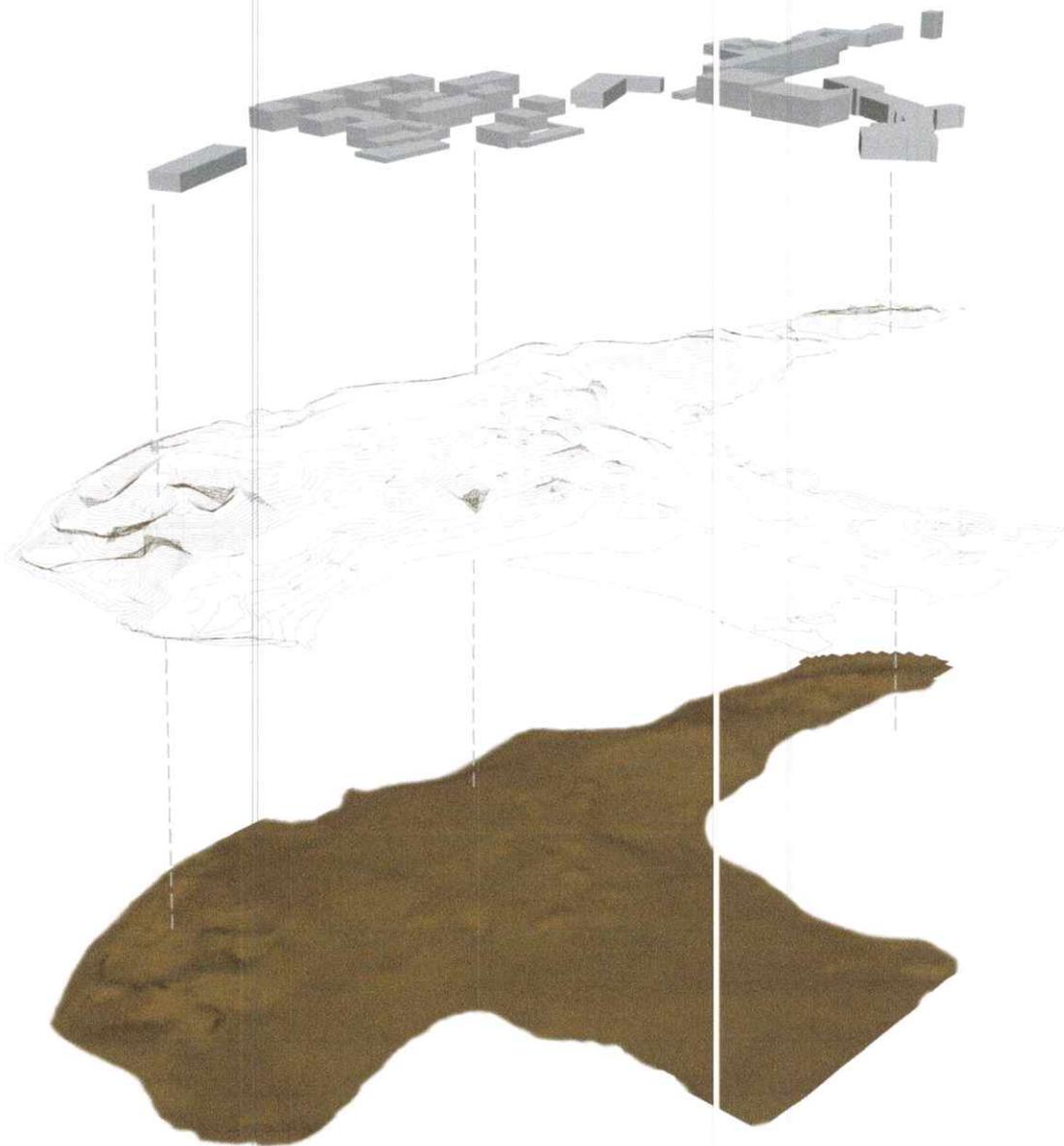


Fig.3.9 : Schéma explicatif des étapes et de la logique d'implantation du complexe touristique de Sidi Fredj.



3.4.3 -Synthèse

A Sidi-Fredj, une petite colline s'élève au Nord en surplombant le reste du cap, l'introduction du bâti spécialement le complexe touristique, rattrape cette dépression donnant un gabarit plus au moins identique à l'ensemble gardant une continuité entre territoire, ville et architecture.

Donc grâce à son implantation stratégique, le complexe touristique de Sidi Fredj reste jusqu'à nos jours un complexe touristique particulier et l'un des plus visités.

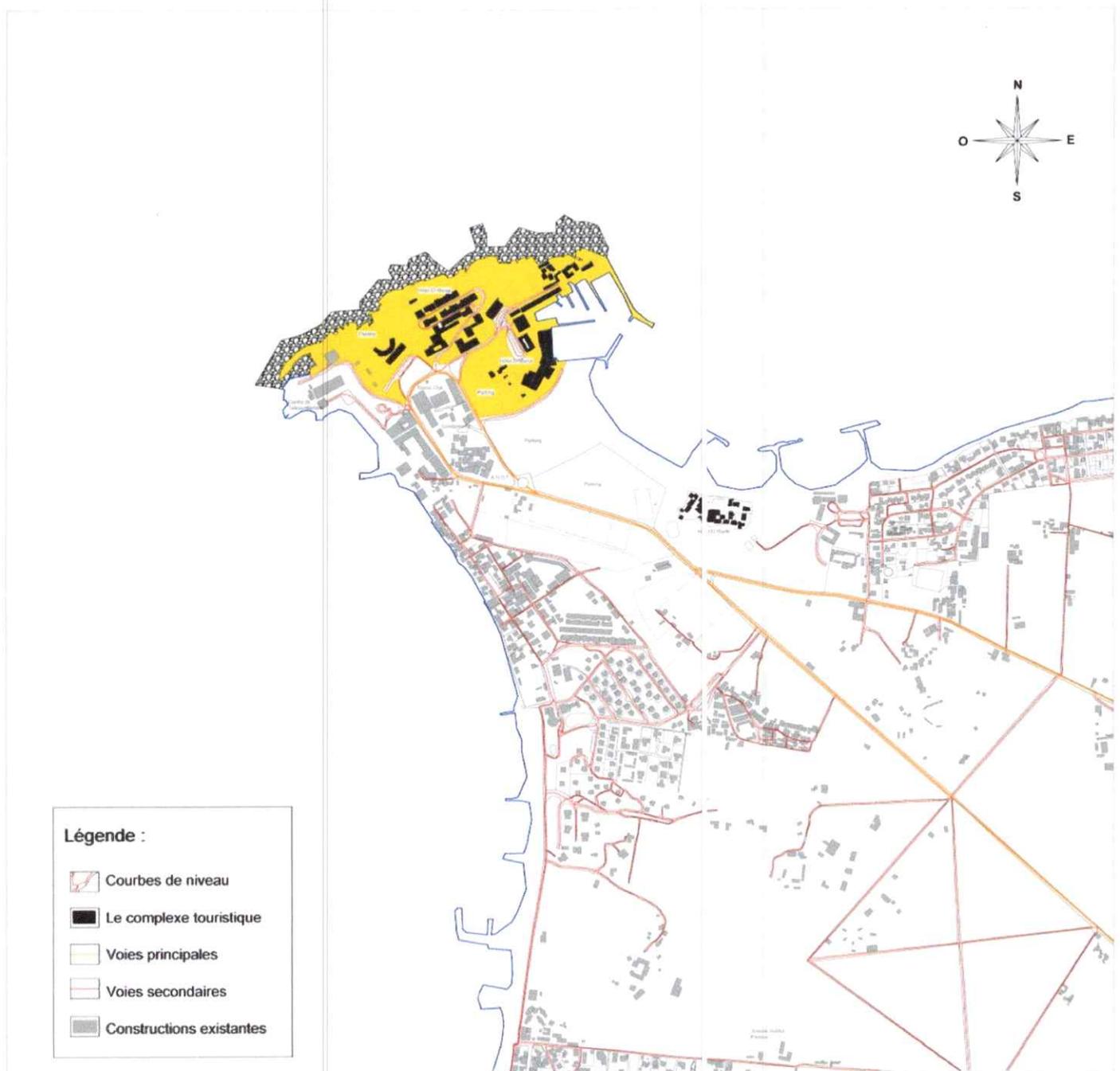


Fig.3.10 : Carte synthèse.



3.5 -Lecture Synchronique

3.5.1 -Echelle de l'ensemble : Le complexe touristique de Sidi Fredj

Construit par l'architecte Fernand Pouillon en 1968, le complexe rentrait dans le cadre d'une perspective visant à renforcer le tourisme international en Algérie.

Edifié à Sidi Fredj, il représente l'un des complexes touristiques les plus importants en Algérie.



Fig.3.11 : Plan de situation du complexe touristique de Sidi Fredj.



Fig.3.12 : Photo aérienne de l'ensemble du site.



3.5.1.1 - Situation et accessibilité du complexe touristique de Sidi Fredj

Le complexe touristique de Sidi Fredj est implanté sur une petite colline qui s'élève au Nord de la ville de Sidi Fredj en surplombant le reste du cap.

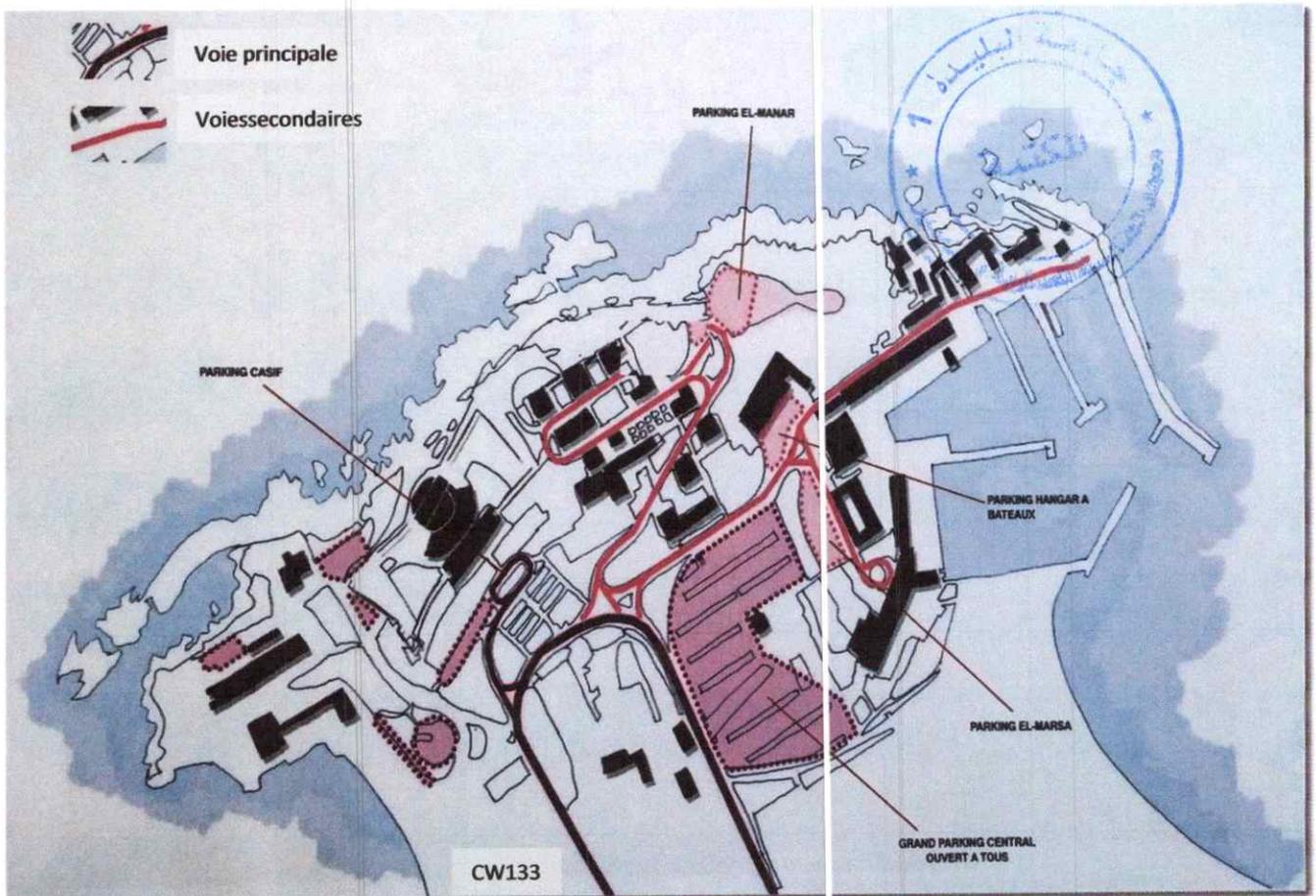


Fig.3.13 : Accessibilité du complexe touristique de Sidi Fredj.

L'accès au complexe touristique se fait à partir de :

- **Le CW 133** (émergeant de la RN 11)

Elle constitue l'accès unique à la zone d'étude et se termine par une boucle en sens unique. Cette dernière constitue l'axe structurant de la zone.

- **Réseau interne**

Le réseau routier interne est fermé par des voies d'accès secondaires aux différents équipements. Elles se greffent sur la boucle citée ci-dessus.



3.5.1.2 -Le complexe touristique de Sidi Fredj

Dans l'ensemble, l'intervention sur site s'est faite de façon ponctuelle, il n'y avait pas de plan de masse global préétabli. Il s'agissait de la réalisation d'un programme de 1437 lits avec un port de plaisance.

Comme principe retenu, il était question dans cette proposition d'un aménagement en profondeur et non en bande littorale.

On remarque que l'architecte a été fortement influencé par les valeurs architecturales traditionnelles locales.

3.5.1.3 -Les principales composantes du complexe

➤ Le Port

Le port de plaisance occupe une superficie de 4 Ha destinée pour 300 places. Il est l'élément structurant de la zone et l'élément attractif principal, il comprend :

- 05 bassins ;
- 04 appontements fixes ;
- 04 appontements flottants ;
- 01 passe d'entrée 50m ;
- 01 jetée Nord 260 m servant de promenade ;
- 01 jetée Sud.



Fig.3.14 : Photo du Port de Sidi Fredj prise à partir de l'hôtel El Marsa.



➤ **L'Ensemble du Port**



Fig.3.15 : Photo de l'ensemble du complexe touristique de Sidi Fredj prise de l'hôtel El Riadh.

Il représente le principal élément d'attraction, cet ensemble comprend :

- L'hôtel El-Marsa sous une forme arquée qui permet une plus grande exploitation de la vue sur la mer, l'hôtel de 4★ comprend 191 lits.
- La Résidence du Port
- Le Restaurant du Port
- Le H4 et le H5



Fig.3.16 : Photo de l'hôtel El Riadh prise de la mer.



Fig.3.17: Photo de l'hôtel el Marsa.

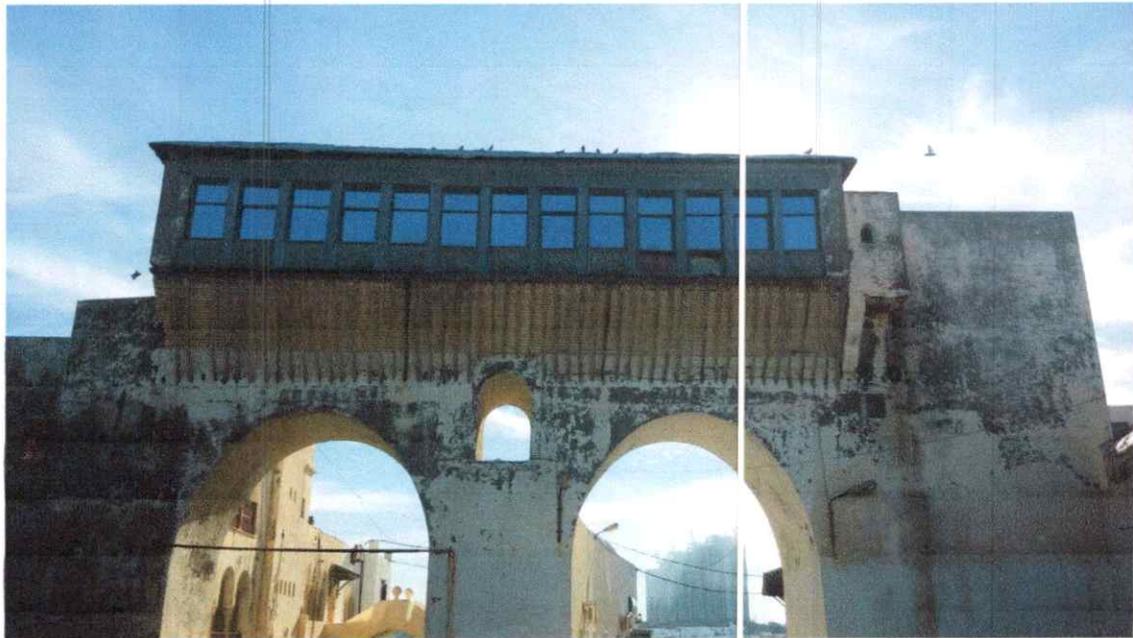


Fig.3.18 et 3.19 : Photo de la résidence du Port (Village du Corsaire) et de la résidence suspendue.

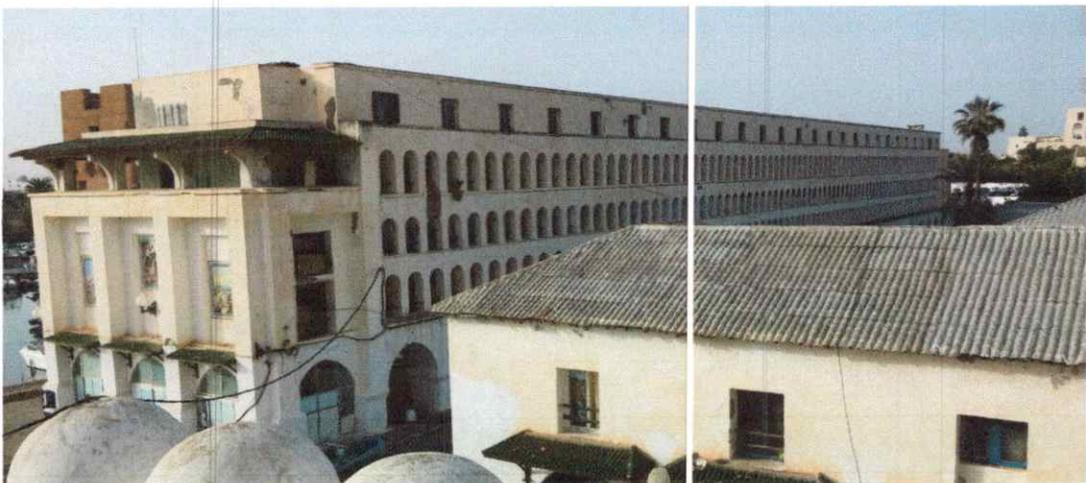


Fig.3.20 : Photo du bâtiment H5 (Hôtel du Port)



➤ **Hôtel El-Manar**

Il s'étend sur une superficie de 3.6 Ha, hôtel de 3★ il comprend 1000 lits, 05 restaurants, un centre commercial, 02 discothèques, 01 librairie, 04 cours de tennis au Riad, 08 cours de tennis en bas du théâtre de verdure.



Fig.3.21 : Photo de la façade principale et l'entrée de l'hôtel El Manar.

➤ **Le Théâtre de Verdure**

Dans le cadre de la restructuration du fort, Pouillon a proposé la réalisation d'un théâtre en plein air de 3500 places en contre bas du fort, devenu aujourd'hui un lieu culturel très actif.

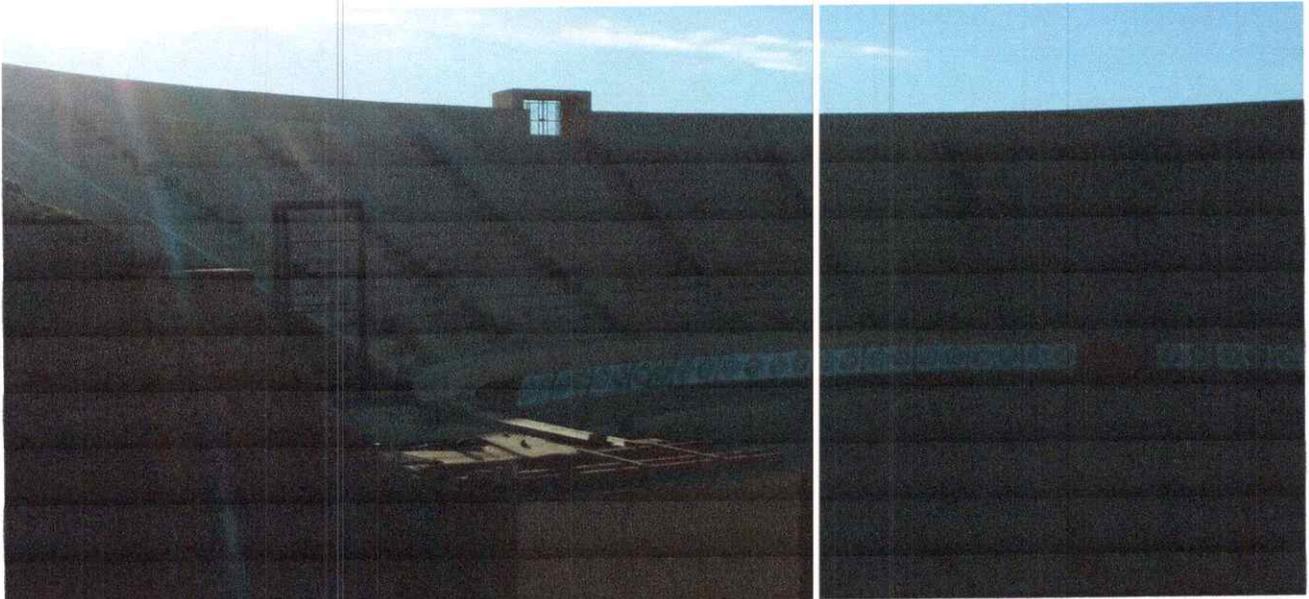


Fig.3.22 : Photo du Théâtre de Verdure.



➤ **Hôtel El Riadh**

Hôtel de 4 étoiles, il s'étale sur 1Ha et comprends 250 lits. Inspiré des palais orientaux, il est organisé autour de deux cours :

- La première : sous forme de damier végétal ;
- La deuxième : représente un plan d'eau.



Fig.3.23 : Photo montrant l'utilisation de l'architecture néo-mauresque à l'hôtel El Riadh.



Fig.3.24 : Photo de l'hôtel El Riadh.



➤ **Le Village Artisanal**

Il a été réalisé à l'Ouest du complexe, ceci rentrait dans le cadre d'un aménagement d'ensemble dans l'axe du théâtre de verdure. Actuellement occupé par l'entreprise nationale des études touristiques l'ENET, l'agence nationale du développement du tourisme l'ANDT et l'agence de l'artisanat.

Le village est réalisé et structuré autour d'espaces intérieurs sous forme de patios.



Fig.3.25 : Photo d'un patio du Village Artisanal.



Fig.3.26 : Photo d'un arc orné et d'un passage à l'intérieur du Village Artisanal.

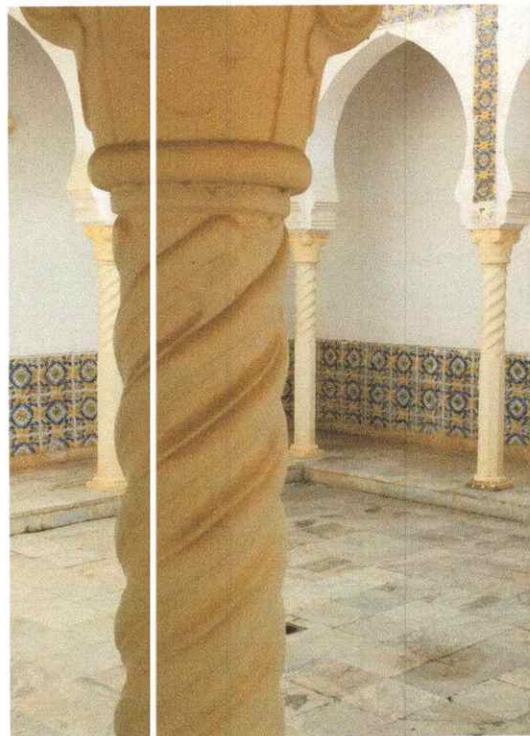


Fig.3.27 : Photo d'une colonne à l'intérieur d'un patio du Village Artisanal.

3.5.2 -Vents dominants et ensoleillement

Le climat de la Sidi Fredj est de type méditerranéen humide à deux saisons principales distinctes :

Un hiver froid et pluvieux et un été chaud et sec. Le printemps et l'automne glissent doucement vers les saisons suivantes.

- En hiver les vents Ouest et Nord-Ouest sont dominants et responsables du transfert du sable et son déplacement.
- En été les vents Nord et Est sont les plus importants.

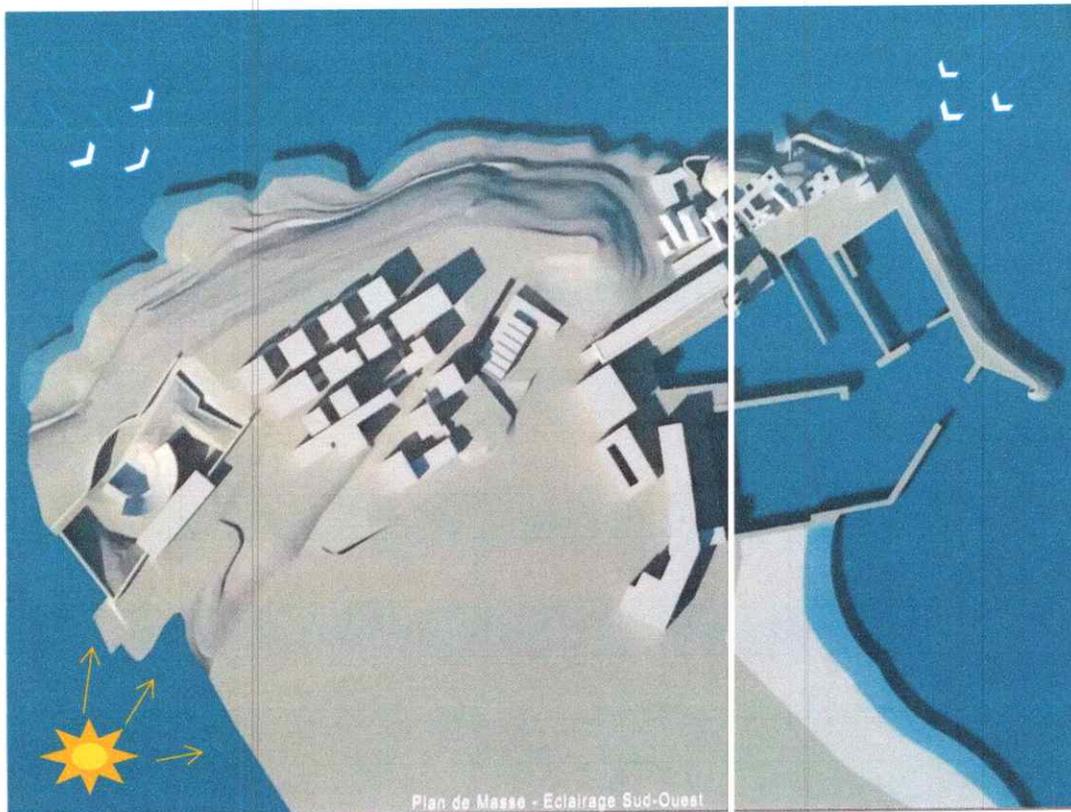


Fig.3.28 : Plan de masse montrant les vents dominants et l'ensoleillement du site d'étude.

3.5.3 -Analyse de l'ensemble : Plan de masse

Le complexe touristique s'organise en entités, chaque entité représente un projet et diffère de l'autre de par son organisation et son style architectural.

L'ensemble est structuré par les parcours, les places et les promenades du port.

Cette architecture faite de rues, ruelles, places, portes, perspectives, surprises, traitements de sols, présentent des espaces extérieurs forts.



Université de Blida 1 - Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Master 2 - Architecture Ville et Territoire
BOUZID Aicha et ZIANI Hadjer Khawla

PLAN DE M A S S E



- Le bâti
- Les espaces verts
- Les parcours
- Les passages piétons
- Les parkings
- Les piscines
- Les places
- Les promenades (parcours piétons)



3.6 -Echelle de l'édifice : Complexe Touristique de Sidi Fredj

3.6.1 -Analyse architecturale

Il est difficile de déterminer ce qui motive les choix de l'architecte Fernand Pouillon pour ses compositions, la typologie ou le style qu'il utilisait , mais l'analyse de ce projets nous a permis de comprendre que sur le plan typologique, c'est la Casbah d'Alger ou la ville traditionnelle d'une façon générale (Sahara d'Alger, Venise, Iran, Grèce...), qui sont l'une de ses références principale dans ses projets en Algérie.

Bâtiment H5

Architecture : Moderne

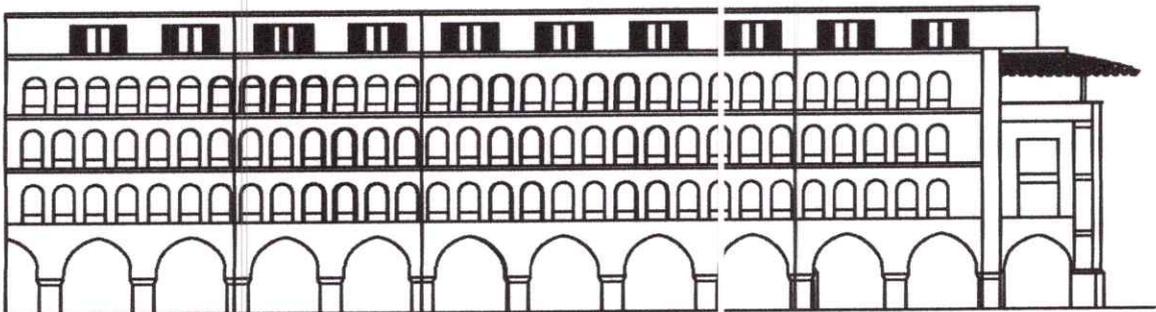
Référence : Renaissance

Matériaux de Construction : Béton armé

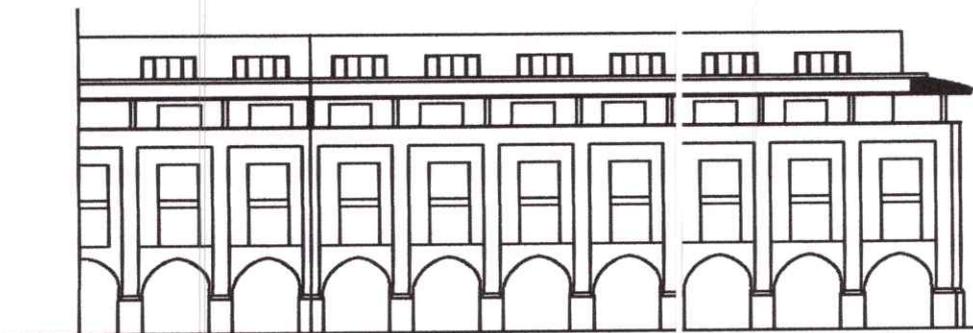
Le bâtiment est construit sur le port.

L'ordonnancement des façades est créé par l'alignement de ses ouvertures.

Immeuble sur pilotis. Un fort construit entièrement en brique pleine; avec des fondations en béton armé est dressé sur le port rappelant l'architecture de l'Ouest (Tlemcen).



Façade Nord



Façade Sud

Fig.3.30 : Analyse architecturale du Bâtiment du Port (Bâtiment H5).



3.6.2 -Tableau Synthèse

Potentialités	Problèmes	Solutions
<ul style="list-style-type: none"> - Situation privilégiée du fait qu'elle soit au croisement de deux axes desservant des villes importantes qui sont Alger (30 km), Tipaza et Blida. - Elle est également bien desservie par l'autoroute qui la lie à l'aéroport d'Alger à une distance de 44 km. - Paysages variés : Mer, forêt. - Vue panoramique assurée par la pente naturelle du site. - Présence de vestiges historiques. - Voiries et réseaux VRD (eau, gaz, électricité) existants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'infrastructures d'accueil et d'aménagement. - Insuffisance des chambres d'hôtels existantes (principalement pendant la saison estivale) - Délabrement des infrastructures touristiques existantes. - Activités limités et manque de diversité. - Manque de contrôle, le complexe ne possède pas une limite physique. - Manque d'airs de stationnement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Intégrer la notion du confort et de la qualité dans un patrimoine touristique existant. - Un projet d'extension d'un complexe touristique de qualité peut redonner vie au projet existant. - L'intégration d'un espace public établira une forte relation entre le projet et le complexe existant. - Le choix d'équipements d'accompagnements modernes peut rendre ce lieu attractif tout le long de l'année. - Intégration d'un parking sous-sol.



2.6.3 -Conclusion

Le périmètre de Sidi-Fredj possède un potentiel physique satisfaisant, du point de vue de son sol, et de son climat. Sa topographie ne présente pas d'obstacles pour son urbanisation. Cependant il faut prendre en considération le facteur sismique dans le choix de la conception du projet, des matériaux de construction et du respect des normes parasismiques lors de la conception.

On remarque de l'organisation rationnelle du site d'étude, que trois principes régissent de l'architecture de Fernand Pouillon : l'implantation des bâtiments suivant une trame orthogonale, le remodelage de la pente en jouant avec les différents gabarits des bâtiments et la séparation des circulations.

Son architecture est faite de compositions volumétriques très simples et complexes en même temps, en gardant un bon fonctionnement des espaces et rappelant différentes architectures et régions du monde.

F. Pouillon est toujours à la recherche d'une certaine organisation dans ses espaces extérieurs à savoir, la richesse de volumétrie, et les façades.

La hiérarchisation et le passage graduel de l'espace public à l'espace privé, et la superposition du tracé urbain avec la trame du relief. Quant aux places, elles sont plantées, d'autres pavées, agrémentées de portiques, de voûtes, de bassins, de fontaines. Les places sont habituellement l'espace central des projets de F. Pouillon, elles représentent l'espace principal ou la vertèbre de ses projets.

Fernand Pouillon crée ces projets non seulement grâce à une variété typologique des volumes pleins (les bâtiments), mais surtout par la maîtrise accordée aux volumes vides : les places, parcours, les passages, les portes urbaines, les mails, les perspectives.

Sources des figures :

Fig.3.1 : Photo de l'ensemble du Complexe de Sidi Fredj prise par un avion.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.3.2 : Maquette du complexe touristique de Sidi Fredj.

Source : Direction du complexe, Théâtre de Verdure, Sidi Fredj.

Fig.3.3 : Carte représentant la situation géographique de la ville de Sidi Fredj par rapport à capital.

Source: <https://en.wikipedia.org>

Fig.3.4 : Carte représentant les voies d'accès à la ville de Sidi Fredj.

Source: Les six communes de la deuxième ceinture du Fchs / Staouali /

Auteur: Georges Bouchet

Fig.3.5 : Carte représentant les voies d'accès à la ville de Sidi Fredj.

Source : INCT Institut National de Cartographie et de Télédétection, Alger.

Fig.3.6 : Carte représentative de l'état de fait de la commune de Sidi Fredj avant la construction du cas d'étude.

Source: Dessin des auteurs.

Fig.3.7 : Carte représentative de l'état de fait de la commune de Sidi Fredj après la construction du cas d'étude.

Source : Dessin des auteurs.

Fig.3.8 : Carte représentative de l'implantation du cas d'étude par rapport à la morphologie du site.

Source : Dessin des auteurs.

Fig.3.9 : Schéma explicatif des étapes et de la logique d'implantation du complexe touristique de Sidi Fredj.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.3.10 : Carte synthèse.

Source : Dessin des auteurs.

Fig.3.11 : Plan de situation du complexe touristique de Sidi Fredj.

Source : Mémoire et modifications des auteurs.

Fig.3.12 : Photo aérienne de l'ensemble du site.

Source : <https://www.google.dz/imghp>

Fig.3.13 : Accessibilité du complexe touristique de Sidi Fredj.

Source : Mémoire et modifications des auteurs.

Source des figures suivante : Photos prises par les auteurs.

Fig.3.14 : Photo du Port de Sidi Fredj prise à partir de l'hôtel El Marsa.

Fig.3.15 : Photo de l'ensemble du complexe touristique de Sidi Fredj prise de l'hôtel El Riadh.

Fig.3.16 : Photo de l'hôtel El Riadh prise de la mer.

Fig.3.17 : Photo de l'hôtel el Marsa.

Fig.3.18 et 3.19 : Photo de la résidence du Port (Village du Corsaire) et de la résidence suspendue.

Fig.3.20 : Photo du bâtiment H5 (Hôtel du Port)

Fig.3.21 : Photo de la façade principale et l'entrée de l'hôtel El Manar.

Fig.3.22 : Photo du Théâtre de Verdure.

Fig.3.23 : Photo montrant l'utilisation de l'architecture néo-mauresque à l'hôtel El Riadh.

Fig.3.24 : Photo de l'hôtel El Riadh.

Fig.3.25 : Photo d'un patio du Village Artisanal.

Fig.3.26 : Photo d'un arc orné et d'un passage à l'intérieur du Village Artisanal.

Fig.3.27 : Photo d'une colonne à l'intérieur d'un patio du Village Artisanal.

Fig.3. 28 : Plan de masse montrant les vents dominants et l'ensoleillement du site d'étude.

Source : Fait et modifié par auteurs.

Fig.3. 29 : Plan de masse.

Source : Dessiné par les auteurs.

Source des figures suivante : les auteurs.

Fig.3.30 : Analyse architecturale du Bâtiment du Port (Bâtiment H5).

Fig.3.31 : Analyse architecturale de la Résidence du Port.

Fig.3.32 : Analyse architecturale du Village Artisanal.

Fig.3.33 : Analyse architecturale de l'Hôtel El Manar.



Université de Blida 1 - Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Master 2 – Architecture Ville et Territoire
BOUZID Aicha et ZIANI Hadjer Khawla

CHAPITRE 4

PROJET D'EXTENSION DU COMPLEXE





4.1 -Choix du site d'intervention

Le complexe touristique de Sidi Fredj est fréquenté par un nombre important d'estivants mais qui demeure en manque d'infrastructure d'accueil et d'aménagements.

Dans le souci de préserver ces potentialités architecturales et touristiques nous avons opté pour l'implantation d'un complexe hôtelier en reproduisant l'architecture de F. Pouillon. Faisant l'extension du complexe existant.

4.2 -Présentation de l'air d'intervention

4.2.1 -Situation et délimitation du site

L'air d'intervention est intégré dans la parcelle **C** du complexe touristique existant comme il est montré si dessous.

Situé à l'intersection d'importantes voies de communications.

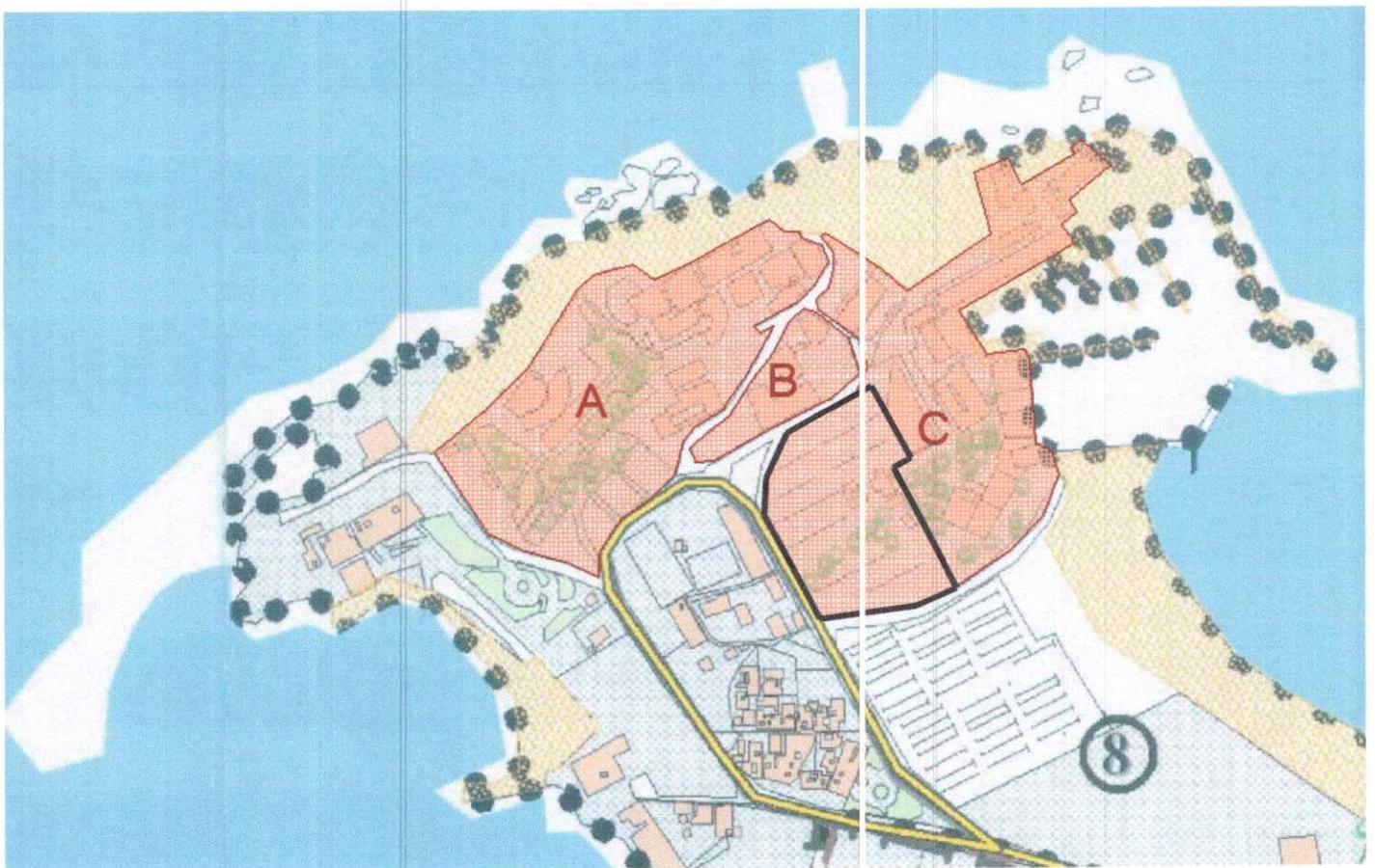


Fig.4.1 : Limites de l'air d'intervention.



Le site d'intervention est délimité comme suit :

- Au Nord : Voie mécanique secondaire issue de la voie mécanique principale CW133.
- Au Sud : Une piste.
- A l'Est : Hôtel El Marsa et le parking de l'hôtel.
- A l'Ouest par la voie mécanique CW133

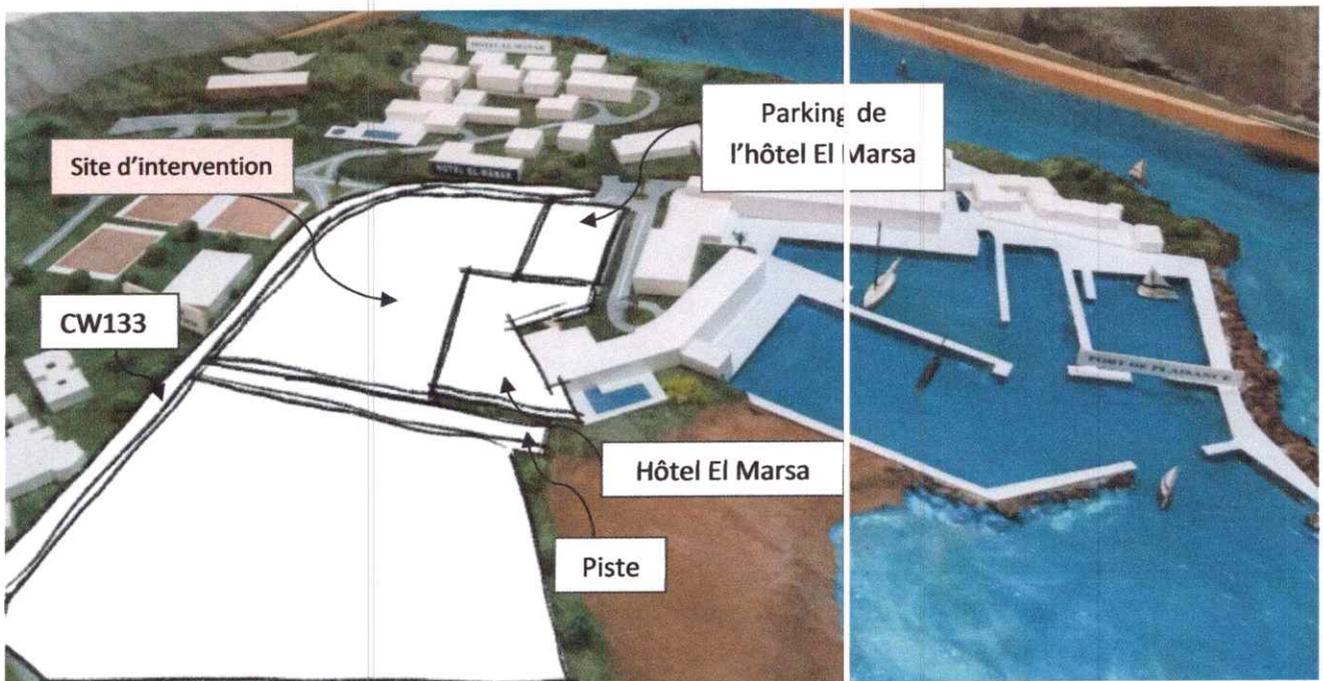


Fig.4.2 : Maquette du complexe touristique de Sidi Fredj.

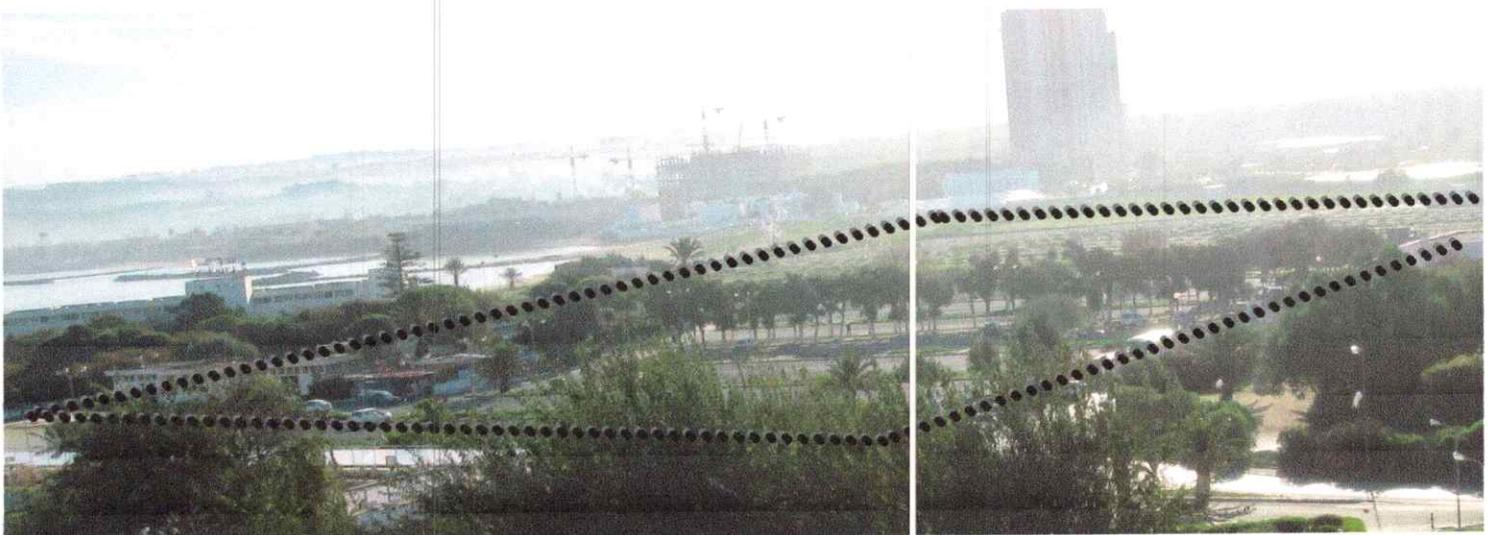


Fig.4.3 : Photo du site d'intervention .



4.2.1.2 -Bâtiments avoisinants

- Hôtel El Manar au Nord
- Hôtel El Marsa et le Restaurant du Port à l'Est



Fig.4.4 : Hôtel El Manar, façade principale.



Fig.4.5 : Hôtel El Marsa.



Fig.4.6 : Restaurant du Port.



4.2.1.3 -Accessibilité au site d'intervention

- d'Alger par la RN11.
- de Staouali, chef-lieu de commune par le CW133.
- de la Bridja par le CW15.



Fig.4.7 : Accessibilité du site d'intervention.



4.2.1.4 -Morphologie du site

Le site d'intervention est un terrain à faible pente donc nous allons en profiter pour la réalisation d'un parking sous-sol.



Fig.4.8 : Photo Google earth montrant la pente du site d'intervention.

Nous avons commencé par l'élimination du parking en plein air du complexe et le remplacement de ce dernier par un parking sous-sol, et ainsi bénéficier d'un terrain de 24000 m² et d'un nombre supérieurs d'airs de stationnement tout en contrôlant les balades mécanique au sein du projet d'extension.

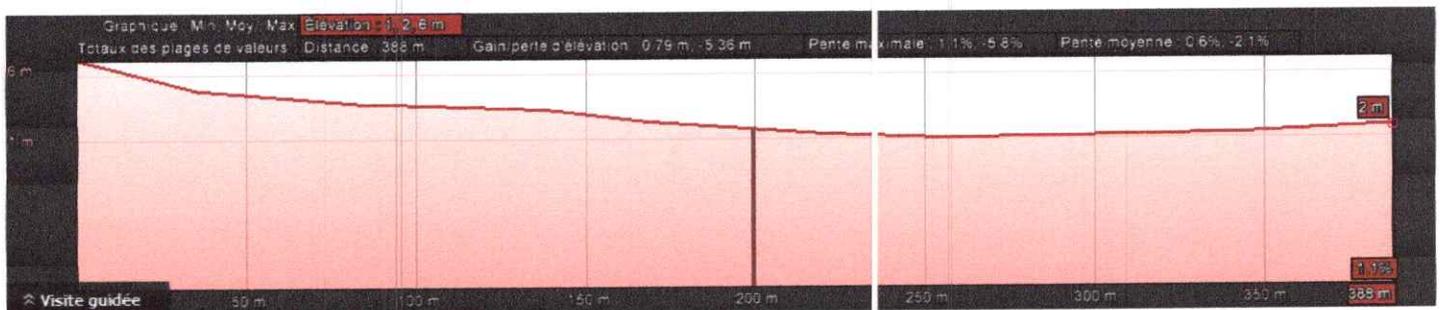


Fig.4.9 : Séparation du sous-sol en deux parties pour le parking sous-sol.

4.3 -La genèse du projet d'extension

4.3.1 -Echelle de l'ensemble

On s'est référé aux principes de F. Pouillon pour le choix du module de la trame orthogonale utilisée dans le projet d'extension. Pouillon lui-même s'étant référé aux dimensions de l'ancienne tour du Marabout Sidi Fredj qui est de 20mx20m.

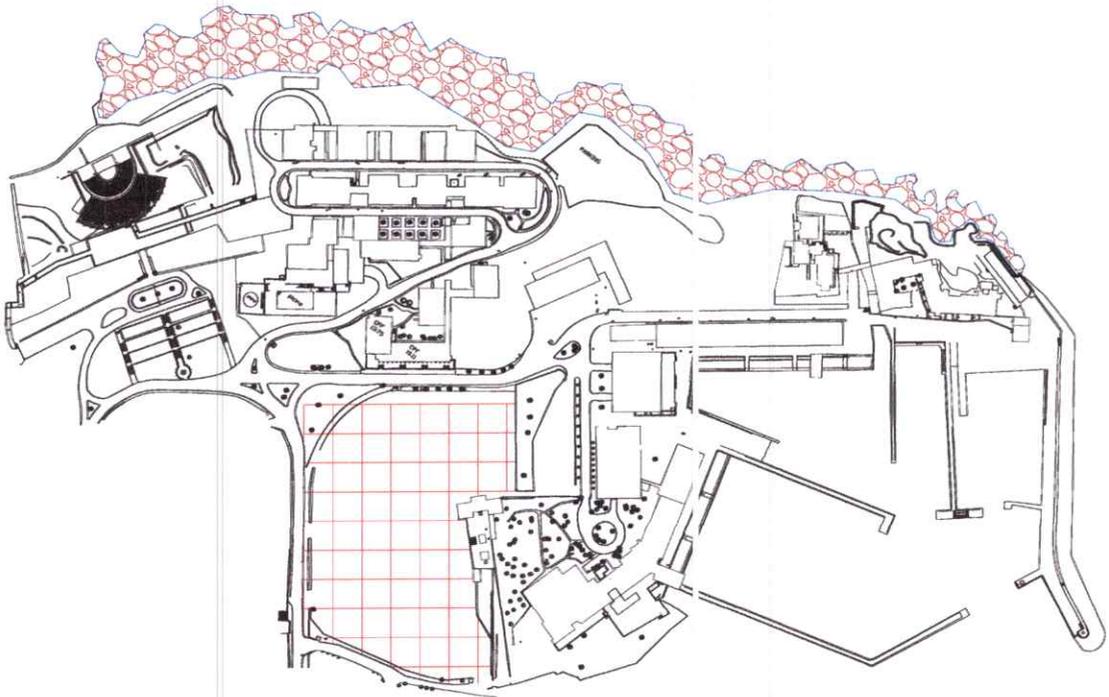


Fig.4.10 : Trame du projet d'extension.

Après l'exécution de la lecture du complexe touristique existant dans le but d'atteindre les objectifs de notre intervention et la trame que nous avons suivi, nous avons projeté le programme suivant :

- Un parking sous-sol
- Espace public (jardin)
- Un Hôtel haut standing
- Une tour
- Un centre commercial
- Des bungalows

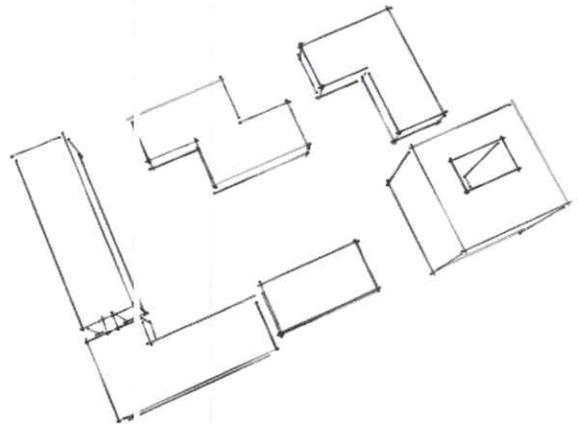


Fig. 4.11 : Schéma général du programme.



4.3.2 -Echelle de l'édifice

Nous avons choisi les dimensions des formes par rapport au module constructif 20x20, nous avons pris alors le module 20m comme un module de construction pour notre projet.

L'Hôtel : Pour ce bâtiment nous nous sommes inspirés des bâtiments du Vieux Port de Marseille, réalisés par l'Architecte F. Pouillon. D'où la forme en barre.

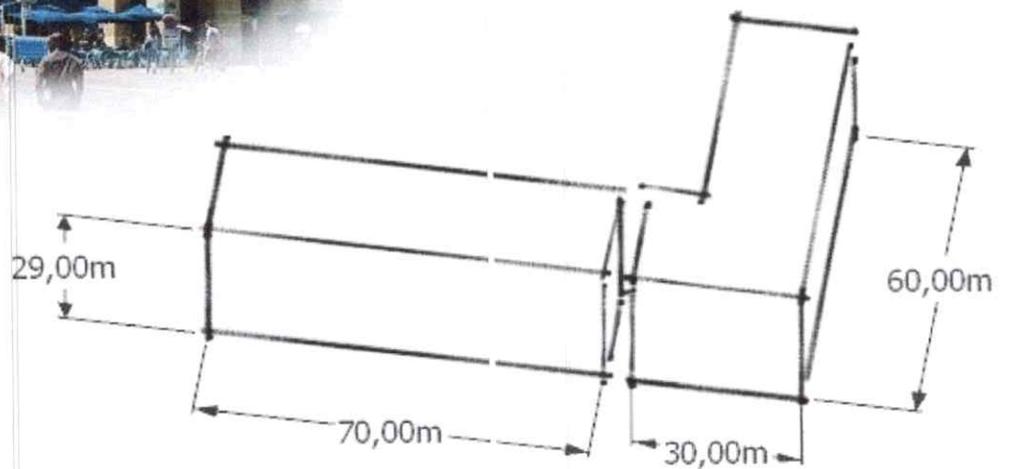
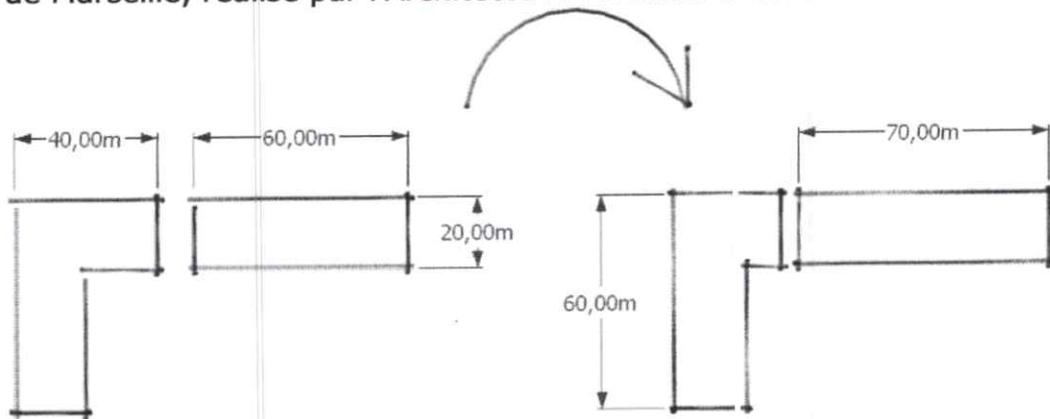


Fig.4.12 : Schéma descriptif de l'idée de base de l'hôtel.



La Tour : L'hôtel Plaza situé à Annaba, réalisé par F Pouillon nous a incité à la création d'une tour en forme de cube en hausse.

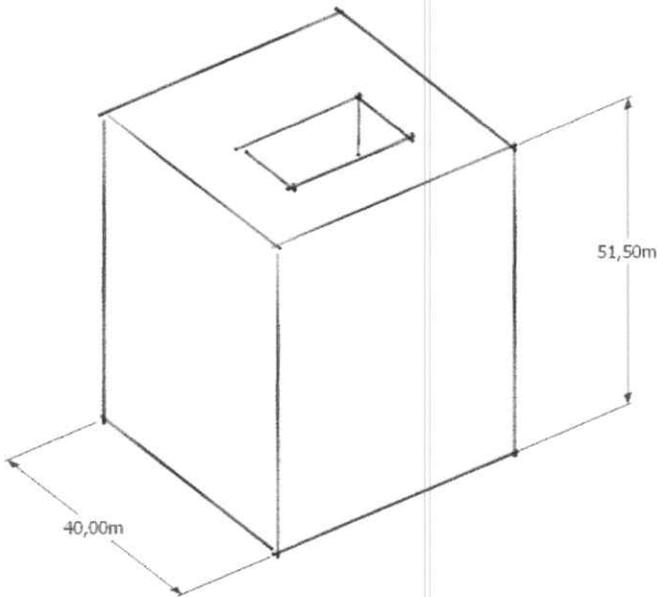


Fig.4.13 : Schéma descriptif de l'idée première (le la Tour).

Le Centre Commercial : Nous avons opté pour une forme simple et aplatie pour le centre commercial. Et nous nous sommes inspirés d'un centre commercial réalisé par Fernand Pouillon.

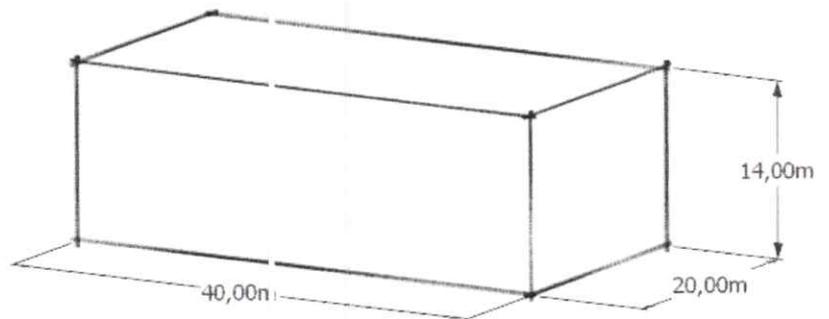
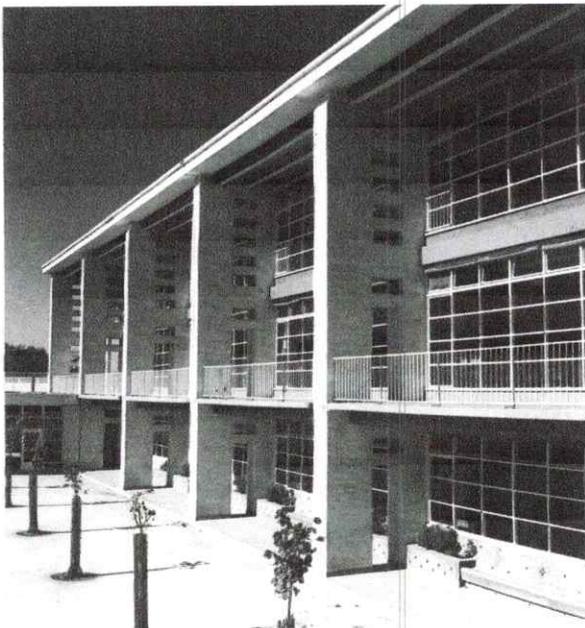


Fig.4.14 : Schéma descriptif de la forme du Centre Commercial.



Les bungalows : l'hôtel, par sa composition volumétrique nous amené à projeter des bungalows.

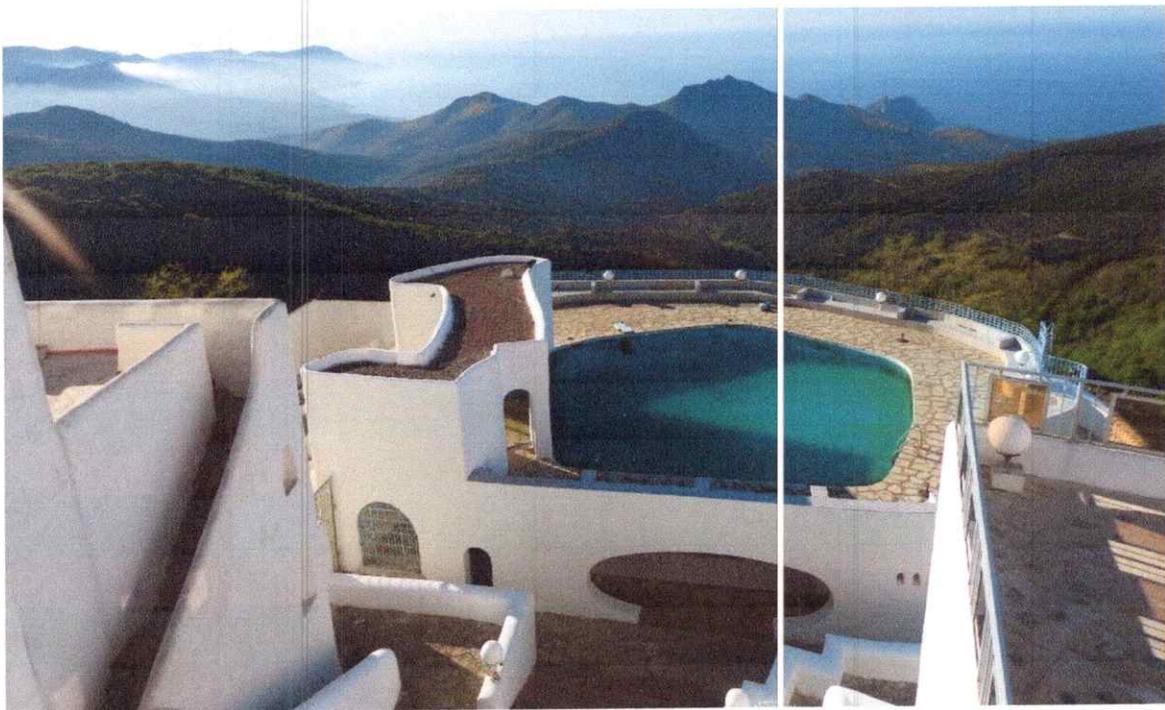
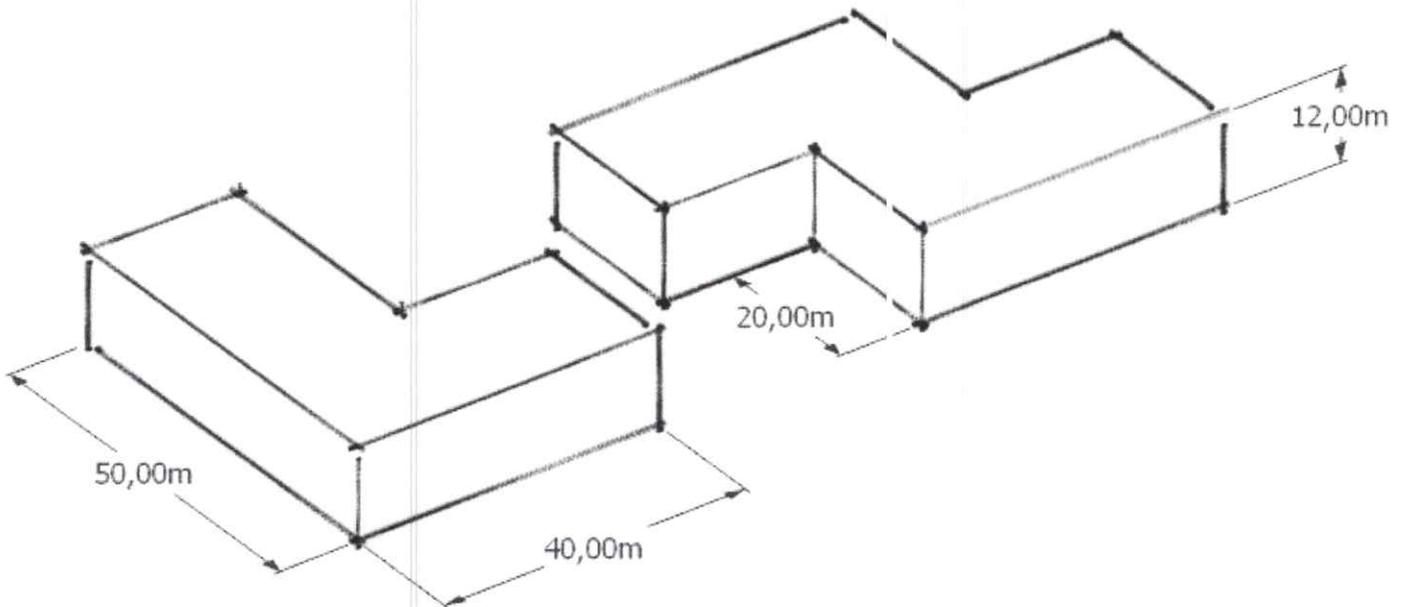


Fig.4.15 : Schéma descriptif du concept de la forme des bungalows.

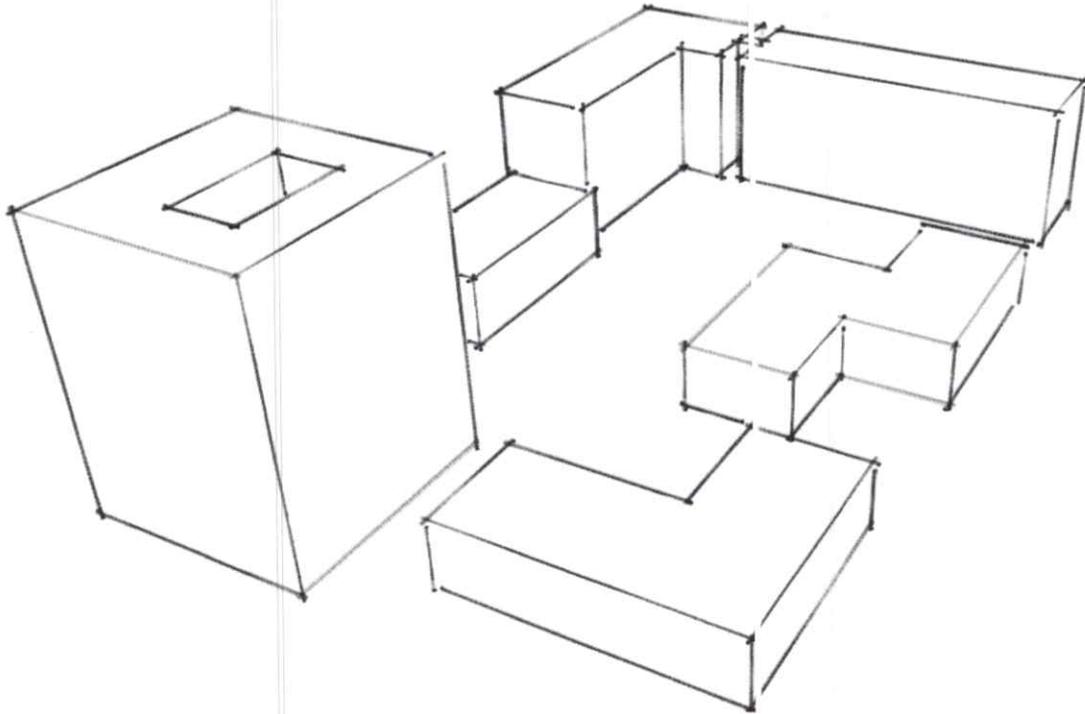


Fig.4.16 : Dessin de l'ensemble des formes du projet d'extension.

Pour le choix des gabarits, nous nous sommes basé d'une part sur l'intégration du projet d'extension au site et d'une autre part sur la procuration du maximum de vues vers la mer ainsi que vers la ville et de visions panoramiques aux différents bâtiments qui composent le projet. Mais aussi nous avons veillé à ce qu'il se fusionne et articule entre les bâtiments du complexe existant.

Hauteurs des bâtiments :

- L'Hôtel haut standing : R+8
- La tour : R+15
- Le centre commercial : R+5
- Les bungalows : R+3

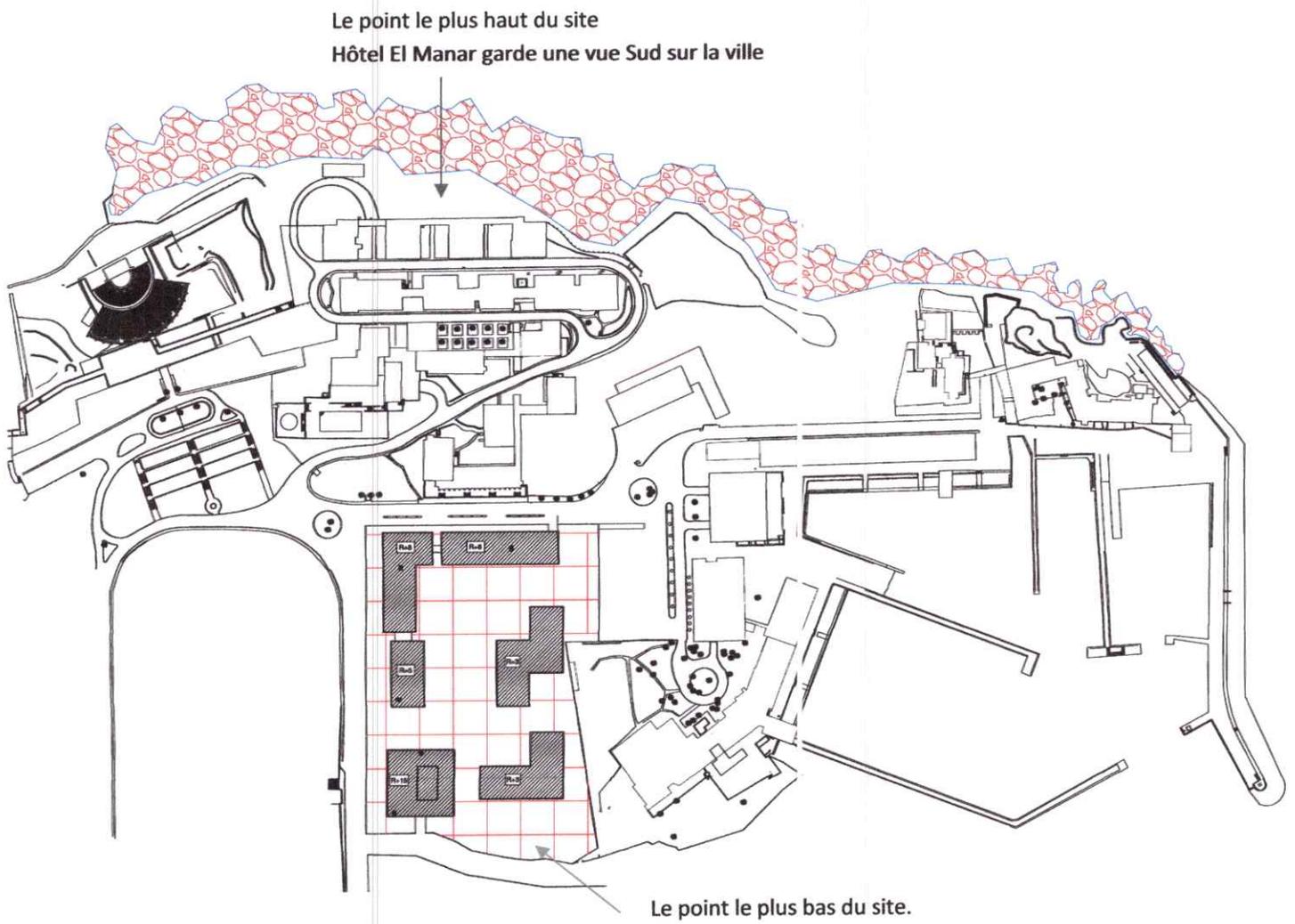


Fig.4.17 : Schéma explicatif du choix des hauteurs des bâtiments du projet d'extension par rapport à la morphologie du site.

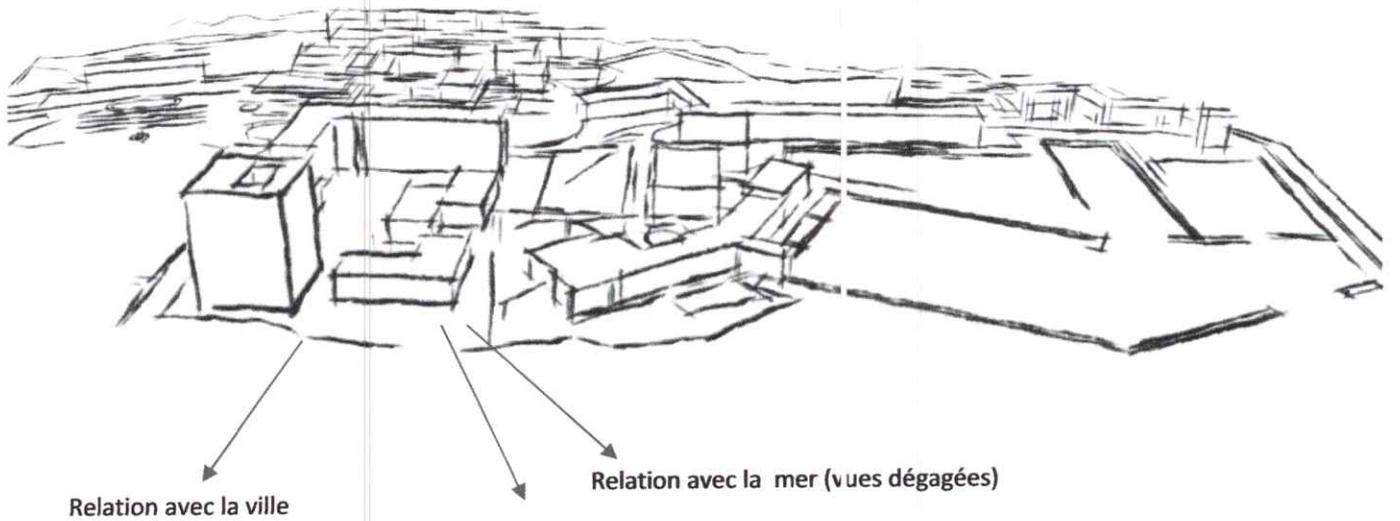


Fig.4.18 : Schéma montrant la relation du projet d'extension avec la mer et la ville.



En plus de l'intégration au site, nous avons implanté nos bâtiments suivant deux axes : Nord/Sud et Est/Ouest, respectant les axes principaux sur lesquels a été implanté le complexe touristique existant pour positionner et orienter les bâtiments.

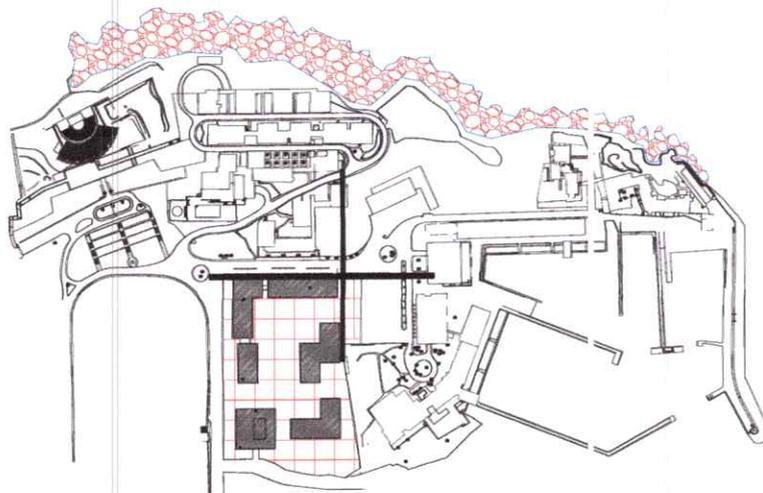


Fig.4.19 : Les deux axes principaux portant le projet et qui créent l'orientation des bâtiments.

Le projet d'extension, par sa situation stratégique, possède des relations spatiales fortes avec la mer, la ville, le complexe touristique existant et aussi les autres complexes touristiques de la même rive (Hôtel El Riad par exemple)

Nous avons alors créé un passage piéton en diagonal par rapport au terrain.

Qui traverse un espace public, ce dernier relie entre les différents bâtiments du projet d'extension.

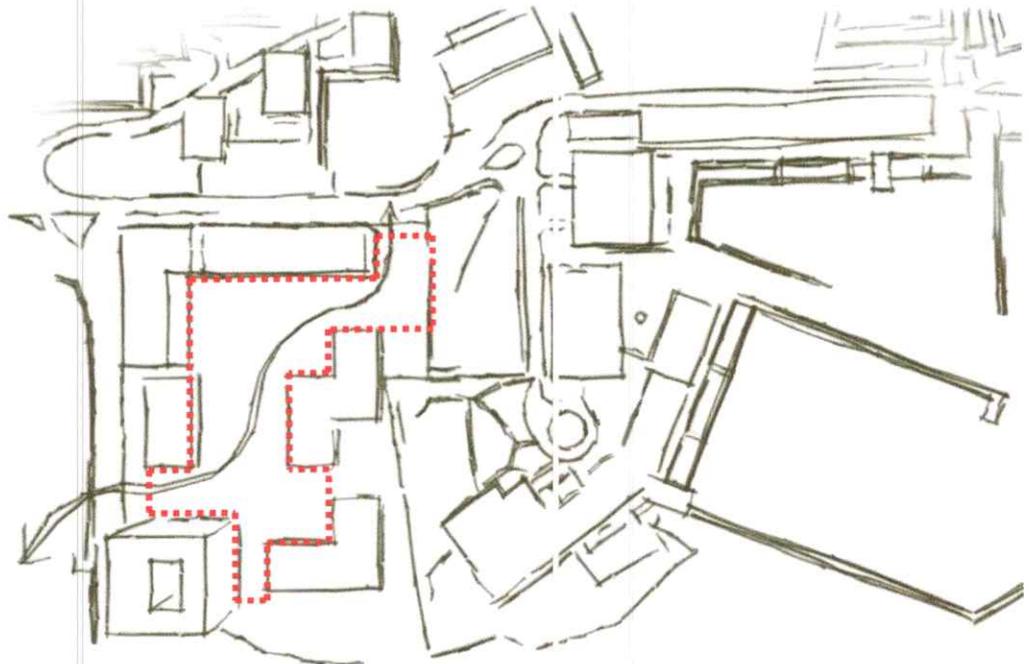


Fig.4.20 : Schéma qui démontre la relation spatiale entre le complexe existant, le projet d'extension et la ville de Sidi Fredj



Inspiration pour les façades

L'Hôtel

Utilisation de la pierre, bâtiment composé de base, corps et couronnement qui procure une vue panoramique, éléments verticaux, balcons intégrés.

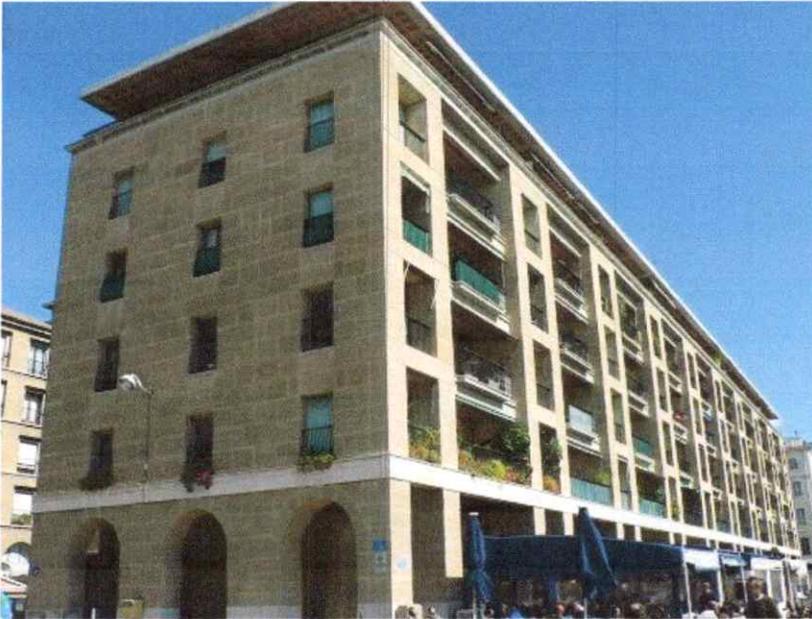


Fig.4.21 : Bâtiment du Vieux Port de Marseille, réalisé par Pouillon.

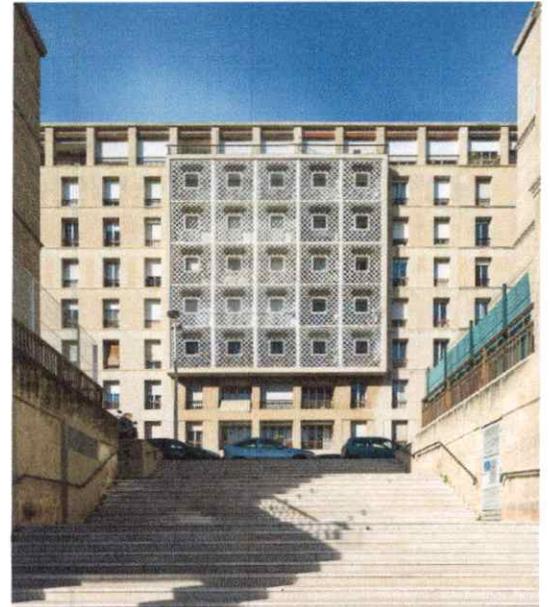


Fig.4.22 : Ensemble la Tourette, Marseille, réalisé par Pouillon3.

La Tour

Utilisation de la pierre, balcons intégrés, fenêtres inclinées.

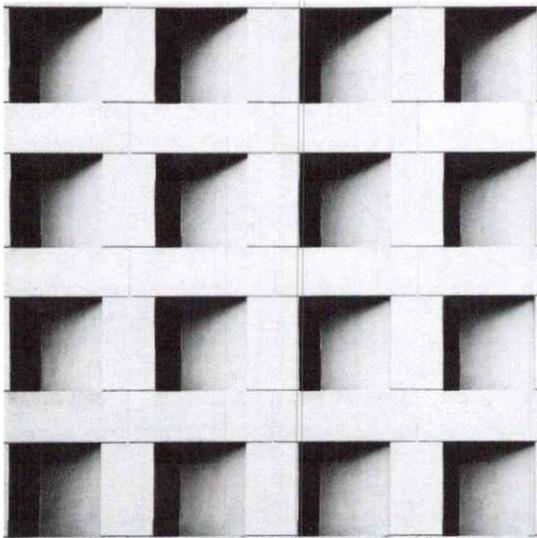


Fig.4.23 : Éléments verticaux et horizontaux.

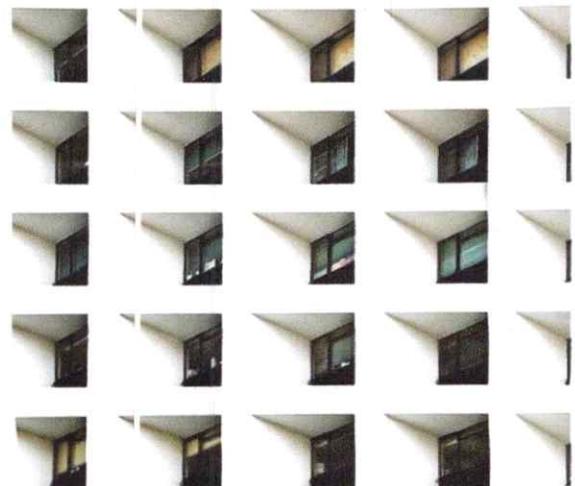


Fig.4.24 : Fenêtres inclinées dans une tour.



Le Centre Commercial

Utilisation de la pierre, utilisation du verre, intégration d'éléments monumentaux, volume massive.

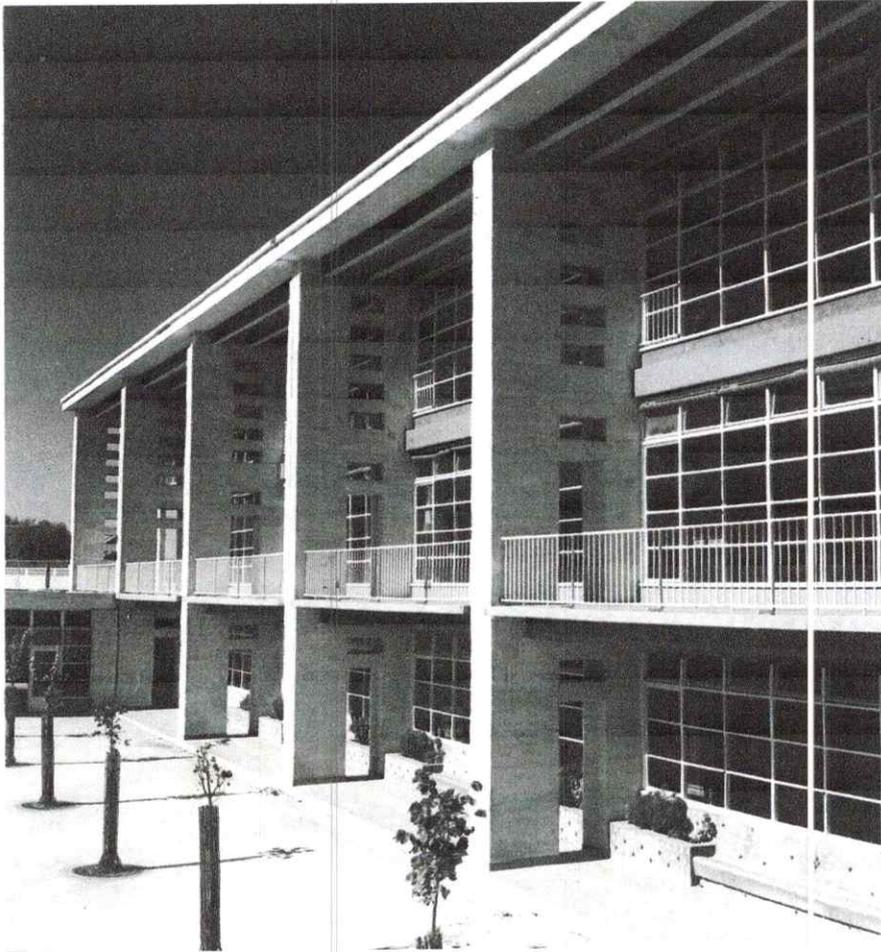


Fig4.25 : Résidence du Point du Jour, Centre Commercial.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages :

- Alluin, Philippe, *Fernand Pouillon à Meudon-la-forêt : Genèse d'une œuvre exemplaire de Pierre Gillon*, Paris, Editions du Linteau, 2011.
- Allain, Rémy, *Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville*, A. Colin, coll. U Géographie, 2005, p.122, p.125, p.126.
- Bédarida, Marc, *Fernand Pouillon*, Editions du Patrimoine, Paris, 2012.
- Bonillo, Jean-Lucien, *Fernand Pouillon architecte méditerranéen*, Editions Imbernon, Marseille, 2001.
- Collection architecture : architecture hôtelière et de loisir, Edition : moniteur, 1978.
- Gargiani, Roberto, traduit par Ménégaux Gallimard Odile, Auguste Perret : La théorie et l'œuvre, Collection Les grands maîtres de l'architecture, 1994.
- Gillon, Pierre, *Fernand Pouillon à Meudon la forêt*, Editions du Linteau, 2011, p.101.
- Pinon, Pierre, *Architectures urbaines, Formes et temps*, 1991, p.24.
- Pouillon, Fernand, *Mémoires d'un architecte*, Le Seuil, Paris, 1968, p.page 211.
- Pouillon, Fernand, *Mon ambition*, Editions du Linteau, Paris, 2011.
- Pouillon, Fernand, *le roman d'un architecte un film de Christian Meunier*, Doc, 52 min, Fr, 2003.
- Sayen, Catherine, *L'Architecture par Fernand Pouillon*, Transversales, Toulouse, 2014.

Articles :

- Bougherira, Hadji, Quenza, « Architecture Traditionnelle Méditerranéenne I. Réhabilitation Ville et Territoire », RehabiMed, 2016, Alger.
- Bouchet, Georges « Les six communes de la deuxième ceinture du Fchs, Staouali. »
- Bentounès.M, Architecture de Fernand Pouillon en Algérie.
- Cabinet du 1er ministre, lettre à A. de Clermont-Tonnerre, « l'article 1 de la loi sur l'architecture »,30/11/1973, Alger.
- Charte dite de RIO Article 10, sommet de la terre à Rio Di Janeiro en 1992.
- Delorme, Christine, « Fernand Pouillon, un urbaniste intimiste », in revue Urbanisme, n° 320, sept- (...)
- Delvard, Alex, Approfondissement théorique : l'analyse typomorphologique et l'analyse architecturale des bâtiments qui bordent la place.
- Maachi Maïza, Myriam, « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie », nsaniyat, n° 42, 2008, p. 13-26.
- GRUET, Stéphane, Fernand POUILLON et « la bataille du logement » , Alger, 1953-57.
- Maachi Maïza, Myriam, « L'ARCHITECTURE DE FERNAND POUILLON EN ALGÉRIE. » Du 10/05/2014 à 15h00 au 15/ 06 /0214 à 18h00 à l'Institut français d'Alger.
- l'UNESCO : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels.
- Zeghmi, Khaled, Architecture de Fernand Pouillon en Algérie, 2014.

Thèses :

- « Complexe touristique à Marsa Ben M'hidi » Mémoire de Magister, Université de Tlemcen, Algérie Juin 2013.
- Imerzoukene Hasina et Hammouda Samia, Mémoire de fin d'étude « Centre Océanographique à Sidi Fredj », EPEAU, 2003.
- Larbes Karim, Mouhoub Saber, Aménagement d'un village touristique à Constantine.
- Ratouis, M. Olivier, Cours de Master 2, Université Bordeaux Montaigne, France.
- Vlès Vincent, Berdoulay Vincent, Clarimont Sylvie, « Espaces publics et mise en scène de la ville touristique », Rapport final de recherche, Université de Pau et des Pays de l'Adour, France, Octobre 2005.

Documents :

- Archives Nationales d'Algérie.
- Archives du Palais des Rais d'Alger (Bastion 23).
- ANART: Agence Nationale de l'Artisanat Traditionnel de Sidi Fredj.
- APC de Staouali.
- Bibliothèque de l'EPEAU.
- Bibliothèque de l'Université Blida1.
- CNERU : Centre National d'Etudes & de Recherches Appliquées en Urbanisme d'Alger.
- Cadastres d'Alger.
- CCF : Centre Culturel Français d'Alger.
- Centre d'études diocésain-Les Glycines.
- Direction du tourisme Sidi Fredj, Staouali.
- Direction du complexe, Casif, Sidi Fredj.
- DUCH : directeur de l'urbanisme, de la construction et de l'habitat d'Alger.
- Entreprise GPCDZ : Géo Project Center.
- INCT : Institut National de Cartographie et de Télédétection, d'Alger.

Sites web :

- www.elmoudjahid.com
- <https://fr.wikipedia.org>
- <http://unt.unice.fr/>
- www.reporters.dz
- <http://weheartit.com/>
- www.londonpass.fr
- <http://www.fernandpouillon.com/>
- <http://www.heyman-renoult.com>
- <http://www.pss-archi.eu>
- <https://fr.pinterest.com>
- <http://www.panoramio.com>
- <http://www.algerie-monde.com>
- <https://www.google.dz/imghp>
- <https://athenaceramique.wordpress.com>
- https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Madreseh_kashan_bassin.jpg
- <http://chateaubelcastel.com/francais/fernand-pouillon/>
- http://www.jeanlucmichel.com/Fernand_Pouillon/Les_constructions_de_Fernand_Pouillon.html
- <http://www.heyman-renoult.com>
- <http://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/2019oeuvre-algerienne-de-fernand-pouillon-cycle-les-passeurs-dune-rive-a-lautre>
- http://tipaza.typepad.fr/mon_weblog/2014/05/l%C5%93uvre-alg%C3%A9rienne-de-fernand-pouillon.html
- <http://www.hotelalger-dz.com/hotel-el-riadh-sidi-fredj.html>
- <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>
- <http://www.babelio.com/auteur/Fernand-Pouillon/3330>
- <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/4693/1/harouat-fatima.mag.pdf>
- http://encyclopedie-afn.org/images/7/72/Cent_07dec.pdf



4.6 -Conclusion

Resté malheureusement peu enseignée, même dans les écoles d'architecture, les caractéristiques de l'architecture de Fernand Pouillon, profondément lié à l'Algérie, tant par le nombre de chantiers qui lui seront confiés, que par les sources d'inspiration qu'il tira de l'architecture et du patrimoine traditionnel du pays, il réussit à mettre en pratique ces caractéristiques, notamment après son retour en Algérie en 1967, se consacrant cette fois-ci à des projets touristiques, y introduisant massivement les formes courbes, en continuité avec le terrain, et en les inscrivant dans une continuité du paysage.

Aujourd'hui l'architecture de F. Pouillon commence à s'introduire massivement dans les universités et devient le sujet de plusieurs recherches et débats à travers le monde. La souplesse et le génie de l'architecte à intégrer ses projets dans le site, l'environnement mais surtout dans la société, font de lui l'architecte de son siècle et l'exemple à suivre aujourd'hui et demain car son architecture autant moderne que liée à l'histoire, peut être la solution de la crise architecturale que rencontrent certains pays.

L'Algérie est en quête de développement de son tourisme, les premières mesures prises dans ce domaine étaient de prendre en charge le patrimoine touristique. Le gouvernement Algérien lance des projets de revalorisation du secteur touristique, cela met la lumière sur l'état critique des infrastructures touristiques qui subissent une décadence alarmante. De plus ses projets ne répondent plus aux besoins actuels et à la nouvelle image que notre pays souhaiterait représenter.

La lecture du projet du Complexe Touristique de Sidi Fredj réalisé par F. Pouillon, nous a permis de cerner les principes et caractéristiques de l'architecte et de son œuvre à fin de les adapter à notre projet d'extension du complexe touristique existant. De ce fait, notre objectif principal à travers le projet d'extension fut de refléter l'architecture de Fernand Pouillon à l'échelle de l'espace urbain et architectural.

Le projet d'extension étant un complexe touristique de qualité peut redonner vie au complexe existant, avec l'intégration d'un espace public qui établira une forte relation, non seulement avec le projet existant mais aussi entre ce dernier et la ville. Nous avons choisi des équipements d'accompagnements modernes à fin de rendre ce lieu attractif tout le long de l'année, et intégré la notion de confort et de qualité.

La lecture du complexe touristique de Sidi Fredj nous a permis d'acquérir une architecture remarquable, à travers laquelle nous sommes parvenues à concevoir la proposition d'un exemple de projet touristique d'extension qui pourrait contribuer dans la revalorisation du patrimoine touristique Algérien.

Sources des figures :

Fig.4.1 : Limites de l'air d'intervention.

Source : La DUCH : Direction

Fig.4.2 : Maquette du complexe touristique de Sidi Fredj.

Source : Direction du complexe, Théâtre de Verdure, Sidi Fredj.

Fig.4.3 : Photo du site d'intervention

Source : Photo Prise par les auteurs.

Fig.4.4 : Hôtel El Manar, façade principale.

Source : Photo prise par les auteurs.

Fig.4.5 : Hôtel El Marsa.

Source : Photo prise par les auteurs.

Fig.4.6 : Restaurant du Port.

Source : Photo prise par les auteurs.

Fig.4.7 : Accessibilité du site d'intervention.

Source : APC de Staouali.

Fig.4.8 : Photo Google earth montrant la pente du site d'intervention.

Source : Google earth.

Fig.4.9 : Séparation du sous-sol en deux parties pour le parking sous-sol.

Source : Google earth.

Fig.4.10 : Trame du projet d'extension.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.11 : Schéma général du programme.

Source :

Fig.4.12 : Schéma descriptif de l'idée de base de l'hôtel.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.13 : Schéma descriptif de l'idée première de la Tour.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.14 : Schéma descriptif de la forme du Centre Commercial.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.15 : Schéma descriptif du concept de la forme des bungalows.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.16 : Dessin de l'ensemble des formes du projet d'extension.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.17 : Schéma explicatif du choix des hauteurs des bâtiments du projet d'extension par rapport à la morphologie du site.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.18 : Schéma montrant la relation du projet d'extension avec la mer et la ville.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.19 : Les deux axes principaux portant le projet et qui créent l'orientation des bâtiments.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.20 : Schéma qui démontre la relation spatiale entre le complexe existant, le projet d'extension et la ville de Sidi Fredj.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.21 : Bâtiment du Vieux Port de Marseille, réalisé par Pouillon.

Source : Réalisé par les auteurs.

Fig.4.22 : Ensemble la Tourette, Marseille, réalisé par Pouillon.

Source : <http://www.fernandpouillon.com/>

Fig.4.23 : Eléments verticaux et horizontaux.

Source : <http://weheartit.com/>

Fig.4.24 : Fenêtres inclinées dans une tour.

Source : <http://weheartit.com/>

Fig4.25 : Résidence du Point du Jour, Centre Commercial.

Source : <http://www.fernandpouillon.com/>



Université de Blida 1 - Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Master 2 – Architecture Ville et Territoire
BOUZID Aicha et ZIANI Hadjer Khawla

Annexes



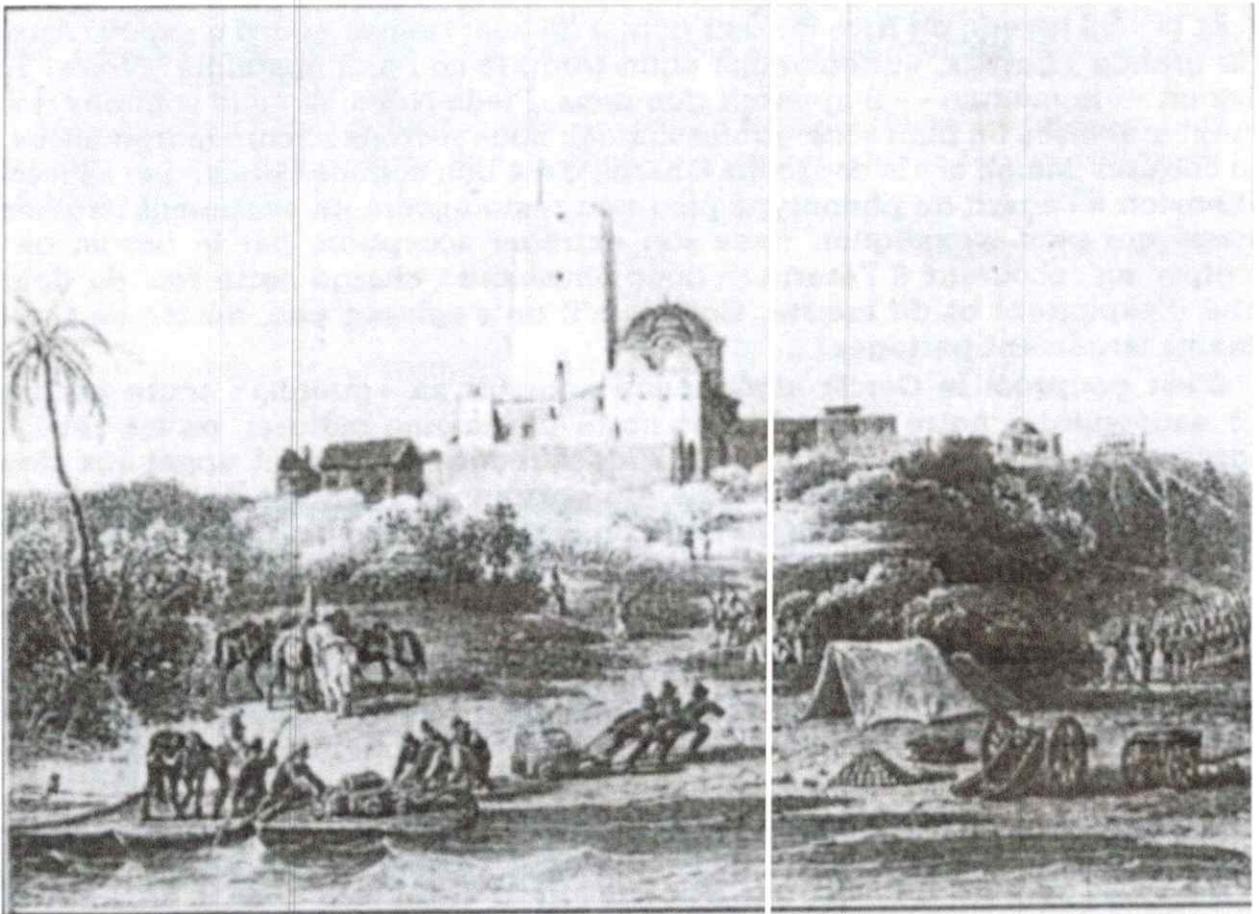


Lecture historique de la commune de Sidi Fredj

Avant 1830 le site de Sidi-Fredj comprenait les vestiges du passage des romains sur la baie Ouest.

Les vestiges furent trouvés sous forme de tombeaux, villas, aqueduc et une voie dallée. Le fort actuellement transformé en complexe. On témoigne de la présence militaire dans la zone, déjà dans la période antique.

Face à ce fort se trouvait une petite construction surmontée d'un tour carrée connue sous le nom du « Marabout Sidi-Fredj », seul ce marabout témoigne du passage turc dans la zone.



Galerie des Estampes,
Bibliothèque Nationale,

La Torre Chica (Sidi-Ferruch)
1830

Aug. Lecomte.

Titre accessible sur un dossier fait d'après nature deux jours après le débarquement.



1830-1930

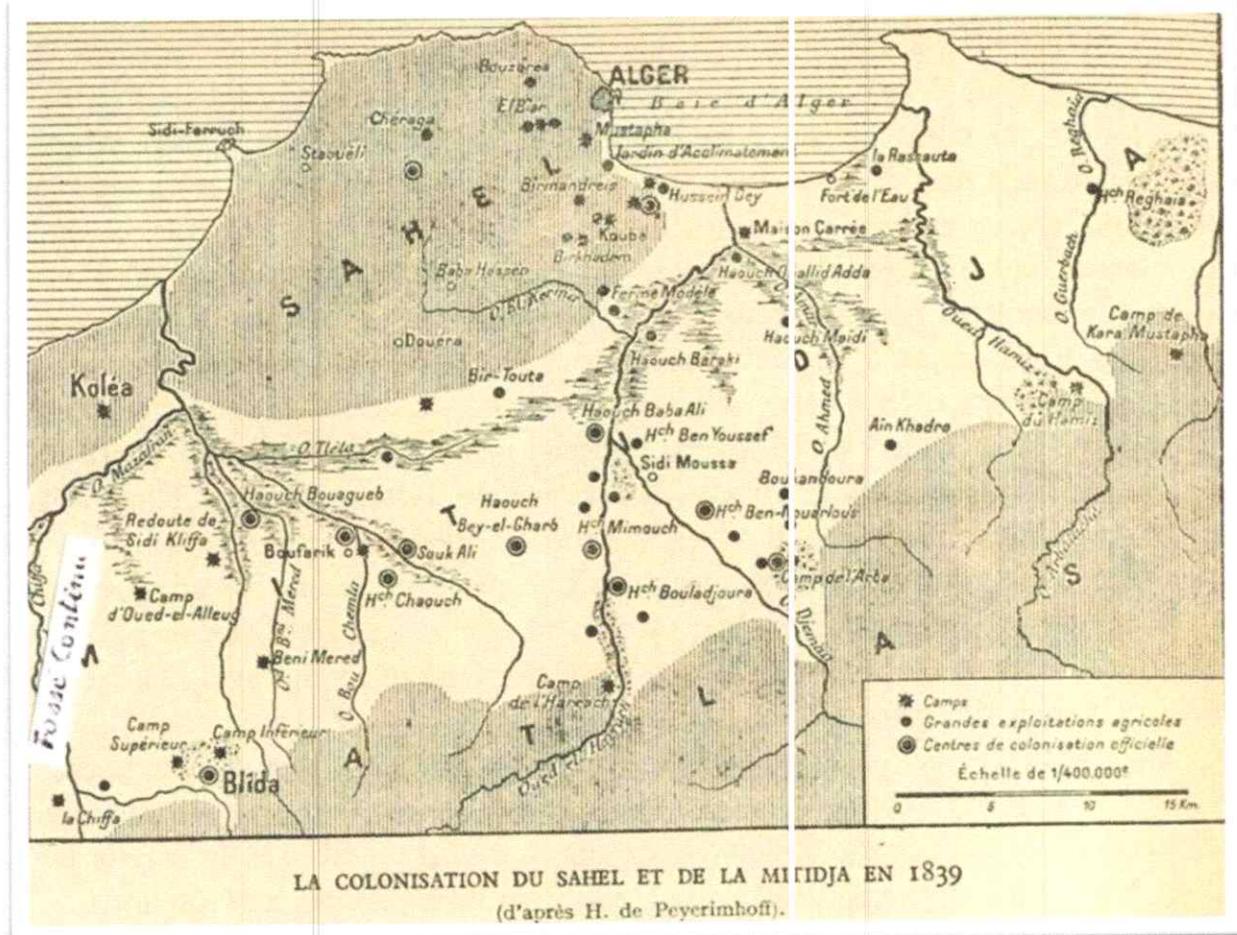
Le débarquement colonial le 11 Juin 1830 a transformé ce site en un vaste champ de manœuvre militaire.

Un réseau routier fut tracé et à mesure de l'avancée ces troupes.

Au début un hameau de pêcheurs fût construit (1830-1853)

Par ailleurs dès la conquête de l'Algérie, dans une politique globale de colonisation sont apparus les premières fermes des colons qui ont été installés dans les terrains les plus fertiles en bordure de la mer.

Après la première guerre mondiale, ces terrains furent lotis. C'est ainsi qu'ont apparu les lotissements de Sidi-Fredj qui furent occupés par une population de la région centrale pendant la belle saison.





1930-1966

En **1930**, une chapelle fut construite à l'emplacement de l'actuel ENET pour commémorer le débarquement français. Elle fut démolie au lendemain de l'indépendance.

1942 débarquements de l'armée Américaine par Sidi-Fredj avant d'entrer à Alger pour renforcer les rangs des alliés contre l'Allemagne en Europe.

A l'indépendance, les Européens abandonnèrent leurs biens, les habitations sont devenues « biens vacants » et les infrastructures touristiques ont été gérées par la COGEHORE sous tutelle du ministère de la Jeunesse et des Sports.

En **1963** a été créé le ministère du Tourisme, l'ONAT se chargea de la gestion des équipements touristiques.

En **1966** il y eu l'élaboration de la charte du tourisme qui mettait en œuvre une politique du tourisme intégrée aux plans nationaux :

Le premier plan triennal prévoyait déjà la création de port de plaisance de Sidi-Fredj.

La loi n°66.75 du 04.04.66 définissait les ZET.

En **1967** par le programme touristique adopté, des villages balnéaires sont installées.

1968, un important complexe touristique a été édifié à Sidi-Fredj sous la direction de l'architecte Fernand Pouillon, d'une capacité de 1437 lits.

1969, commencement des travaux du port.

1970, des propositions d'aménagement de la partie centrale de Sidi-Fredj ont été faites par l'architecte J-Bullys. (Ces propositions n'ont pas été réalisées)

1970, inauguration du port de plaisance.

Le deuxième plan quadriennal apparition de la charte du tourisme de **1976** qui modifia l'option du tourisme en Algérie en accordant la priorité au tourisme.

1980, l'ENET a élaboré une proposition d'aménagement à Sidi-Fredj pour remédier au déséquilibre existant entre la côte Est et la côte Ouest. C'est ainsi qu'un ensemble d'unités hôtelières et commerciales ont été proposés au Nord-Ouest de la zone, mais ce projet n'a pas été réalisé.

Depuis la loi 80.25 du 12.07.88 on assiste à l'apprentissage de nouvelles pratiques puisque cette loi libère et encourage l'investissement privé.



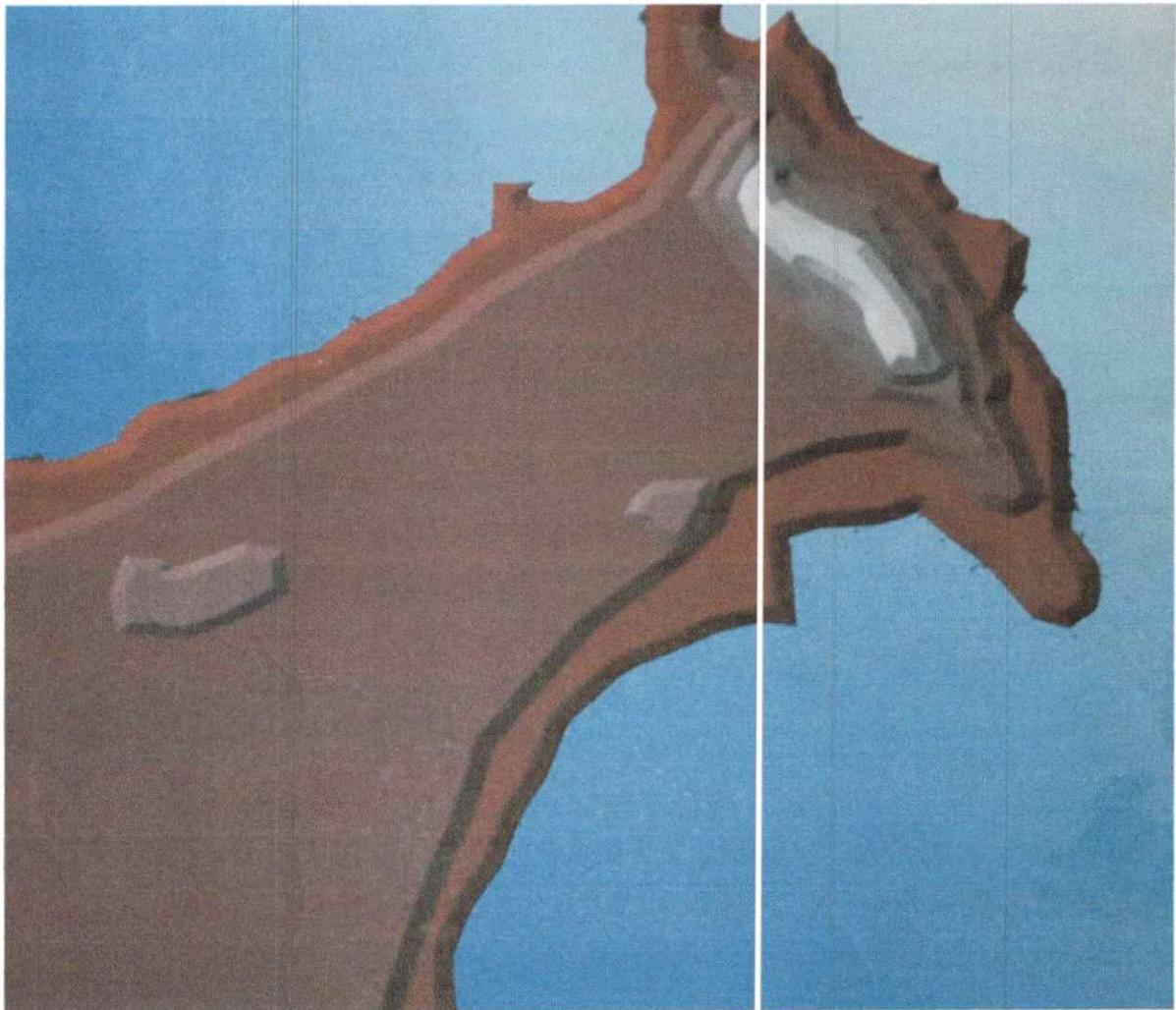
En **1997** il y a eu l'élaboration du PDAU de la commune de Staouali. Cette étude a doté la zone d'un instrument d'aménagement, planification et de gestion urbaine et a divisé son territoire en plan d'occupation du sol (POS).

Il a inscrit la zone de Sidi-Fredj dans un POS urbanisé et il a précisé les actions à mener à l'intérieur de ce périmètre jusqu'au long terme, l'un **2011**.

Lecture physique

La topographie

A Sidi-Fredj, une petite colline d'élève au Nord en surplombant le reste du cap, l'introduction du bâti spécialement le complexe touristique, rattrape cette dépression donnant un gabarit plus au moins identique à l'ensemble.

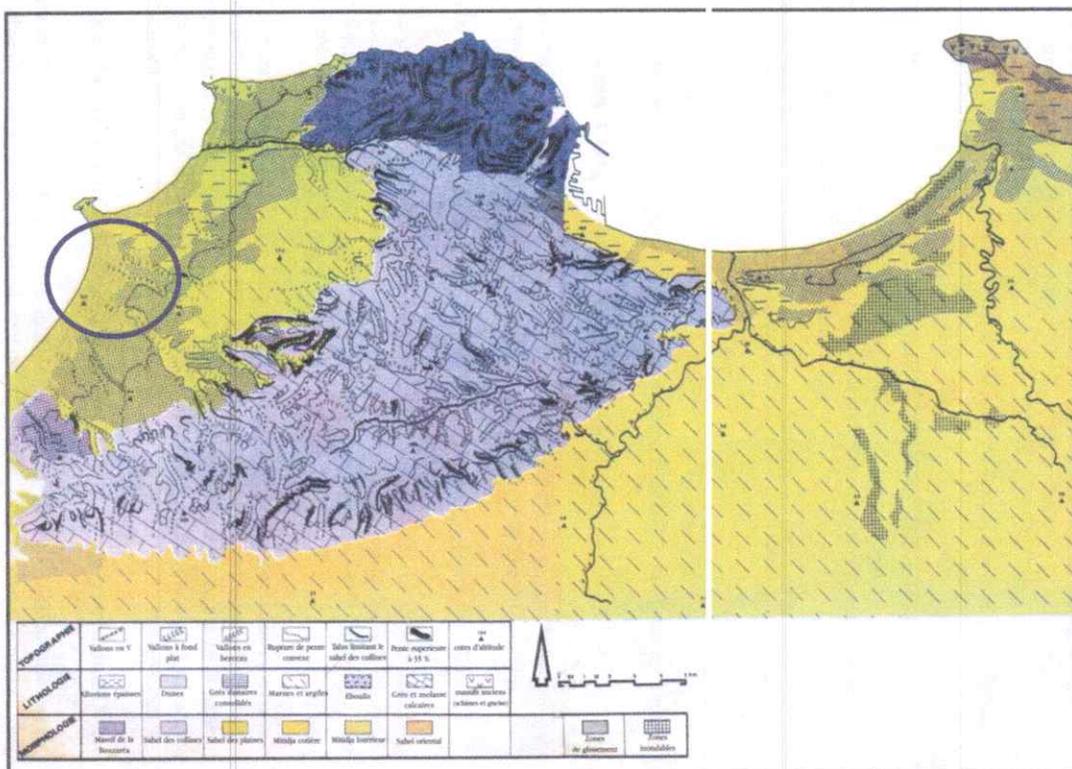




La géologie

Les faciès géologiques sont d'âge primaire, quaternaires et actuels, disposés de la sorte :

- Un massif ancien, formé de creux œillets occupe toute la pointe de la presqu'île d'Est en Ouest, là où est construit le centre Talasso, le théâtre de verdure et les hôtels El-Manar et El-Riadh, il se présente comme un rocher massif.
- Les sables argileux plus ou moins rubéfiés proviennent de la désagrégation mécanique du sous-sol sous-jacent formé de dunes consolidées sableuses.
- Les dunes dites actuelles : Ce sont des matériaux sableux, piégés par des broussailles qui formaient des dunes à l'origine.
- Une urbanisation effanée a remplacé le paysage dunaire qui existait. Seuls les abords de la plage ne sont pas construits.





Climatologie

Le climat est de type méditerranéen humide à deux saisons principales distinctes :

- Un hiver froid et pluvieux et un été chaud et sec. Le printemps et l'automne glissent doucement vers les saisons suivantes.
- En hiver les vents Ouest et Nord-Ouest sont dominants et responsables du transfert du sable et son déplacement. En été les vents Nord et Est sont les plus importants.

La sismicité

La sismicité de la région était dite zone 2 mais après le séisme du 21 Mai 2003 elle a été élevée à 3, de plus des épicentres importants à Tipaza – Nador sont relativement proches de Sidi-Fredj.

Le massif de Chenoua est caractérisé par plusieurs fractures dont l'activité n'est cernée, et une multitude de décrochement et de plis de failles depuis 1989, une attention particulière est portée à la région.

Les sols dangereux à hauts risques sont les sables limoneux, inondés qui peuvent se liquéfier lors d'un séisme.

